



progressio

**XIV^{me} Assemblée Générale CVX
Nairobi 2003**

CVX

Communauté de Vie Chrétienne

Publication de la **Communauté Mondiale de Vie Chrétienne**

Borgo Santo Spirito, 8 - 00195 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-clc.net - courrier el.: mcvx.wclc@agora.it

Edition Française • Espagnole • Anglaise

Directeur *Gilles Michaud*

Comité de rédaction *Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.*

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**

via S. Romano in Garfagnana 23, Roma - Italie

Graphic Design *Alessandra De Marco*

Chronique et Documents de la
XIV^{me} Assemblée Générale
de la CVX Mondiale

“Envoyés par le Christ, Membres d’un seul Corps”

Nairobi, Kenya
30 juillet – 8 août 2003

Le Principes et Documents de la

XIV^e Assemblée Générale de la CVV Mondiale

Organisée par la Christ. Nominée à son sein Comité

Assemblée Générale
10 juillet - 8 août 2003

Finito di stampare nel mese di dicembre 2003
dalla tipografia Città Nuova della P.A.M.O.M.
Via S. Romano in Garfagnana, 23
00148 Roma - tel. 066530467
e-mail: segr.tipografia@cittanuova.it

SOMMAIRE

Chronique de la XIV^{me} Assemblée Générale de la CVX	3
--	----------

Jose Reyes

XIV^{me} Assemblée Générale: Informations, Discours, Rapports

Communautés Nationaux Participantes.	15
--	----

Rapport du Président de la CVX Mondiale.	16
--	----

José María Riera

Rapport du Secrétaire Exécutif de la CVX Mondiale	28
---	----

Gilles & Leah Michaud

Rapport de la Commission des Finances	33
---	----

Rapport du Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale .	35
---	----

Fernando Salas s.j.

Retour sur le Processus	40
-----------------------------------	----

Paul Vaz s.j.

La dimension éthique de la spiritualité ignatienne	42
--	----

Tony Mifsud s.j.

Les Thèmes des Assemblées Générales de la CVX.	73
--	----

Homélie pour l'Eucharistie de la Journée des Visiteurs	74
--	----

Fratern Masawe s.j.

Rapport des Assistants Jésuites de la CVX Mondiale	77
--	----

Discours de l'Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale. . .	81
--	----

Peter-Hans Kolvenbach s.j.

L'Arc-en-ciel des Réponses	92
--------------------------------------	----

Les Documents de l'Assemblée

Recommandations.	95
--------------------------	----

Collaboration CVX - Compagnie de Jésus	101
--	-----

Amendements aux Normes Générales.	104
---	-----

Résultats des élections	106
--	------------

Une chronique de la XIV^e Assemblée Générale de la CVX

Les participants à la XIV^e Assemblée Générale de la Communauté de Vie Chrétienne Mondiale, à Nairobi, Kenya, aimeraient transmettre à chacun la richesse de cette expérience. Cependant, nous nous heurtons aux limites caractéristiques de la langue écrite, si pauvre pour rendre compte d'une expérience spirituelle, ecclésiale et apostolique remplie des grâces de l'Esprit.

Les participants sont arrivés les 28-29 juillet 2003, faisant sans perdre un instant l'expérience de l'accueil chaleureux et efficace de la CVX Kenya. Nous avons commencé à faire connaissance les uns les autres sur le grand et magnifique campus de l'Université d'Afrique Orientale et ses trois résidences confortables et simples à la fois. Les plus de 170 personnes présentes commencèrent à faire l'expérience de la communauté mondiale dans sa diversité de langues, de cultures et de races, et pourtant si profondément unie et en communion, par ses idéaux, ses attentes et ses motivations. Cette expérience manifeste de la communauté nous accompagna durant toute l'Assemblée Générale, nous donnant le sentiment d'être "*les membres d'un seul corps*". Le texte de Saint Paul (1. Co. 12) qui nous rassemblait, nous conféra le sentiment revigorant et palpable d'être la Communauté de Vie Chrétienne Mondiale, rassemblée de manière à être envoyée dans le monde en tant que corps apostolique. Les documents préparatoires (*les numéros 120 à 123 de Projets*) nous avaient déjà disposés à la prière pour demander cette grâce de mûrir en un corps apostolique que le processus de l'Assemblée allait encore clarifier davantage.

C'est dans ce contexte que s'ouvrit l'Assemblée, le 30 juillet 2003, par la célébration de l'Eucharistie présidée par Monseigneur Ndingi, archevêque de Nairobi. Il eut des paroles de fierté et de passion adressées à une communauté en attente, désireuse d'être Eglise et de participer à sa mission.

La liturgie a été un élément central durant toute notre Assemblée. Jour après jour, cela nous a aidé à nous centrer sur le mystère Pascal et à

faire l'expérience de l'action de l'Esprit dans l'Eglise. Cette première célébration fut marquée du style Africain, un style dans lequel nous allions apprendre à entrer un peu plus profondément par la suite, à apprécier et à désirer pour sa vivacité solennelle et la richesse de ses gestes et expressions. Les jours suivants la messe fut présidée par le groupe Asiatique caractérisé par le recours plein de révérence aux sens avant les mystères sacrés. Une messe selon le rite Copte nous plaça en présence de l'Eglise séculière et vaillante du Moyen-Orient, inébranlable et persévérante, si différente de nos coutumes occidentales, mais unie dans une même unicité sacramentelle pleine d'harmonie. Parfois, la messe en groupe linguistique (anglais, français, espagnol) donnant largement la parole aux participants nous fit beaucoup de bien.

Après l'Eucharistie, et suivant en cela le témoignage de la pédagogie ignatienne, nous nous sommes consacrés à mieux nous connaître et nous comprendre les uns les autres. En écoutant les présentations brèves et créatives des différentes communautés nationales, nous contribuâmes à la création d'un contexte propice à nous faire progresser vers la grâce que nous avions demandée en communauté. C'est ce qui s'est produit durant le **"Bloc A"** appelé *"état actuel de ce corps qu'est la CVX"*. La présentation s'appuyait sur des illustrations et une exposition de données et de matériaux qui restèrent en place durant toute l'Assemblée Générale. Nous avons procédé à la vérification de la conformité de la constitution de l'Assemblée Générale et de ses délégations issues de 53 communautés nationales, dont 5 allaient être accueillies, après ratification par l'AG, le lendemain, comme nouveaux membres. Nous avons également constaté l'absence de 5 autres communautés nationales qui, pour diverses raisons, furent dans l'impossibilité de participer à l'Assemblée Générale (Cf. page 15).

Afin de compléter le tableau, nous avons entendu la présentation des rapports du Président Mondial, du Secrétaire Général – y compris le rapport sur la situation économique de la communauté – et du Vice-Assistant ecclésiastique. Le soir, nous nous sommes retrouvés par groupes linguistiques, relativement hétérogènes, afin d'échanger librement sur nos impressions et nos mouvements intérieurs, en ayant pour base **l'appel à être un corps apostolique pour mieux partager la responsabilité de la mission.** (Cf. pages 16, 28, 33 et 35)

Le deuxième jour, après la prière, une séance plénière fut organisée à l'attention des délégués désireux de poser leurs questions ou d'exprimer leurs sentiments à propos du processus que nous étions en train de vivre (par rapport à la question qui nous réunissait). Ce genre de séances plénières (d'écoute) fut réitéré par la suite, à d'autres moments. Quoique fatigante cette manière de faire est, néanmoins, indispensable pour prendre le pouls spirituel et affectif de la communauté, ainsi que pour clarifier notre compréhension de la notion d'évolution vers *un corps apostolique*.

Lors d'une autre séance plénière qui se déroula immédiatement après la précédente, l'adhésion des nouvelles communautés approuvée par l'ExCo fut présentée, pour ratification, à l'Assemblée Générale. Et c'est avec joie que nous avons entendu les rapports et accueillis officiellement parmi nous les communautés de la Côte d'Ivoire, de la Croatie, du Nigeria, de la République Dominicaine et de Porto Rico. Ce moment fut suivi d'un bref compte-rendu des caractéristiques principales de ces nouvelles communautés membres, élaboré sur la base de la présentation faite par les membres de l'ExCo.

Ensuite, nous avons célébré l'Eucharistie de la fête de St Ignace de Loyola, reconnaissance pour cet héritage spirituel qui confère à notre communauté mondiale une expression toute particulière. Ainsi, s'achevait ce "**Bloc A**", consistant à remettre les choses dans leur contexte et à rendre grâce.

Dans l'après-midi de ce deuxième jour, nous avons commencé le "**Bloc B**", au cours duquel nous nous sommes ouverts aux expériences et réflexions sur *la grâce de recevoir et de répondre à l'appel à être un Corps Apostolique*. Par groupes linguistiques, nous avons partagé nos idées et nos sentiments sur la grâce que nous recherchions. Sans attendre, il nous fut donné l'occasion d'entendre les vraies expériences de plusieurs communautés nationales, en passant de l'une à l'autre, dans une sorte de "marché de l'espérance". Quinze communautés nationales présentèrent ainsi leurs histoires saintes ; certaines d'entre elles seront publiées dans les prochains numéros de *PROGRESSIO*. En l'occurrence, l'objectif était de prendre contact avec nos expériences vécues afin d'en faire usage, de les offrir, de les faire croître et de les faire circuler d'une communauté à

l'autre. Ce soir-là, avant le souper, nous avons eu un temps de prière personnelle sur 1 Co. 12, 12, le verset d'inspiration de notre Assemblée Générale.

Le lendemain, le troisième jour, le Père Paul Vaz SJ, en sa qualité d'accompagnateur du Processus nous aida à rassembler les expériences que nous avons vécues, et à nous situer nous-mêmes spirituellement dans le processus que nous étions en train de vivre. À plusieurs reprises, lors de l'ensemble du processus de cette Assemblée Générale, le Père Paul interviendra ainsi pour nous aider à nous recentrer sur ce processus, en reconnaissant nos sentiments et les grâces que nous recevions (Cf. page 40).

Désireuse d'éclairer son expérience d'une réflexion théologique, l'Assemblée écouta l'intervention du Père Tony Mifsud SJ qui nous montra la richesse de la relation entre spiritualité et éthique, entre être et faire, entre être avec Jésus et être envoyé par Lui. (Cf. page 42).

Cette conférence fut très appréciée par les délégués qui prirent le temps de la réflexion personnelle pour en assimiler le contenu et partager en groupes linguistiques.

À midi, nous avons eu une autre séance plénière avec des questions-réponses à propos de notre processus et de notre sujet. Plus tard, nous nous sommes livrés à un exercice fort intéressant qui nous a permis de prendre le pouls et l'ambiance de la communauté. Chaque délégué a-t-il, ainsi, attaché sur un panneau de couleurs une étiquette autocollante placée plus ou moins loin de *l'appel à être un corps apostolique*, en fonction des sentiments qu'elle ou il éprouvait. Les résultats révélèrent une grande disparité de situations et bien que personne ne se situât du côté le plus éloigné de l'appel, certains ont, cependant, exprimé leur distance et leurs doutes. Un grand nombre se situait très près du postulat principal. Cela nous a donné une excellente vision graphique de la position de l'Assemblée par rapport à la question proposée à notre délibération : *nous sentons-nous appelés à être un corps apostolique ?* À ce stade, c'était encore une réponse intuitive et cordiale à notre expérience partagée, sans trop méditer sur l'intervention rationnelle et la réflexion qui dévoilera progressivement les significations plus précises de cet appel. (Cf. page 92)

Dans l'après-midi, nous sommes passés au "**Bloc C**" placé sous l'intitulé "*appelé à être un Corps Apostolique tourné vers l'extérieur*". Premièrement, nous nous sommes attardés sur notre histoire, lors d'une synthèse remarquablement bien préparée par les membres de l'ExCo. C'est une analyse que nous nous contenterons de résumer ici, en rappelant simplement les titres de toutes nos Assemblées Générales Mondiales de 1967 à nos jours (Cf. page 73).

Cependant, au-delà de notre histoire et à partir d'elle, nous voulions observer le monde réel qui a toujours été le lieu où nous vivions notre spiritualité. Premièrement, avec l'aide du Professeur Kivuqha Kibwana, nous avons examiné la réalité Africaine, notamment celle du Kenya. Il nous parla de la société civile Kenyane, nous livrant son témoignage personnel des luttes et des espérances du peuple Kenyan. Puis, nous avons entendu l'histoire émouvante de Joseph, un membre de la CVX qui nous parla de son travail. Grâce à des diapositives, il nous présenta des cas réels de garçons, de filles, de jeunes et d'adultes victimes du SIDA. Ses paroles suscitèrent en nous un sentiment de compassion et de sollicitude spirituelles. Le père Michael Czerny SJ nous parla magistralement de l'œuvre Jésuite dans ce domaine, nous livrant les chiffres étonnants reflétant la réalité dévastatrice que connaît l'Afrique. Il nous pria instamment de ne pas perdre de vue les personnes et les cas individuels évoqués par Joseph, tout en nous ouvrant, en même temps, à la dimension plus vaste des problèmes attestés par les chiffres et les données d'ensemble.

L'eucharistie du soir, pour l'occasion dans divers groupes linguistiques, fut un temps d'offrandes de cette peine pour que Dieu puisse la transformer. Ce fut un temps de rassemblement de tous les éléments qui avaient fait de cette journée, une journée si intense.

Ainsi, nous arrivâmes au quatrième jour, au cours duquel nous continuâmes à nous exposer à la réalité Kenyane. Nous nous séparâmes en neuf groupes pour visiter neuf lieux différents où des réponses concrètes sont données à des problèmes graves comme le SIDA, l'éducation, la marginalisation, les enfants abandonnés ou souffrant de malnutrition, les personnes handicapées ou âgées, les personnes handicapées mentales et d'autres encore. Ce fut une matinée très particulière. Pour certains, elle fut

marquée par la dynamique de la Première Semaine des Exercices Spirituels, avec le péché et ses conséquences fatales cruellement visibles. D'autres délégués imaginaient, quant à eux, le Jésus de la Deuxième Semaine partant pour un voyage à pied : guérissant, consolant et accueillant. Ils éprouvèrent l'appel aux apôtres au milieu de la dure réalité. D'autres encore ont vécu l'expérience de la Troisième Semaine, accompagnant le Christ souffrant dans Sa passion qui est vécue par tant de nos frères et sœurs, juste sous nos yeux. Et, enfin, il y a ceux qui étaient émus par cette réalité, mais incapables d'intégrer cette expérience dans la globalité du processus, parce que se sentant perdus ou, d'une certaine façon, trop poussés.

Afin d'appréhender ces sentiments, nous avons eu un temps de prière personnelle, après le dîner. Par la suite, nous avons partagé, dans nos groupes linguistiques respectifs, à partir de la réalité vécue, notre prise de conscience de la manière dont l'appel du Seigneur nous a conduit à nous organiser nous-mêmes comme un corps, afin d'être mieux préparé à donner une réponse apostolique. Cela a été suivi par des réunions régionales, pour voir de quelle manière chacun faisait l'expérience du processus et de l'appel à être un corps apostolique dans les circonstances particulières de sa propre région. Le travail de la journée étant clos par la célébration de la messe.

Le dimanche 3 août, cinquième jour de notre processus, l'Assemblée a accueilli des visiteurs de la CVX Kenya et des membres de la CVX d'Ouganda et du Soudan. A 11 h 00, nous avons célébré la messe présidée par le Provincial Jésuite d'Afrique Orientale, le Père Fratern Masawe SJ. Ce fut une liturgie extraordinaire avec des chants, des danses, des tambours, des couleurs et des offrandes à vous en mettre plein les yeux, dans une atmosphère toujours solennelle et sacrée. Ce fut un nouveau contact avec les Africains, qui se poursuivit par les danses et les chants des 43 tribus constituant la nation appelée Kenya. Dans un décors champêtre les délégués et les visiteurs se rassemblèrent et se rendirent visite mutuellement, jusque tard dans l'après-midi (Cf. page 74).

Le soir venu, l'Assemblée se retrouva en séance plénière, retournant une fois de plus à la récolte des fruits de la journée. L'Assistant Ecclésiastique de la Communauté Mondiale, le Père Peter-Hans Kolvenbach SJ, rejoignit l'Assemblée et rencontra les assistants

ecclésiastiques et les membres de l'ExCo. En introduction à cette réunion, le Père Fernando Salas SJ donna lecture d'une synthèse sur la manière dont la Communauté Mondiale en était arrivée à se réunir à Nairobi, avec le désir de franchir une étape supplémentaire pour devenir un corps apostolique. Cette synthèse a été utilisée le lendemain par l'Assemblée pour situer cette dernière dans son processus. Après le souper, le programme proposa un temps de silence pour prier et découvrir la voix de Dieu en nous, en prenant certains points de " **l'Appel du Christ ressuscité** ". (Cf. page 77)

Le sixième jour a été marqué par la présence de notre Assistant Ecclésiastique qui par sa contribution personnelle compléta le " **Bloc C** ". L'intervention du Père Kolvenbach devant l'Assemblée intitulée " *St Ignace et son 'sentire cum Ecclesia'* " fut encadré de deux moments de prière personnelle (Cf. page 81).

Par la suite, les délégations nationales se retrouvèrent entre elles, pour clarifier où elles en étaient dans le processus et notamment par rapport à l'appel à être une communauté apostolique. Recevant comme un défi la question : " *Avons-nous perçu et répondons-nous à l'appel à être un corps apostolique partageant la responsabilité de la mission ?* " Toutes les communautés nationales étaient appelées à se situer elle-même, plus près ou plus loin que précédemment au niveau individuel. Les unes après les autres, elles s'avancèrent pour afficher sur le panneau leur position vis-à-vis de la question. La photographie en résultant révéla une plus grande unification, parce que, même pour les plus éloignés, la distance et la séparation n'étaient pas si grandes que cela. **Nous avons reçu la grâce demandée dans nos prières !** L'Assemblée se trouvait donc dans une atmosphère de grande paix. Nous célébrâmes tout cela dans l'Eucharistie qui s'en suivit, présidée par le Père Kolvenbach.

Ce même soir, nous avons entamé le " **Bloc D** " consacré à la " *Collaboration avec la Compagnie de Jésus* ". Lors de la séance plénière, trois membres de la CVX et trois Jésuites nous présentèrent leurs expériences de collaboration apostolique dans les domaines de l'éducation, du bénévolat, de la spiritualité et de la gestion de centres spirituels. Ces exemples ont inspiré l'Assemblée et pourraient être publiés dans les prochains numéros de *PROGRESSIO*.

Après un échange de questions et de réflexions, la séance plénière fut suspendue pour permettre aux délégués de se réunir en groupes linguistiques dans le but d'approfondir le sujet de la collaboration entre la CVX et la Compagnie de Jésus. La tâche consista à identifier les facteurs qui promeuvent cette collaboration et ceux qui l'entravent, idem pour les attentes liées à cette collaboration.

Le septième jour fut, lui aussi, consacré à cette question, avec une mini-crise qui débuta par notre incapacité à rendre, en un laps de temps aussi court, les sentiments exacts de l'Assemblée. Nous courrions donc le risque d'aboutir à une incohérence entre l'expérience très positive vécue par l'Assemblée et le ton quelque peu négatif de la synthèse préparée par certains membres de l'ExCo, à partir des contributions des groupes et des communautés nationales, faute de temps. L'Assemblée a ensuite pris le temps nécessaire pour réorienter le débat, au cours de la séance plénière. Signe de maturité, elle a nommé certains de ses membres dans une commission chargée d'élaborer un nouveau document reprenant l'ensemble de ce qui avait été dit et rendant l'humeur affective et spirituelle majeure dans laquelle se trouvait l'Assemblée. Toute cette journée, nous avons oscillé entre séances plénières et séances en petits groupes. Par son travail, la Commission a fini par produire un document qui fut accueilli par un consensus général ou presque. Pour couronner cette journée, nous célébrâmes une Eucharistie solennelle. Le document qui reçut l'approbation générale fut, cependant légèrement modifié à la fin de l'Assemblée. En effet, certaines nuances qui émergèrent dans les jours suivants y furent incorporées. Au dernier jour de l'Assemblée, le document "*La collaboration CVX – Compagnie de Jésus*" fut adopté à l'unanimité, ce qui en fait, sans doute, l'un des fruits les plus encourageants de notre Assemblée. (Cf. page 101)

Le huitième jour, nous avons abordé le "**Bloc E**" intitulé "*Structures et processus pour la CVX comme communauté apostolique*". En s'appuyant sur un document proposé par l'ExCo, l'Assemblée alterna, une fois encore, les séances plénières et les réunions en groupes linguistiques et par délégations nationales, afin de donner forme à son désir de réorganisation et d'adaptation pour devenir un corps apostolique. Des temps de prière personnelle et communautaire, mais aussi l'Eucharistie, continuèrent de nourrir le processus spirituel que vivait la Communauté Mondiale. Le

document proposé fut modifié et enrichi au point de ne plus avoir rien de commun avec la version originale présentée. La Commission composée de six délégués travailla intensément jusqu'aux premières lueurs du matin, pour nous soumettre un nouveau Projet, le lendemain (neuvième jour), qui allait encore s'enrichir des fruits des divers travaux en groupes et de l'ensemble de l'Assemblée. Les délégations nationales et les groupes régionaux se retrouvèrent à plusieurs reprises pour clarifier les définitions et les défis à relever. La fatigue se fit déjà sentir, mais l'Assemblée, au cours de ses divers événements, résolut lentement mais sûrement les différentes implications découlant du fait d'être un corps apostolique, tant au niveau mondial, que régional et local. En ouvrant le dixième et dernier jour, l'Assemblée approuva un document qui devrait marquer de son empreinte les années à venir ; un document qui devrait nous donner une force apostolique renouvelée et puissante. (Cf. page 95)

Cependant, il restait encore à prendre quelques décisions, notamment quant à nos Normes Générales. Sans grande difficulté, l'Assemblée approuva deux amendements et en rejeta un autre. L'un des amendements approuvés concerna la fonction de trésorier. Ce point méritera toute notre attention dans les années à venir. Nous avons fonctionné sans pourvoir ce poste depuis la dernière Assemblée Générale. Au passage, le rapport économique présenté par l'ExCo dans les premiers jours fut également adopté. L'autre norme amendée porta sur la suppression du Secrétariat Jésuite pour la CVX. Cette situation est le fruit d'une décision prise par le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, pour des raisons de bonne gouvernance de la Curie, ouvrant ainsi la voie à une responsabilité plus personnelle d'un " Secrétaire de la Compagnie de Jésus pour la CVX ". L'Assemblée Générale a donc modifié la Norme Générale pour s'aligner sur ce changement, en étant sereine et confiante en l'étape qui a été franchie par l'adoption du document sur la " *Collaboration avec la Compagnie de Jésus* " offrant incontestablement une opportunité de renforcer ces relations (Cf. page 104).

Puis, nous arrivâmes au soir du **dixième jour**. Le seul point encore à l'ordre du jour était le " **bloc F** " dont l'objet portait sur l'élection du Conseil Exécutif (ExCo) pour les cinq prochaines années. Dans un climat de grande paix et de recueillement, l'Assemblée a élu les uns après les autres les membres du nouveau Conseil (Cf. page 106).

La XIV^e Assemblée Générale de la CVX Mondiale est close. Lors de l'Eucharistie de clôture, l'Assemblée a " envoyé " le nouveau Conseil Exécutif. Les embrassades, les sourires, les photographies et les chants ont mis un point final à cette remarquable expérience spirituelle et ecclésiale, dans un esprit d'évidente consolation communautaire. Lors d'une journée précédente, la lecture de l'Evangile de la Transfiguration de notre Seigneur a résonné en nous. Après avoir fait l'expérience d'une CVX Mondiale transfigurée, nous nous sommes préparés à redescendre de la montagne pour retrouver nos limites et nos inadéquations et poursuivre l'œuvre quotidienne consistant à progresser vers la concrétisation des grands désirs que Dieu a placés dans nos cœurs. Ce fut une Assemblée merveilleuse, au cours de laquelle la CVX a fait l'expérience de sa grandeur et de ses limites, apprenant l'humilité et la croissance dans l'espérance.

Quant au processus, nous avons eu recours à quatre mots magiques qui marqueront la vie apostolique de notre communauté : **Discerner – envoyer – soutenir – évaluer.** Sur le plan relationnel, le processus stimulera en nous le désir d'une relation toujours plus fructueuse et humble avec la Compagnie de Jésus. Nous reconnaissons en la Compagnie, une inspiration, ainsi qu'un moyen de soutien. Sur le plan structurel, nous avons fait des propositions tant au niveau local, national, régional que mondial, en faveur d'un style de " leadership " proactif que nous entendons apprendre et développer.

Jose Reyes

*Vice-président de la CVX Mondiale
(2003 -)*

Assemblée de Nairobi
Informations
Discours
et
Rapports

XIV^e Assemblée Générale de la CVX mondiale

Communautés Nationales Participantes

Argentine	Allemagne	Pérou
Australie	Inde	Philippines
Autriche	Indonésie	Pologne
Belgique Fl	Irlande	Portugal
Belgique Wa	Italie	R.D.Congo
Bolivie	Japon	Slovénie
Brésil	Kenya	Afrique du Sud
Cameroun	Corée	Espagne
Canada Ang	Liban	Suisse
Canada Fr.	Lesotho	Syrie
Chili	Luxembourg	Taiwan
Chine - Hong Kong	Madagascar	Uruguay
Equateur	Malte	États Unis
Egypte	Mexique	Venezuela
Angleterre & P. de G.	Nicaragua	Zambie
France	Paraguay	Zimbabwe

Communautés Nationales Absentes

ACU	El Salvador	Sri Lanka
Colombie	Pays Bas	

Communautés Incorporées

Croatie	Côte d'Ivoire	Porto Rico
Répub. Dominicaine	Nigeria	

Observateurs

Rwanda	Tanzanie
Soudan	Tchad

Rapport du Président de la CVX Mondiale

Nairobi 2003

INTRODUCTION

Le résumé d'un parcours de cinq ans

C'est avec une grande joie que je vous souhaite la bienvenue à notre Assemblée. Vous êtes le visage actuel et vivant de notre bien-aimée communauté mondiale.

Ces jours-ci, nous allons vivre intensément cette assemblée avec le désir de la conduire vers ce que Dieu désire pour nous. Demandons à Marie, à l'intercession de laquelle nous nous remettons pour accomplir Sa volonté, de demeurer au milieu de nous et de nous accompagner, comme elle l'a fait avec les apôtres au cénacle.

Nous voulons nous préparer avec grand espoir et générosité à vivre ces jours, mais aussi et surtout avec grande espérance dans l'Esprit qui nous invite et nous encourage à répondre au Seigneur. Générosité à nous abandonner et une tendance à en faire sans cesse davantage : ce sont là des éléments essentiels de notre spiritualité. Ils sont conformes aux réponses de ce pèlerin unique qui continue de nous inspirer aujourd'hui : Ignace de Loyola.

Lorsque je regarde rétrospectivement sur les cinq dernières années que nous venons de vivre, j'éprouve une profonde gratitude pour le processus que nous avons vécu et pour la manière dont nous l'avons vécue. Cela m'inspire une volonté de rendre grâce à Dieu.

Je vais dresser un bilan inscrit dans une double perspective, celle de l'expérience vécue au sein de l'ExCo, en tant que communauté de service à la communauté mondiale et celle du processus qui a été mis en œuvre : les étapes qui nous ont conduits à proposer le contenu et l'organisation qui en découle pour la présente Assemblée Mondiale.

L'expérience du service de la Communauté Mondiale

À Itaici, nous avons été choisis par la communauté mondiale et envoyés par elle, lors de la cérémonie finale. Cet appel au service a eu lieu

par l'intermédiaire de l'assemblée. Mais, en réalité, c'est le Seigneur lui-même qui nous a appelés au service (*" Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, "* Jn. 15,16)

Nous avons reçu un " envoi " qui était et est encore un Don du Seigneur, un don reçu de lui, à ce titre c'est un don qui nécessite la Grâce pour être accompli. Cet envoi pour servir ne saurait être considéré comme un " travail bénévole " que nous ajoutons à nos vies, une simple activité qui prend un peu de mon temps.

Pour Ignace de Loyola, la condition naturelle de celui qui est créé c'est de servir son Créateur : service en amour à la Personne qui est servie pour l'amour. Que ce don reçu se diffuse à d'autres ou non dépendra de la réponse que nous donnerons. De ce point de vue, réorganiser nos réalités et circonstances va nous permettre de donner des réponses appropriées qu'elles soient apostoliquement efficaces ou non.

Cette introduction a pour but de faire une relecture pascale de ce parcours de cinq ans. En effet, comme pour la plupart des commissions constituées de par le monde, notre service est une expérience pascale, une expérience de mort et de résurrection. Cela tient au fait que la mission se situe toujours au-delà de nous-mêmes ; elle est toujours trop grande, parce que nous ne sommes jamais assez bien préparés. Nos limites humaines, familiales et culturelles font qu'il est difficile de comprendre, d'un point de vue humain, comment un groupe (l'ExCo) si limité peut répondre à l'appel à diriger et coordonner la communauté mondiale. (Ces propos pourraient s'appliquer à tous les autres niveaux : régional et national.)

Nous, les membres de l'ExCo sortant, avons vécu les sérieux problèmes de santé de la famille de Mary qui l'empêche d'être parmi nous aujourd'hui. Nous avons partagé la maladie de la mère de Daniela ou le grave accident du mari d'Ana M^{re}, la maladie de Ronnie. Au cours de ces cinq dernières années, la liste est longue. De même qu'en matière de travail, les circonstances changent. Ainsi, l'ancien membre du conseil, Victor Kachaka qui travaillait comme procureur s'est vu confier la défense de paysans et d'ouvriers, ce qui le contraint à être en déplacement permanent et qui, du coup, l'a empêché de participer au partage et au travail du conseil, a-t-il été suppléé par Levi Matseshe qui est parmi nous aujourd'hui.

Cependant, c'est en percevant et en assumant nos limites et nos réalités concrètes en famille, dans le travail, etc. que nous arrivons petit à petit à une attitude qui nous fait " tout remettre entre les mains du Seigneur, si bien que c'est Lui qui agit par notre intermédiaire. C'est par cet abandon progressif au Seigneur dans lequel nous percevons avec la " clarté de sa vision " de quelle manière nous sommes supposés réorganiser nos vies, de quelle manière nous sommes supposés réorienter notre existence quotidienne, passant par dessus les détails superficiels qui trop souvent limitent nos vies de laïcs et déterminent notre propre réalité existentielle (je veux parler de la sécurité de l'emploi, des besoins de la famille ou encore de notre disponibilité au changement remettant en cause des paramètres bien établis, etc.) que nous sommes fidèles à l'appel que nous adresse le Seigneur. Ainsi, sommes-nous conscients du fait que c'est Lui qui nous appelle et que c'est à nous qu'il incombe de faire le nécessaire pour répondre avec une liberté et une disponibilité absolues.

Ce parcours à la découverte de la volonté du Seigneur et vivre le service comme une expérience pascalle, voilà ce qu'a vécu l'ExCo tout au long de ces cinq ans.

Après Itaici, nous nous sommes mis au travail, avec l'espérance et l'énergie que nous y avons reçu, définissant, lors de notre première réunion, la manière dont nous percevions notre tâche, afin de pouvoir établir notre plan de conduite pour les prochaines années, à la lumière des recommandations faites par les communautés nationales. Nous avons continué à aller de l'avant sur notre chemin avec les différentes communautés nationales et leur expérience en élaborant *Notre Mission Commune (NMC)*. Au cours de la deuxième réunion de l'ExCo nous avons ressenti le besoin profond de travailler plus particulièrement dans deux domaines : celui de la jeunesse et de la famille. Ce furent des moments de consolation, de communion avec les communautés, mais aussi de recherche de ce que cela signifiait et impliquait pour NMC.

Comme vous, nous avons connu des moments de difficultés, de ténèbres, et de désolation. Lors de notre troisième réunion, alors que nous avions en main, les réponses aux questionnaires que nous vous avons envoyés, nous nous sommes demandés, sans pouvoir trouver de réponse ce que signifiait la mission commune.

Petit à petit, au fil de ces années, grâce aux partages, à la prière et la réflexion menée ensemble et aux nombreuses rencontres qu'ont effectuées les membres de l'ExCo, avec les communautés nationales, individuelles ou regroupées par région, nous avons commencé à clarifier le processus que vous connaissez tous et qui a été présenté dans les numéros 120, 121 et 122 de *Projets*, fruit des réunions successives de l'ExCo. Bien que ne correspondant pas à une réalité clairement et unanimement perçue par chacun d'entre nous à tout instant, ce processus nous a, cependant, donné la profonde certitude que nous étions en route, sur la voie à laquelle le Seigneur appelait la CVX.

C'est cela le processus vécu et ses conséquences qui nous ont conduit à donner à cette Assemblée les orientations que vous trouverez dans vos documents et que nous présentons maintenant. Puis, nous vous demanderons de prier et de les méditer, pour que Nairobi soit l'aboutissement d'un parcours entamé, depuis deux ans ou presque.

LE PROCESSUS VÉCU

Nous reconnaissons notre réalité en la situant dans le contexte global de la CVX. Nous avons commencé par écouter toutes les communautés nationales, puis, le niveau régional, et, à présent, par le biais de l'ExCo, nous voulons examiner l'historique qui, au cours des cinq dernières années, nous a conduit d'Itaici à Nairobi.

Plus que le récit historique de la vie de la communauté, ce résumé s'efforce d'être une évaluation qui nous permette de poursuivre notre route après l'Assemblée mondiale. Une route qui a commencé insensiblement, il y a une année, avec la convocation de cette Assemblée mondiale par le Conseil Exécutif. Nous savons que, durant ce laps de temps, nombre d'entre vous ont travaillé, prié et médité sur les ordres du jour proposés par les équipes de préparation mises en place par les diverses communautés nationales. C'est pourquoi, vous tous, membres de la Communauté Mondiale, êtes plus que des délégués de vos ESN respectives : Vous êtes le corps même de la CVX qui discerne et qui, rassemblés par l'Esprit, aujourd'hui et ici, poursuit le travail commencé à la maison, pour découvrir quelle mission le Père, nous donne pour les années à venir.

Lors de la conclusion de l'Assemblée d'Itaici, la CVX a reçu sa mission commune : cela a été un moment de grâce qui a renforcé, de manière

tangible, la communauté tout entière, contribuant à approfondir le processus de prise de conscience de la CVX qu'elle était une Communauté Mondiale, avec une perception nouvelle des choses qui se traduisait par des actions concrètes et inspirait de nouvelles méthodes de travail.

En conséquence de quoi, à la fin de l'an 2000 et de l'an 2001, l'ExCo a envoyé deux questionnaires à toute la communauté, afin de procéder à l'évaluation du processus qu'elle était en train de vivre. Les réponses impressionnantes (42 communautés) traduisent bien le sens de l'appartenance et l'expérience de la Communauté Mondiale. Les réponses reçues permettent de dégager un certain nombre de tendances communes :

- La plupart des communautés nationales soulignèrent l'importance de l'Assemblée d'Itaici pour la CVX ;
- Elle a révélé une prise de conscience d'une identité renouvelée et un sentiment partagé que la CVX était en train de vivre une période de changements importants ;
- Elle dégagait clairement la nécessité d'approfondir la définition de la mission commune.

Travaillant dans un esprit de discernement, l'ExCo donna différentes étapes pour clarifier la signification de la " mission commune " et pour voir comment renforcer les procédures applicables aux communautés en formation.

La première grande étape consista à définir la signification de la mission commune. De nombreuses communautés nationales ont été interrogées. Le plus souvent, les équipes locales forment d'authentiques communautés d'apôtres, dont les membres consacrent régulièrement et généreusement une partie de leur temps à l'apostolat personnel dans l'esprit des PPGG de la CVX (PG 8a). Les membres considèrent leur vie comme essentiellement apostolique, en intégrant dans cette démarche tous les aspects de leur vie – la famille, le travail, les activités sociales, etc. – Ces femmes et ces hommes ont discerné personnellement sur la manière dont ils pouvaient convertir leur vie en une réponse concrète à l'appel du Seigneur. Mais, ces réponses, bien que partagées en équipes, ne constituent pas, pour autant une mission commune.

La difficulté perçue était, dès lors, de savoir comment convertir l'application de NMC en une mission commune. Quelles allaient en être

les implications à tous les niveaux (sur le plan personnel, celui de l'équipe, aux niveaux national et mondial) et ces implications auraient-elles aussi des répercussions sur les processus et structures de la communauté ?

Nous étions conscients du fait que clarifier la manière dont il conviendrait que nous vivions cet apostolat en communauté nous aiderait à définir notre identité, pour que nous soyons encore plus fidèles à notre charisme et que nous répondions à la vocation que nous avons reçu en tant que communauté et que membres de cette communauté dans le contexte des réalités de ce monde et de l'Eglise.

À la lecture des questionnaires, il est aussi apparu clairement que nous étions conscients de nos faiblesses structurelles : les commissions nationales, le manque d'équipes de formation, la coordination régionale toujours naissante et l'ExCo mondial. Un certain nombre de nos structures sont encore fortement imprégnées du bénévolat et donc limitées au niveau de la compréhension d'être envoyé au service, comme nous l'entendions au début, de même pour la responsabilité et la co-responsabilité dans la mission.

Après de multiples réunions dans de nombreux pays, les membres de la CVX ont commencé à réaliser qu'avoir une mission commune signifiait essentiellement partager la responsabilité de cette mission. *La mission est commune lorsque le groupe, la communauté en partage la responsabilité.*

La question qui se posa ensuite était de savoir comment s'y prendre. Un consensus croissant se fit jour, lors de ces mêmes réunions : pour partager des responsabilités, il était nécessaire de discerner ensemble, d'envoyer et d'être envoyé, de se soutenir les uns les autres dans la mission et, enfin, d'évaluer le service rendu. En vivant ce processus, une communauté partage aussi la responsabilité de ces missions qu'elle confie à ses différents membres.

Dans le même temps, nous avons commencé à méditer sur le fait de savoir si les structures de notre communauté étaient les plus appropriées pour nous permettre de croître dans la responsabilité partagée, de croître vers la mission commune ou si, au contraire, nous devons franchir un pas supplémentaire et les reformuler ou les réorienter en fonction de cet objectif.

Cela nous a conduit à conclure que la communauté dont nous parlions devait franchir le pas et passer d'une *communauté d'apôtres* à une *communauté apostolique*. De ce point de vue, nous sentions que l'Esprit nous appelait à initier ce pas. Nous avons donc convoqué l'Assemblée sous le titre : "*Envoyés par le Christ, membres d'un seul corps*"; elle aurait pu aussi porter le sous-titre : d'une communauté d'apôtres à une communauté apostolique.

Pendant plus de deux ans, l'ExCo n'a cessé de faire l'effort pour impliquer chaque communauté nationale et locale dans ce processus. Les numéros de *Projets*, notamment les trois derniers, les numéros 120, 121 et 122, proposaient des points de réflexion à suivre pour arriver ici, à Nairobi, en ayant la possibilité de les réunir, à l'image de ce corps qu'est la CVX qui discerne pour pouvoir accepter les défis proposés et leurs conséquences.

Nous avons également demandé à chaque membre de la CVX de prier pour mieux partager en profondeur la responsabilité de la mission que le Seigneur confie à chacun d'entre nous.

Lors de l'Assemblée Générale de la CVX, notre point de départ est la prise de conscience du fait d'être appelé à aller de l'avant, pour passer d'une communauté d'apôtres à une communauté apostolique, dans laquelle nous partageons la responsabilité de la mission. Nous avons proposé quatre moyens pour accomplir ce pas en avant (discerner, envoyer, soutenir, évaluer), en espérant que la participation croissante de chacun de nos membres au processus, changerait, en temps et en heure, le style de vie de chaque individu et la manière de concevoir ses liens avec le reste de la communauté. Au fur et à mesure que chaque équipe avancera dans cette nouvelle façon de concevoir l'engagement mutuel, nous nous réjouissons de voir la CVX, dans son ensemble, vivre comme une communauté apostolique partageant la responsabilité de la mission.

Tout au long de ce parcours, nous souhaitons être particulièrement attentifs à ne laisser sur le bord de la route aucun petit groupe appartenant à ce corps apostolique. Nous devons insister sur le fait que le corps complet de la CVX dans l'Eglise constitue le contexte dans lequel nous discernons, envoyons, soutenons et évaluons. Pour vivre cela, nous aurons à intégrer les orientations proposées par la tête de notre mouvement dans nos discernements locaux et nationaux. Nous ne doutons pas que cela

renforce la CVX en tant que membre de ce corps apostolique qu'est l'Eglise. Les responsables de notre communauté, des femmes et des hommes laïcs, aidés par nos assistants Jésuites pourront alors garantir la dimension ecclésiale et le caractère Ignatien de notre discernement.

L'un des fruits concrets de notre Assemblée de Nairobi sera notre souhait de donner des étapes pour aller de l'avant, de manière à ce que la CVX dans son ensemble puisse répondre à l'appel à être un corps apostolique, et que cela soit clairement perçu comme tel dans chacun de nos pays.

1. Au niveau national

Les Conseils Exécutifs Nationaux sont instamment invités à agir plus clairement en tant que tête de la communauté nationale, afin que grandisse notre prise de conscience du fait que nous sommes un corps apostolique. Il est évident que cela suppose au préalable que chacun des membres de cette instance dispose de qualifications précises et décide d'offrir de la qualité et du temps à la communauté. Nous sommes également conscients du fait que cela les conduira à réfléchir à la manière dont il conviendra de réorganiser toutes les dimensions de leur vie (ExSp n°21), au cours de ces années de service au conseil. Nous considérons cet appel à servir comme une grâce reçue à laquelle nous souhaitons répondre dans un esprit d'amour et nous distinguer dans notre don total au service de (notre) Roi éternel et Seigneur de l'univers (ExSp n° 97).

Nous suggérons qu'après cette Assemblée, l'une des premières tâches de chaque Conseil Exécutif National soit de fixer des étapes afin que chaque membre de la CVX puisse individuellement et collectivement, dans chacune des équipes locales, vivre comme appartenant à un même corps apostolique.

Cela impliquera vraisemblablement une réorientation des réunions en équipe locale et une révision du discernement personnel selon des critères Ecclésiaux et Ignatiens. Nous souhaitons que les équipes soient en mesure de partager la responsabilité et les conséquences de chaque discernement. Il se peut que cela nous conduise à revoir nos procédures standard pour la réunion en petite équipe. En effet, durant ces réunions, nous devons au minimum poser les bases du discernement, de l'envoi, du

soutien et de l'évaluation, en tant que membres d'un corps apostolique dans l'Eglise.

Pour y parvenir, il se peut que nous soyons obligés de proposer à tous nos membres une formation qui leur permette de mieux participer aux réunions des équipes. Chaque Conseil Exécutif National pourra faciliter ce processus en élaborant un plan de formation adapté à la réalité qui est la sienne. Ce plan de formation pourra être un instrument précieux pour tout accompagnateur d'équipes locales.

Le Conseil Exécutif National pourra fréquemment bénéficier d'un soutien non négligeable dans sa mission de la part de l'équipe de coordination régionale et de celle des communautés des pays limitrophes. En principe, il peut s'avérer très utile d'entretenir des contacts fréquents avec ces pays, pour la collaboration dans le cadre de projets de service, par exemple, ou pour la préparation des plans de formation que nous venons d'évoquer. L'expérience nous montre, combien il est peu commun de trouver chez un seul et même individu le charisme de la gouvernance et celui de la formation. C'est pourquoi nous considérons que c'est un témoignage important que de disposer d'une équipe de formation sur laquelle le Conseil Exécutif National puisse compter.

Il est bénéfique pour chaque communauté nationale d'entretenir des contacts réguliers avec le Secrétariat Mondial de la CVX, de manière à approfondir les liens entre les différents membres du corps apostolique.

La collaboration apostolique avec la Compagnie de Jésus constitue un élément important de notre mode de vie, parce que nous voulons être des partenaires dans la spiritualité Ignatienne. Comme l'exige toute volonté de croissance dans ce partenariat, nous suggérons, entre autres, que soit renforcée la fréquence des contacts entre les Conseils Nationaux CVX et le Provincial et son équipe.

Par ailleurs, nous souhaitons rappeler que la co-responsabilité financière est un signe d'engagement mature de la communauté et dans la communauté, qui sur le fond, ne peut offrir que ce que les membres ont accepté de financer. Nous suggérons que cette question soit régulièrement inscrite dans le discernement proposé aux petites équipes locales.

2. Au niveau régional

Nous considérons que les équipes de coordination régionales sont vitales pour le développement de ce corps apostolique qu'est la CVX. Elles ont pour but de renforcer les conseils exécutifs nationaux dans leur mission, en soutenant leurs relations mutuelles et les contacts qu'ils entretiennent avec le Conseil de la CVX mondiale. Comme moyen de renfort, nous suggérons que les équipes régionales proposent différents projets de service et promeuvent les processus de formation indispensables aux communautés nationales.

La participation d'un membre du Conseil Exécutif mondial dans chaque équipe régionale, en tant que lien avec l'ExCo facilitera la communication et exprimera le désir de ce corps apostolique qu'est la CVX de partager la responsabilité en mission. Avec ce même double objectif, nous espérons que sera intégré dans chaque équipe régionale un assistant Jésuite, de préférence l'un des assistants nationaux de la CVX, de la région concernée. L'équipe régionale pourra adresser une demande en ce sens au Supérieur Jésuite compétent en la matière, avec lequel nous vous suggérons d'entretenir des contacts fréquents.

Nous recommandons à chaque équipe régionale d'élaborer ses propres statuts, en indiquant la manière dont elle entend procéder pour atteindre ses objectifs. Il semble opportun que ces statuts soient approuvés lors d'une assemblée CVX régionale, convoquée par l'équipe régionale et regroupant des délégués de chaque communauté nationale concernée.

3. Au niveau mondial

Le Conseil Exécutif mondial (ExCo) doit agir plus ouvertement en tant que tête de ce corps apostolique qu'est la CVX, notamment entre deux assemblées générales. Il est important que l'ExCo entretienne des contacts fréquents avec les communautés nationales, leurs proposant un soutien plus conséquent et une inspiration pour leurs discernements, en fonction des décisions prises par l'Assemblée. Afin de mieux diriger l'ensemble de la communauté, nous pensons que non seulement l'ExCo doit être davantage présent à la CVX, mais encore doit-il promouvoir des contacts plus fréquents avec la hiérarchie et les autres membres de l'Eglise. Les relations avec la Compagnie de Jésus ont une importance particulière pour

parvenir à une collaboration apostolique active, à la fois aux œuvres des Jésuites et aux nôtres.

Les Principes Généraux de la CVX donnent mandat à l'Assemblée d'élire sept membres à l'ExCo et distinguent les services que ces membres accomplissent au sein de l'ExCo, afin de mieux accomplir leur mission (PG art. 13a, 20 et 21). Comme nous l'exigeons pour les membres de chaque conseil exécutif national, il convient d'examiner attentivement les qualifications personnelles de tous les candidats à l'ExCo mondial. La plus grande présence mentionnée plus haut exige qu'ils consacrent davantage de temps de qualité à la CVX. Nous suggérons qu'ils réfléchissent à leur propre capacité à réorganiser leur vie (ExSp n°21), afin d'offrir un meilleur service au corps apostolique qu'est la CVX. De plus, afin d'améliorer les contacts avec les communautés nationales, nous suggérons que chacun des membres élus officie comme lien avec la région (ExCo link), idéalement avec celle dans laquelle ils vivent.

Le Secrétariat de la CVX rend un service éminemment important à toute la communauté. En réfléchissant à la présence accrue exigée des élus à l'ExCo, nous considérons qu'il y a également nécessité de redéfinir les responsabilités du Secrétaire Général (NG 25 et 26).

Pour finir, nous suggérons que notre vice-assistant, conformément à son rôle dans l'ExCo mondial, constitue une équipe de travail avec les assistants Jésuites des équipes de coordination régionales. Nous souhaiterions les voir se réunir régulièrement et offrir à tous les accompagnateurs CVX, le soutien et l'encouragement plus conséquents qu'ils attendent.

Pour réfléchir à l'ensemble de la proposition, nous avons scindé les jours de travail en cinq grands blocs :

Le premier, dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle (**Bloc A**), ainsi que les deux suivants, sont la poursuite de l'examen de l'état actuel de la CVX, objet de notre partagé d'aujourd'hui. Nous sommes invités à demander la grâce de répondre à l'appel à être un corps apostolique (**bloc B**). Pour nous aider à répondre, nous partagerons les semences que nous percevons autour de nous et nous les enrichirons de la conférence donnée par le Père Tony Mifsud SJ. L'étape suivante nous

aidera à croître dans la prise de conscience de la réalité sociale nous entourant, puisque nous sommes " appelés à être un corps apostolique tourné vers les autres " (**bloc C**). Ensuite, nous aurons un contact approfondi avec la réalité Kenyane et avec la communauté Africaine, au sens large. La réflexion de notre assistant, le Père Peter-Hans Kolvenbach nous permettra de prendre, finalement une décision quant à l'acceptation ou non de l'appel que nous recevons.

Le **bloc D** nous permettra d'approfondir ce que signifie être une communauté apostolique appelée à avoir une relation particulière avec la Compagnie de Jésus. Pour finir, le **bloc E** nous donnera l'occasion de traduire en termes de structures, les conséquences de nos décisions. Lesquelles allons-nous devoir réorienter, le cas échéant modifier, pour répondre à l'appel et être efficace en mission.

Nous disions en introduction à nos propos que nous étions conscients de l'appel du Seigneur à aller de l'avant, pour passer d'une communauté d'apôtres à une communauté apostolique partageant la responsabilité de la mission. Nous suggérons que durant ces quelques jours à Nairobi, nous réfléchissions, discussions et priions sur cette proposition et sur l'évaluation que nous présentons. Considérant le travail que vous avez effectué chez vous, avec l'équipe de préparation et poussés, à présent, par l'Esprit du Seigneur, nous parviendrons à un consensus et une plus grande clarté quant aux étapes qui nous attendent encore.

José María Riera
Président de la CVX Mondiale
(1994 – 2003)

Rapport du Secrétaire Exécutif de la CVX Mondiale

Nairobi 2003

FAIRE LE BILAN DES GRACES REÇUES PAR LA CVX au long de son histoire constitue une part non négligeable des activités quotidiennes du Secrétariat mondial, à Rome. Dans les deux premières années de notre mandat, en tant que Secrétaire Exécutif de la CVX, nous avons l'impression de passer notre temps à lire les procès-verbaux et les rapports des années précédentes, à la recherche d'informations, dans les dossiers poussiéreux, sur la manière dont les choses se déroulaient, sur les événements et les priorités de la communauté. Dresser le bilan présente également l'avantage de se faire une opinion sur la relative complexité du paysage de la CVX dans son ensemble, sur l'organisation de ses structures, ses désuétudes, ses désordres, ses limites, mais aussi sur les choses bien ordonnées, ses lieux d'énergie, sur ses potentialités et ses signes d'espérance. Par ailleurs, la co-responsabilité exercée avec les autres membres du Conseil Exécutif a permis de clarifier plus encore les points forts et les points faibles de la CVX.

FAIRE LE BILAN DES GRACES REÇUES PAR NOTRE COMMUNAUTE MONDIALE, tout au long de son histoire, nous a permis de regarder et de réfléchir à la fois sur les temps de lumière et de ténèbres de la CVX. Bien que nous aillions ardemment désiré la lumière, ce furent souvent les périodes de ténèbres qui nous poussèrent de l'avant et augmentèrent notre désir de parvenir à la grâce de l'illumination. C'est cette interaction entre les ombres et la lumière qui firent avancer le mouvement de la Fédération des Congrégations Mariales à une Communauté Mondiale unique, sur une période de plus de 400 ans. C'est ce sens du mouvement et du changement à travers le temps que est réflété dans le nouveau logo de la CVX mondiale.

Cette histoire riche en grâces de la CVX a été le terreau fertile qui a produit le fruit nouveau " Mission Commune ", il y a 5 ans, lors de l'Assemblée Générale d'Itaici. Ce terreau fertile n'a pas été épuisé, au contraire, puisque son rendement s'est encore accru. C'est la tâche qui attend cette Assemblée, d'écouter, de regarder, de sentir, de goûter et de faire toutes les choses nécessaires pour une communauté apostolique qui discerne, envoie, soutient et évolue pour mieux rejoindre Jésus dans sa grande œuvre d'établir le royaume de Dieu sur notre terre.

La *lumière* dont le Secrétariat a fait l'expérience et qui rayonne de chaque Communauté Nationale, depuis Itaici, est venue de la fidélité et de la foi avec laquelle ont été réalisées les petites choses : notre attention aux communications, la promptitude de nos réponses, le respect des délais impartis, la générosité du partage. La lumière est venue des désirs qui ont été exprimés d'être davantage disponible aux besoins des Communautés Nationales, de rencontrer une écoute attentive, une critique constructive, une ouverture au fait d'assumer des responsabilités, mais aussi de nos aspirations à vivre la vocation de la CVX comme un mode de vie.

Nous avons fait l'expérience de la *Consolation* en approfondissant le désir du plus grand besoin ce qui a conduit à la mise en place d'équipes de coordination régionales, dans 7 régions de notre CVX mondiale. Ces besoins communautaires constituent des moyens efficaces dans l'action apostoliques de nos diverses communautés locales.

Depuis Itaici, les *ombres* viennent essentiellement de la relative absence d'enthousiasme et du manque de compréhension pour ce qui est la CVX, qui sont ses membres et ce que nous sommes appelés à être ; d'une apathie dans la prise de conscience de ce que sont les Principes Généraux et les Normes Générales, d'une indifférence vis-à-vis de la mission, d'une indifférence vis-à-vis des responsables, d'une tolérance de la médiocrité, et d'une réticence à considérer et à accepter la totalité du prix que coûte le fait d'être membre d'une communauté mondiale de laïcs.

Être une communauté mondiale est à la fois une difficulté et un défi. Néanmoins, nous sommes appelés à développer le sens de l'unité, en dépit de la multiplicité de nos cultures, une unicité, en dépit de la diversité de nos langues, un but unique en dépit du caractère local des questions qui nous préoccupent. Nous devons nous distinguer par un mode de vie unique, en dépit de nos expériences de vie dissemblables ... tout en étant un pour les autres, avoir le sens d'être Eglise en faisant Eglise, être des contemplatifs sur la place publique. Mais pour nous... vous et moi, ou est-ce que l'on commence à vivre cette spiritualité ?

N'en doutons pas la plate-forme commune de la CVX repose sur un langage qui nous est commun, nous donnant pour ainsi dire notre identité et notre vision en tant que une seule Communauté mondiale, tout ceci vient

d'un enracinement dans les Exercices Spirituels. Les Principes Généraux et les Normes Générales, proposent un mode de vie marqué par le charisme de la CVX vécu au travers de la mission. Au cour de cette Assemblée nous serrons attentifs à l'Esprit de Dieu afin de clarifier cet appel de manière plus concrète et plus efficace

Au regard de ces ombres et de ces lumières, l'ExCo avait admis, au début de son mandat, la nécessité d'être davantage en contact avec la communauté mondiale et fait de la communication avec les membres de la Communauté l'une de ses priorités. Il y a plus de numéros de Projets que jamais auparavant. Un site Internet a été ouvert pour améliorer l'accès aux documents de la CVX, à son histoire et aux événements qui marquent la communauté, tout cela afin de mieux connaître la CVX. De même qu'après quelques années d'écoute des critiques objectives d'un certain nombre d'abonnés, avec l'aide d'un beau nombre de conseillés, nous avons mis au point un nouveau style pour la revue *Progressio*. Les récits et les illustrations collectés auprès de la communauté mondiale et publiés dans cette publication CVX traduisent bien la diversité de la communauté mondiale, sur le plan de l'individu, de l'équipe, mais aussi du point de vue national, régional et mondial. Ce média particulier nous permet de connaître toutes les facettes de la CVX dans le monde. Nous espérons qu'ainsi, peu à peu, les différents projets de la CVX seront connus et qu'ainsi les membres de la CVX auront à cœur de soutenir notre publications

L'un des avantages considérables de ces cinq dernières années réside dans le fait qu'à présent toutes les Communautés Nationales sont liées les unes aux autres, grâce à l'Internet et aux courriers électroniques, ce qui permet une communication quotidienne. Bien sûr, la conséquence est une personne, doit passée une bonne partie de la journée devant l'écran de l'ordinateur.

Au cour de ces dernières années Leah et moi avons été invités à passer du temps avec vous. Nous en sommes venus à réaliser que ces rencontres inter-personnelles sont de loin la meilleur façon de ce connaître que ce soit les sessions de formations ou lors des congrès ou de rencontres nationales ou régionales. Bien que Leah et moi ayons eu le privilège de rencontres certains d'entre vous dans vos pays respectifs, certaines restrictions, en argent, tant du Secrétariat que de la Communauté

Nationale, ont limité ce moyen de contact. L'adage « *rien de bien ou de mal ne se passe sans argent* » montre le besoin continue de la responsabilité ou niveau de finances.

À Itaici, l'Assemblée Générale a approuvé une modification provisoire unique de nos Normes Généraux, et a voté l'élection de quatre consultants au lieu de trois et d'un trésorier. En effet, en tirant les leçons de notre passé, il a été recommandé d'adopter une nouvelle façon d'aborder les questions financières et de mettre en place une Commission des Finances ayant reçu pour mandat de procéder à une révision complète, dont le besoin ce faisait sentir depuis longtemps de la méthode de calcul des Cotisations Nationales. Lors du dernier jour de l'Assemblée, il vous sera demandé d'approuver ou non le maintien de cette équipe d'experts financiers, en lieu et place d'un Trésorier. Au préalable, vous aurez reçu un rapport financier et un bilan de la situation économique de la CVX.

Un autre signe d'évolution sera mis en évidence lors de cette Assemblée Générale : celui des modifications structurelles que nous adopterons dans nos efforts à faire preuve de plus de réflexions et d'efficacité nos actions en tant qu'ONG aux Nations Unies. Certains membres de la CVX ont constitué des groupes de travail, à la fois à New York et à Genève. Mais c'est à la communauté mondiale qu'il appartient de décider de l'avenir de ce projet. Vous aurez l'occasion d'entendre le témoignage d'un certain nombre de membres de ce Groupe de Travail, un peu plus tard au cours de l'Assemblée

FAIRE LE BILAN DES GRACES REÇUES AU COURS DE NOTRE HISTOIRE offre l'opportunité d'**aller de l'avant** avec les **dons du passé**, l'**expérience du présent** et les **semences prometteuses pour l'avenir**. Le défi à relever consiste à trouver la façon la meilleure d'aller de l'avant. Que nous faut-il pour cela ? À quelles modifications devons-nous procéder ? Quels points devons-nous consolider ? Les occasions de nourrir une visibilité croissante de la jeunesse en CVX restent encore à saisir. Le partage des ressources et de la formation, notamment le savoir-faire dans l'accompagnement des Exercices Spirituels par les laïcs demeurent trop faible, tant sur le plan national que mondial. Un long chemin a déjà été parcouru, mais il est capital que nous poursuivions notre route.

Nous sommes une communauté mondiale de laïcs, responsable de notre propre organisation et de notre bien-être. Autrement dit, nous ne disposons que de ce que nous apportons comme contribution, que ce soit en temps, en ressources ou en argent. Il n'y a aucune cassette d'or, aucun compte en banque illimité, aucun mystérieux mécène riche et généreux, ni aucune bureaucratie anonyme qui serait affectée pour l'éternité à une tâche précise. Il y a vous et moi – nous ensemble – qui sommes appelés par Dieu à nous engager à la mission aux côtés du Fils. Dans ce dessein, nous avons besoin de temps, de ressources et d'argent, mais aussi de structures, capables de soutenir cette mission que nous aurons discernée ensemble dans la prière

CONCLUSION

Au cours de ces cinq dernières années, tant sur le plan personnel que sur le plan de la fonction comme Secrétaire Exécutif, ce fut un temps de grâce à ce moment de notre vie que d'être témoins de l'action du Seigneur dans la CVX ainsi que dans nos propres vies. Pour tous ceux qui ont fait ce chemin avec nous nous ne pouvons dire qu'un seul mot : MERCI !

Gilles et Leah Michaud

*Secrétaires Exécutifs de la CVX Mondiale
(1998 – 2003)*

Rapport de la Commission des Finances

Recommandations Financières

Présentées par les membres de la commission des finances : John Clifford (Angleterre), Cora Sim (Rome/ Philippines), Sylvie Rouffiat (France), Thomas Bausch (USA), Gilles Michaud (ExCo), Levi Matseshe (Consultant/ExCo)

Approuvées en réunion de l'ExCo, fév. 2002

Attendu que la prise de conscience de notre situation financière et des responsabilités qui en découlent est partie intégrante de la vocation de la CVX et que tous les membres de la CVX sont tenus de soutenir les obligations financières auxquelles la CVX s'est engagée (NG 33) :

Nous recommandons :

1. Que soit adopté un nouveau principe pour la formule de calcul des cotisations annuelles dues à la CVX et qu'elle soit envoyée à toutes les CVX nationales pour approbation définitive.
2. Que la nouvelle formule fixe des cotisations annuelles proportionnelles au nombre d'adultes payant leur cotisation à la CVX nationale concernée et au Produit Intérieur Brut/ Revenu par habitant.

Nous recommandons :

1. Qu'il soit procédé à une enquête statistique du nombre de membres tous les trois ans.
2. Qu'il soit procédé à un réajustement des cotisations de toutes les CVX nationales, tous les trois ans, après l'enquête.

Nous recommandons :

1. Que toute nouvelle CVX nationale adhérant à la CVX mondiale ait la possibilité d'opter pour un montant minimal de cotisation fixe pour une période initiale de trois ans, plutôt que pour un montant calculé selon la formule standard.
2. Qu'un même montant minimal soit utilisé comme élément dans la formule qui s'appliquera à toutes les CVX nationales et que celui-ci

soit fixé à 100 \$. (Cela pourra varier en fonction des fluctuations des taux de change).

Nous recommandons :

1. Que soit adoptée la meilleure des mesures possibles à appliquer aux fins de la CVX : le Produit Intérieur Brut / Revenu par habitant à mettre en rapport avec le nombre de membres de la CVX nationale concernée.
2. Que, pour tout nouveau calcul de cotisation, soient pris pour référence les chiffres les plus récents du PNB (communiqués par l'ONU).
3. Que toutes les CVX nationales, et en particulier celles qui ont versé des cotisations élevées par le passé, soient invitées à faire des dons, en plus des cotisations calculées et que ces dons exceptionnels soient utilisés pour financer des projets/missions spécifiques, plutôt que les dépenses courantes du Secrétariat mondial de la CVX.
4. Que, pour tout pays dont les nouvelles cotisations sont supérieures de plus de 20 % aux cotisations précédentes bénéficie d'une 'période de transition' de six ans, durant laquelle les cotisations augmenteraient progressivement jusqu'à atteindre le nouveau niveau.
5. Que cette même 'période de transition' s'applique également aux pays dont les cotisations diminueraient de plus de 0 %, dans l'intérêt de l'équité et afin de fournir un tampon contre la réduction des revenus de la CVX due à la transition liée aux cotisations plus élevées.

Remarques :

Dans l'éventualité où une CVX nationale aurait omis d'indiquer le nombre de ses membres, les cotisations seraient les mêmes que précédemment, sauf accord négocié préalable, mais aucune CVX nationale ne devrait être autorisé à payer le montant minimal, pendant plus de trois ans.

Un tableau informatique a été élaboré et sera envoyé à toutes les CVX nationales avec les ajustements transitoires indispensables. Le chiffre cible à atteindre pour les cotisations calculées évoluera, au cours d'une période de six ans.

*Présenté par Gilles Michaud
Secrétaire Exécutif*

Rapport du Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale

Nairobi 2003

C'est pour moi une joie profonde de partager cette Assemblée avec vous. Nous sommes réunis par le désir de connaître ce que Dieu désire pour nous afin de pouvoir mieux servir l'Eglise selon Sa volonté.

Après avoir écouté José-Maria, Gilles et Leah, c'est à mon tour de vous informer sur ce que j'ai vécu pendant ces cinq ans depuis Itaici. Ce furent des années au cours desquelles le Seigneur m'a montré le chemin, me surprenant bien souvent aussi bien dans la Compagnie de Jésus que dans la CVX.

Tout d'abord, je souhaite apporter quelques clarifications historiques. Comme vous le savez les racines de la CVX plongent dans les Congrégations Mariales. Au début du XX^e siècle, il y avait plus de 50 000 Congrégations Mariales dans le monde, mais seulement un tout petit nombre d'entre elles étaient sous la responsabilité du Supérieur Général de la Compagnie de Jésus par le Secrétariat Central Jésuite.

La majorité de ces Congrégations Mariales se réunirent en 1967, lors de la 4^{ème} Assemblée des Congrégations Mariales. La plupart des délégués, animés par le souffle de l'Esprit et influencés par la richesse de Vatican II et la redécouverte des sources Ignatiennes, ont décidé de rénover ces Congrégations. C'est ainsi que naquit la Communauté de Vie Chrétienne -CVX. Le Supérieur Général des Jésuites, le Père Arrupe, confia la responsabilité de cette nouvelle Communauté à ses membres laïcs. Dans une lettre adressée aux Jésuites, il leur demande que, dans la mesure du possible, ils abandonnent cette responsabilité qu'ils avaient auparavant pour qu'ils agissent davantage à la manière d'une source d'inspiration et comme animateurs de cette Communauté tout en conservant la tâche spécifique de représentation par rapport à la Hiérarchie de l'Eglise (AR Vol. XVI, 1968, p. 71).

C'est ainsi que la direction de la CVX a été confiée à des laïcs. Le Saint-Siège nomma un Evêque comme Assistant-Ecclésiastique. Le Secrétariat Central Jésuite, alors présidé par le P. Louis Paulussen, devint

un centre d'inspiration Ignatienne pour soutenir la CVX dans sa fidélité au charisme d'Ignace et des Exercices Spirituels.

C'est lors de cette même année 1967 que le Conseil Exécutif de la CVX, en accord avec les Principes Généraux et les Normes Générales mis sur pied son propre Secrétariat pour mettre en oeuvre sa politique et ses décisions' (NG 25). La première Secrétaire Exécutive fut Josée Gsell.

En 1983, le P. P-H. Kolvenbach fut élu Supérieur Général de la Compagnie de Jésus. L'année suivante, à la demande de la CVX, le Saint-Siège le nomma Assistant Ecclésiastique. Peu de temps après, il écrivit aux Jésuites pour leur dire que dorénavant sa responsabilité avait deux dimensions. L'une étant de représenter officiellement la hiérarchie de l'Eglise et l'autre d'aider la Communauté à grandir dans sa fidélité au charisme ignatien. (Lettre aux Jésuites in AR Vol. XIX, 1984, p.116) Avec la nomination du P. Kolvenbach comme Assistant Ecclésiastique de la CVX, l'une des tâches du Secrétariat Central Jésuite, celle qui consistait à soutenir le charisme ignatien de la CVX, fut confiée au Supérieur Général de la Compagnie de Jésus.

Je désirais partager ces données historiques avec vous parce que tout ceci a eu des répercussions sensibles ces dernières années.

L'une de ces répercussions est un léger changement dans la définition des rôles d'Assistant et de Vice-Assistant de CVX. Tous deux sont membres du Conseil Exécutif (ExCo) de la CVX, mais la mission de l'Assistant est davantage centrée sur Rome. Celle du Vice-Assistant est de promouvoir CVX et de soutenir directement la Communauté Mondiale ainsi que les Jésuites qui travaillent avec elle. Ceci explique pourquoi nous n'avons plus de Secrétariat Central Jésuite mais, en lieu et place un Jésuite qui est le 'Secrétaire de la Compagnie de Jésus pour CVX', lequel est reconnu par la CVX mondiale comme étant son Vice-Assistant. Il exerce sa mission en lien direct avec le Conseil Exécutif de CVX et avec l'Assistant qui est le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus.

Ces clarifications n'avaient pas encore été faites en 1998. C'est pourquoi au début de ma fonction je me suis souvent demandé quel était le rôle du Vice-Assistant de CVX. Mon prédécesseur, le P. Julian Elizalde,

avait organisé de nombreuses Rencontres Internationales de Formation très réussies, précédées à chaque fois d'un temps de préparation plus ou moins long. Etait-ce de cela dont la CVX avait besoin après avoir reçu 'Notre Mission Commune' à l'Assemblée d'Itaici ? Etait-ce au Vice-Assistant de les organiser ?

Pour répondre à cette question ainsi qu'à d'autres questions, il m'est apparu nécessaire de commencer par mieux connaître les Communautés Nationales de CVX. Cela me donnerait la possibilité d'échanger avec d'autres sur ce que signifiait cette 'Mission Commune' reçue à Itaici.

Depuis novembre 1998, j'ai visité 42 Communautés Nationales, membres de la CVX Mondiale et 3 autres qui seront membres de la CVX mondiale au cours de cette Assemblée si vous le décidez de les accueillir. J'ai eu l'initiative de la plupart de ces visites et j'ai demandé aux Communautés de m'accueillir pour mieux les connaître. Je regrette d'avoir à dire que ce furent rarement les Communautés qui furent à l'origine de l'invitation.

Les visites furent assez diverses. En général, je fus accueillis dans la Communauté Jésuite de l'Assistant et ainsi nous pouvions partager plus longuement. A chaque fois que cela a été possible, j'ai rencontré le Conseil Exécutif National et dans la plupart des visites j'ai également pu participer à des réunions plus larges telles que des Assemblées et des Congrès. Dans certains pays, après la réunion avec le Conseil National, j'ai eu l'occasion de rendre visite à des Communautés locales proches.

Par exemple, ici, au Kenya, je n'oublierai jamais le voyage de nuit que j'ai fait avec Levi Matseshe dans une camionnette découverte, sous une pluie torrentielle, pour rencontrer un groupe CVX de Kebirigo, près de Kisii ; pour être tout à fait honnête, je dois dire que Levi a voyagé dehors tandis que moi j'étais à l'intérieur ! Et cette autre course folle avec Isaac Oigo, vers la Communauté de Arusha, dans un véhicule criminel, qu'ici on appelle un 'matatu'. Ces deux rencontres furent très bonnes et très stimulantes. Je mentionne Levi et Isaac parce que aujourd'hui tous les deux sont avec nous aujourd'hui. Levi dans son service généreux comme membre de l'ExCo mondial, et Isaac en se souvenant de nous et en priant pour nous auprès de Dieu le Père.

Le sujet principal des visites changeait suivant la réalité de chaque Communauté Nationale et là où nous en étions sur le chemin CVX par rapport à l'Assemblée d'Itaici. Il nous semblait important de prendre en compte ce chemin car nous avons réalisé que certaines communautés nationales n'avançaient que très lentement, voire pas du tout, sur ce chemin que la CVX mondiale était en train de parcourir.

Le point de départ de chaque rencontre a été de rappeler l'importance de la rencontre personnelle avec Dieu, notre Seigneur, grâce aux Exercices Spirituels, et le service apostolique que nos Principes Généraux demandent à chaque membre de CVX. Les conversations et les réunions préalables avec les membres de l'ExCo mondial ont beaucoup influencé la manière de traiter ces différents sujets de base.

Pendant les deux premières années et demie le sujet principal des visites fut aussi d'approfondir la signification et les conséquences de la 'Mission Commune'. Peu à peu, nous avons compris, par les échanges inter-personnels, dans les rencontres de groupes et les Assemblées, qu'un service apostolique est une 'Mission Commune' si nous partageons la responsabilité de ce service. Un consensus s'est dégagé pour sentir que, pour partager cette responsabilité, il était nécessaire de discerner ensemble, d'envoyer et d'être envoyé, de nous soutenir mutuellement dans cette mission, et enfin de l'évaluer ensemble. Comme je l'ai déjà dit, je crois que les conversations au sein de l'ExCo mondial nous ont aidé à prendre conscience de ce que signifiait vraiment 'Notre Mission Commune' et ses conséquences.

Ces deux dernières années, nous avons commencé à considérer les répercussions communautaires qu'impliquait le partage de la responsabilité dans la mission. Nous nous sommes demandé comment nous devions reformuler les processus vécus en Communauté ainsi que les structures. Ma mission personnelle en tant que Vice-Assistant a pris alors une saveur différente, et j'ai compris que mon plan de travail devait être également une responsabilité partagée avec le reste de l'ExCo mondial. Pour cette raison, pendant ces dernières années nous avons fait un effort pour partager les décisions sur ce qu'il était nécessaire de faire dans chaque région CVX. Nous avons décidé que chaque membre de l'ExCo soutiendrait son 'équipe de coordination régionale'. Nous appelons ce

membre 'l'ExCo link'. En tant que Vice-Assistant, j'ai été plus efficace dans une région lorsque les décisions ont été partagées avec l'ExCo link de la région. Cela n'a pas toujours été facile mais sur ce point nous avons progressé.

En regardant en arrière, il me semble que les moments meilleurs ont été ceux où nous avons eu des discussions sur un document ou en préparant un numéro de 'PROJETS'. Certaines fois nous le faisons en petits groupes, d'autres fois nous le faisons tous ensemble. Même les moments de plus grande tension finissaient par être une manifestation de l'Esprit du Seigneur.

Ces derniers mois, nous avons échangé sur l'importance qu'il y a à adapter le déroulement des réunions des groupes de base, surtout ceux qui ont une plus grande expérience de CVX. Si nous voulons vraiment que tous les membres de la CVX partagent la responsabilité de la mission, les changements doivent également avoir lieu au niveau du groupe de base. Nous ne pouvons nous contenter d'une nouvelle manière de concevoir l'engagement qui ne serait partagée que par les membres des Conseils Exécutifs.

J'ai été le témoin de l'action de l'Esprit du Seigneur sur ce chemin sur lequel nous sommes ensemble. La qualité des échanges au sein de l'ExCo s'est améliorée au fur et à mesure que s'est améliorée la relation avec les Communautés Nationales. Et ensemble nous avons perçu comment l'ExCo peut contribuer à ce que la Communauté Mondiale prenne davantage conscience de ce chemin. Aujourd'hui, nous avons besoin de renforcer et de consolider ce qui a été entrepris. Le Seigneur appelle l'ensemble de la Communauté à vivre comme un Corps Apostolique dans l'Eglise.

Fernando Salas S.J.

Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale

(1998 -)

Retour sur le processus

Début du bloc C:

Bloc A a été une prise de conscience croissante de l'action que mène le Seigneur dans notre corps, la CVX mondiale.

Bloc B: Pour commencer, les intervenants nous ont parlé de l'APPEL adressé à chacun des membres de l'Assemblée, l'appel à être un corps apostolique. Ici, un certain nombre d'entre nous ont émis qui des craintes, qui des doutes et qui encore des questions.

Cependant, percevant les graines déjà présentes dans chacun de nos pays et écoutant les expériences des uns et des autres dans les divers ateliers, beaucoup sont repartis éclairés, raffermis et pleins d'espérance. C'est possible ! Et le cœur éprouvait ce mouvement d'ouverture, de foi solide, d'espérance et de consolation. D'autres, en revanche, étaient confrontés à une lutte, éprouvant un malaise, ou une inclinaison. Il y a eu aussi de nombreuses objections intellectuelles, des doutes, de l'agitation.

Mais, à 12 h 00 aujourd'hui, l'heure de vérité a sonné, le moment est arrivé d'affirmer honnêtement où nous en sommes. Le moment d'affirmer où se trouve mon cœur !

Notre inclinaison est visible dans l'arc-en-ciel dessiné sur le mur de l'intensité la plus faible à une grande partie de l'Assemblée évoluant vers un corps apostolique. Ce " OUI " à la grâce faite à la CVX a été célébré en chantant le Psaume en latin.

Cette " grâce désirée " va maintenant nous pousser à donner notre pleine réponse à " l'Appel du Seigneur ", après le " **Bloc C** ".

L'envie est là, mais que signifie être appelé ?

Être notre corps apostolique tourné vers l'extérieur ?

Appelé à quoi ?

Appelé où ?

Appelé comment ?

La réponse de notre cœur nous emportera au cœur même de la réalité autour de nous, au Kenya et dans la situation mondiale dans laquelle nous vivons. Insertion / Incarnation. Au fur et à mesure que nous découvrirons et expérimenterons cette réalité, en tant que corps apostolique tourné vers l'extérieur, nous serons confrontés au colloque des Exercices Spirituels 97 / 98 pour donner notre réponse définitive.

“ Ceux qui désirent donner une plus grande preuve de leur amour... et faire des dons de plus grande valeur et de plus grande importance diront : “ Eternel ! Seigneur de toute chose ! voici que je fais don de ma personne avec ton consentement et ton soutien, et en présence de ta très glorieuse Mère... Je proclame que c'est mon désir le plus honnête et mon choix délibéré... que ta très sainte majesté daigne me choisir et m'accepter dans ce mode de vie. ”

L'appel à un corps apostolique

Hier, j'ai parlé du fait que notre processus de croissance spirituelle, dans le **groupe A**, développait notre don de prise de *conscience*.

Aujourd'hui à la fin du **bloc B**, nous recevons le don de la *sensibilité*. Le processus a développé notre sixième sens : être à l'écoute de notre cœur, être attentif à l'appel et percevoir les espérances et les risques à prendre.

Avec le don de la sensibilité, allons de l'avant, à l'image des apôtres, pour sentir la **FORCE** de l'invitation que Jésus nous adresse en Mt. 26 :45-46. “ Voici venue l'heure ... Levez-vous ! Allons !... ”

Paul Vaz, s.j.

Accompagnateur du Processus de l'Assemblée

La dimension éthique de la spiritualité ignatienne

La spiritualité ignatienne invite à *une mystique de l'action*. Par conséquent, ce dynamisme du *faire* à partir de l'*être*,¹ inspirée de la *communauté* d'apôtres qui devient une communauté *apostolique*, comporte une évidente dimension éthique.

Le présent travail vient présenter une explication en trois points de cette dimension éthique de la spiritualité ignatienne. Après avoir défini les termes *spiritualité* et *éthique* on montrera leur *nécessaire* relation complémentaire, et on terminera en proposant quelques notes éthiques propres à la spiritualité ignatienne.

1. Définition des concepts

Les termes *spiritualité* et *éthique* se retrouvent dans notre langage quotidien. Cependant, parfois, leur signification n'est pas très claire parce qu'ils ne sont pas employés dans une ambiance religieuse, et, de plus le contexte d'un *pluralisme* de pensée rend difficile la compréhension convergente de ces deux termes, étant donné le contexte de références divergentes.

1.1. Spiritualité

Actuellement, le *consumisme* comme critère de valeur anthropologique (c'est-à-dire, *avoir* pour pouvoir *être* reconnu comme quelqu'un et être accepté dans la société) et un style de vie toujours de plus en plus *accélééré* et *hédoniste*² (Lc24,49)³ ont signifié un désir croissant de *recherche de sens*; et ont provoqué un intérêt universel pour la spiritualité. Ce phénomène a produit une multiplicité de publications, d'ateliers, de séminaires, de mouvements qui prétendent offrir une réponse. Cependant dans ce supermarché d'offres il y a aussi des distorsions, des caricatures et beaucoup de confusion.

¹ Jésus "gravit la montagne et appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent à Lui et il en établit douze pour *être avec Lui* et pour les envoyer *prêcher*". (Mc 3, 13 - 14).

² Par *hédonisme* on veut dire que le plaisir et la douleur s'érigent comme critères éthiques du bien et du mal, de telle façon que le plaisir arrive à être le bien suprême et la norme ultime de la vie (l'épicurisme). Voir Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, I - II, qq, 34.

³ Voir aussi Act. 1, 4; 2, 33 et 39.

Le sens générique du mot spiritualité a une référence qui s'étend au-delà du visible, du tangible et du matériel. Le concept *chrétien* de spiritualité n'implique pas comme point de référence: négation de -ou une opposition à la matière (le spirituel versus le matériel), mais signifie bien une relation directe à l'*Esprit*, à la Personne de l'Esprit Saint, l'Esprit du Fils et du Père. La spiritualité c'est *la vie selon l'Esprit*.

Jésus, en *retournant* au Père, *demeure* présent dans l'histoire humaine par l'envoi de l'Esprit. Dans le récit évangélique de Luc, Jésus donne ses dernières recommandations à ses apôtres, les assurant : " Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ". Nous trouvons aussi dans le récit évangélique de Jean, Jésus rappelle à ses disciples la venue de l'Esprit Saint, du Paraclet, " que le Père enverra en mon Nom," vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit (Jn. 14, 26). C'est l'Esprit qui permet de *reconnaître* Jésus de Nazareth comme le Christ, parce que " personne ne peut dire: *Jésus est Seigneur*, que sous l'action de l'Esprit Saint ". (1 Cor 12, 3)

Par conséquent, l'existence du disciple de Jésus-Christ est une vie *nouvelle* née, orientée et alimentée par l'Esprit. Cette expérience originale consiste à être *habitée* par le même Esprit qui a habité Jésus de Nazareth, parce que : " c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie: *Abba, Père!* " (Gal 4,6)⁴

Suivant les paroles *de Paul* " L'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ, ne lui appartient pas (...) En effet, tous ceux qui sont guidés par l'Esprit sont fils de Dieu. N'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte, vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrire *Abba! Père*. L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc héritiers; héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui ". (Rom 8,9-17)

La *spiritualité chrétienne* est l'*expérience de Dieu* dans la vie du croyant. Dieu le Père a envoyé son Fils dans le monde, et son Esprit

⁴ 2 Tim 1, 13 -14: "Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui sont dans le Christ Jésus. Garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous".

continue à se manifester aux croyants. Dieu s'est auto-révélé complètement en son Fils et l'Esprit continue à répandre cette Bonne Nouvelle. Ainsi, ce qui définit la spiritualité ce ne sont pas les pratiques mais bien l'*irruption* d'une présence insoupçonnée et transformante parce que Dieu se rend présent dans la vie des personnes.

Une vie de foi passe par une *conversion* pour accueillir le Projet de Jésus et s'y engager, ce qui est en définitive le Projet du Père,⁵ grâce au don de l'Esprit.⁶ Cette vie selon l'Esprit est opposée à un style de vie fermé sur lui-même,⁷ guidé par des schèmes qui ne connaissent pas la présence divine.⁸ Une vie dans l'Esprit n'est pas auto-référente mais qui accepte sa condition de créature et cherche le sens de sa propre existence dans l'horizon d'un Créateur qui aime infiniment sa créature. L'histoire devient chemin de retour de la créature vers son Créateur.

C'est pour cela, qu'une spiritualité ouverte à l'action de l'Esprit implique une *centralisation* sur la personne de Jésus-Christ,⁹ la construction de l'*Église* comme communauté fraternelle en mission¹⁰, dans une attitude *d'action de grâces* et dans la joie d'annoncer l'Évangile,¹¹ donnant la préférence envers les plus faibles et les marginalisés de la société à cause de leur condition de privilégiés, de sacrements du divin.¹² Cette spiritualité se vit dans un processus de conversion continue, comme une réponse (vocation) à la mission (le projet du Père présenté et vécu par Jésus).¹³

Le chrétien, parce qu'il assume une spiritualité déterminée, doit exprimer concrètement dans son existence une *option fondamentale*, qui

⁵ "Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (Jn 6, 38; voir aussi Jn 4, 34; 5, 19, 30, 43; 6, 57; 10, 18, 25, 37; 12, 49 - 50; 14, 10, 24, 31; 15, 10, 15; 18, 11).

⁶ Voir 1 Cor 2, 10 - 16.

⁷ Voir Gal 5 16 - 25.

⁸ Voir Rom 12, 2.

⁹ Voir Phil 3, 7 - 11.

¹⁰ Voir 1 Cor 12 - 14.

¹¹ Voir Rom 1, 14 - 17.

¹² Voir Mt 25, 31 - 46.

¹³ Voir Marc Buvinic, "Spiritualité: la question par l'Esprit qui nous habite", dans *Cahiers de Spiritualité, Spiritualité: de quoi s'agit-il?*, (Santiago: CEI, 1993), pp. 7 - 8.

change la signification et le sens de son horizon, parce que l'expérience de Dieu implique un **engagement** dans le projet divin pour l'histoire humaine (conversion - engagement) parce que la conversion à Dieu se traduit par une conversion envers l'autre qui est image et ressemblance de Dieu.

L'essence de la spiritualité chrétienne c'est la **suite historique du Christ** c'est-à-dire sous la conduite de l'Esprit. La spiritualité chrétienne c'est une existence qui se laisse interpeller par la présence divine et se transforme **en un style de vie** (options, attitudes, comportements). Par conséquent, il existe différentes expressions de cette même spiritualité ou plusieurs manières, car ce chemin historique a des **contextes** qui sont définis par le temps et l'espace, et aussi par l'accent et la **priorité** donnés à l'un ou à l'autre aspect en réponse à l'appel de Dieu.¹⁴

1.2. Éthique

L'éthique **c'est le foyer de l'être humain**, parce qu'il offre l'univers des sens, des idéaux et des valeurs qui rendent possible et acceptable, c'est-à-dire **réalisable** par tous et chacun, la condition humaine dans la société.¹⁵

Le mot **éthique** a son histoire. La recherche de l'origine et du sens d'un mot est éclairante parce qu'elle nous permet de trouver son sens premier, qui est parfois obscurci ou changé avec le temps, et parce qu'elle nous révèle son sens vital.

L'étymologie nous révèle la force originelle, des mots, perdue par l'usage au cours des temps, pour récupérer leur sens primitif et authentique, la **arkhé**, qui est, comme dirait Zubiri, non pas, pour le simple fait d'être **archaïques** mais bien pour cela même qu'ils sont archaïques, pour la moelle substantielle qui est à leur origine, pour ce qu'il a **d'arquico**.¹⁶

"Le mot **éthique** vient du grec **ethos** qui a deux sens. Le premier et le plus ancien se réfère à **résidence, demeure, endroit où l'on habite**.

¹⁴ Voir S. Spinsanti, "Écologie", dans AA. VV., **Nouveau Dictionnaire de Spiritualité**, (Madrid: Paulinas, 1991), p. 510.

¹⁵ Voir Marciano Vidal, **Nouvelle Morale Fondamentale: le foyer théologique de l'Éthique**, (Bilbao: Desclée de Brouwer, 2000), p. 13.

¹⁶ José Luis Aranguren, **Éthique**, (Madrid: Alianza Editorial, 1979), p. 19. *Arkhé* veut dire *point de départ ou principe duquel on part* (voir p.15).

Graduellement on passe de la compréhension d'un endroit extérieur (pays ou maison) au lieu intérieur (attitude). Ainsi, dans la tradition aristotélicienne, ce mot en arrive à signifier une *manière d'être- et- caractère*, non pas dans le sens passif de tempérament comme structure psychologique, mais bien en une manière d'être (active, non statique) qui s'acquiert et s'incorpore à l'existence elle-même. Le second sens du mot *ethos* est *habitude, coutume*.

Ainsi, le terme *ethos* employé dans le monde grec avec deux sens: (a) avec *eta* (*e* long), *êthos* signifie relation avec le concept de *caractère*, et (b) avec *épsilon* (*e* bref), *êthos* se réfère au concept de *coutume*.¹⁷ Cependant, en traduisant du grec au latin l'un de ses deux sens s'est atténué parce qu'en latin il n'existe qu'un seul mot pour exprimer les deux sens de *ethos*; ce terme *mos* (au pluriel " *mores* ", d'où vient le mot morale) et que ce mot signifie *coutume*.¹⁸

De nos jours, d'aucuns emploient les mots *éthique* et *morale* sans plus de distinction. D'autres distinguent ainsi: (a) ils limitent l'emploi du terme *éthique* à une réflexion exclusivement rationnelle (philosophique) et celui de *morale* à une considération religieuse (théologique); et (b) ils relient le concept d'*éthique* au monde des principes et des valeurs, tandis que celui de *morale* s'identifie avec les normes et les codes du comportement humain.¹⁹

La distinction entre *éthique* et *morale* peut être dangereuse lorsqu'elle assume une division dichotomique et excluante entre ces termes, c'est-à-dire un divorce: a) raison - et - foi ou normes - et - principes. Dans une société pluraliste il est de primordiale importance de présenter la rationalité comme inhérente à toute position éthique pour favoriser un

¹⁷ Voir Marciano Vidal, *Morale des Attitudes* (I), (Madrid: Editorial PS, 1981), pp. 19 - 20.

¹⁸ Saint Thomas d'Aquin explique que "*mos* peut signifier deux choses: certaines fois il signifie coutume (...); d'autres il signifie une inclination naturelle ou casi naturelle à faire quelque chose (...). Pour cette double signification le latin n'a qu'un seul mot; mais le grec a deux vocables distincts, car *ethos*, que nous traduisons par coutume, quelques fois a sa première lettre longue et s'écrit avec *eta*, et en d'autres occasions l'a courte et s'écrit avec *épsilon*" (*Somme Théologique*, I - II, q.58, art. 1).

¹⁹ Voir Marciano Vidal, *Morale des Attitudes* (I), (Madrid: Editorial PS, 1981), pp. 17 - 18.

dialogue entre tous: de plus, toute norme représente une traduction historique et pratique de principes universels.

Cela ne signifie pas pour autant une sécularisation de la morale, dans le sens de la disparition de ce qui est chrétien dans le discours éthique de la part des croyants. Mais bien plus, cela signifie qu'il n'est pas suffisant de déclarer ni de dire un mot, sinon que l'essentiel c'est de *communiquer* et de *dialoguer* avec l'autre;²⁰ il ne s'agit pas d'imposer ou de prononcer des expressions que tout le monde ne peut comprendre mais de présenter un message qui constitue un défi pour l'autre parce que ce message part d'un point de vue différent du sien. Dans le fond, il s'agit de la conviction que ce qui est chrétien est à la fois radicalement nouveau et commun à tous, parce que ce qui est authentiquement humain est chrétien.

Par conséquent, ce qui est *chrétien* ne constitue pas surtout un élément de discrimination entre éthique (philosophie) - et - morale (théologie) mais il indique surtout l'horizon du *sens* à partir duquel on élabore le discours éthique.

À l'heure actuelle on cherche à récupérer le sens du mot *ethos*. " En effet, la pauvre morale - plus encore que l'éthique qui, elle, est accompagnée de connotations plus ' scientifiques ' - a vu son contenu réduit, dans la vie quotidienne, uniquement à des devoirs, en grande partie négatifs, et par conséquent, le moraliste s'est vu converti en une espèce d'oiseau de mauvais augure. Le moraliste semble ne pas avoir d'autre mission que celle de prohiber, de dénoncer, de limiter la jouissance - surtout sexuelle -, de mettre un frein à l'investigation, à l'imagination, au progrès ".

Par conséquent il est urgent de " récupérer, non seulement le sens étymologique des termes ' morale ' et ' éthique ' comme se référant au

²⁰ José Luis Aranguren, "L'Ethos catholique dans la société actuelle" dans Marciano Vidal (Ed.), *Concepts Fondamentaux d'Éthique Théologique*, (Madrid: Editorial Trotta, 1992), pp. 31 - 33 - explique que "*catholique*" dans son acception étymologique, est le potentiellement universel, le ouvert à tous, quel que soit son *ethos*". De là, par *ethos catholique* il entend une disposition ou un caractère "ouvert à tout et, spécialement, à l'amour, tolérant, compréhensif, communicatif, dialoguant. Avec qui ? Avec tous et tout: avec les autres religions, croyances ou incroyances, avec la philosophie et avec d'autres philosophies, avec la science, avec d'autres caractères ou façons d'être".

caractère et au mode de vie, mais aussi de prolonger une tradition hispanique, pensée, lue et écrite en castillan, qui nous rappelle le sens ordinaire du terme ' morale ' dans notre langue. *Avoir beaucoup, où peu de moral*, - *Avoir un bon moral ou être démoralisé*: signifie avoir ou ne pas avoir de force pour faire face à la vie avec dignité humaine, et celui qui a de la force est justement celui qui ne se recroqueville pas, ne se limite pas, mais bien celui qui donne du courage, qui propose des buts élevés, des idéaux qui créent la vie. La morale est alors une tâche, un travail, un endroit où l'on forge le caractère, ce qui permet de faire face à la vie avec dignité humaine".²¹

Par conséquent, *l'éthique chrétienne* est une proposition, à partir de l'Évangile, d'un style de vie, individuel et sociétal, qui cherche la réalisation authentique, humaine et humanisante de l'individu en société ou d'une société composée d'individus.

2. Spiritualité et éthique

Le chemin de *rénovation* entrepris par la théologie morale en termes de marche à la suite du Christ²² et la *compréhension* de la spiritualité en termes d'appel universel à la sainteté (versus fuite du monde, propre à une élite) permettent la construction d'un *espace commun* entre les deux. Il ne s'agit plus d'une morale minimale pour les laïcs et d'une spiritualité maximale pour la vie religieuse, mais bien, d'une spiritualité et d'une morale qui constituent des expressions différentes d'une *même* vocation commune à tous les chrétiens.

2.1. L'unité dans la diversité

Une première impression peut considérer ou situer à *des extrêmes opposés* la spiritualité et la morale, réduisant ainsi la spiritualité à la vie religieuse (le chemin de la perfection en suivant les conseils évangéliques) et comprenant la morale comme le minimum exigible (le chemin du salut à la lumière de Dix Commandements).

²¹ A. Cortina, "Éthique Philosophique", dans Marciano Vidal (Ed.), *Concepts Fondamentaux d'Éthique Théologique*, (Madrid: Editorial Trotta, 1992), p. 146.

²² "La théologie morale (...) devra montrer l'excellence de la vocation en Christ" (Concile du Vatican II, *Optatam Totius*, No 16).

Ne serait pas davantage correcte la réaction contraire qui moralise la spiritualité (réduire la spiritualité à l'action éthique) ou qui spiritualise la morale (une foi qui n'a pas d'incidence dans la société historique). Dans ce cas, on tombe dans la *réduction* et la *confusion* entre deux dimensions qui appartiennent à une même réalité. La spiritualité et la morale ne sont pas des niveaux distincts, mais bien deux chemins différents et nécessaires. Le défi consiste à vivre au maximum ces deux chemins, sans nier la radicalité des conseils évangéliques.²³

2.2. Des expressions distinctes d'une expérience

La vocation de tout chrétien est *un appel à la sainteté* selon sa propre condition. "À travers les formes diverses de vie et les charges différentes c'est une seule sainteté que cultivent tous ceux que conduit l'Esprit de Dieu et qui obéissent à la voix du Père, et adorant Dieu le Père en esprit et en vérité, marchent à la suite du Christ pauvre, humble et chargé de sa croix, pour mériter de devenir participants de sa gloire. Chacun doit résolument avancer, selon ses propres responsabilités, dons et ressources, par la voie d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité".²⁴

La spiritualité consiste en une vie guidée par l'Esprit du Fils et du Père; l'action éthique est un comportement inspiré par ce même Esprit. Dans cette vie *nouvelle*, la spiritualité se fait *engagement* éthique et la morale est *motivée* par la cohérence avec cette expérience spirituelle. L'action éthique est justement un style de vie cohérent et conséquent avec la vie de grâce reçue.²⁵

L'expérience humaine est régie par deux mouvements: *l'unité*, dans l'orientation et le but, et la *diversité*, dans le chemin. La seule diversité conduit à la dispersion qui manque de direction, et l'unité toute seule nierait la particularité en se confondant avec l'uniformité. L'unité dans la diversité constitue la clé épistémologique qui permet de comprendre les diverses dimen-

²³ La sainteté "s'exprime de façon multiforme en chacun de ceux et celles qui, édifiant les autres, se rapprochent de la perfection de l'amour dans leur propre genre de vie; de façon singulière elle apparaît dans la pratique de ce qu'on appelle communément les conseils évangéliques". (Concile du Vatican II, *Lumen Gentium*, (21 novembre 1964), No 39.

²⁴ Concile du Vatican II, *Lumen Gentium*, (21 novembre 1964), No 41.

²⁵ Voir Jean Paul II, *Redemptor Hominis*, (4 mars 1979), No 18.

sions de l'existence humaine. La contemplation du *signifié* chrétien, - vivre son mystère, - son implication éthique dans la transformation de l'histoire sont des manifestations distinctes d'une même et unique option de vie.²⁶

La spiritualité - et - l'éthique chrétienne jaillissent d'une même expérience de Dieu dans le chemin de la sainteté, qui consiste dans une vie de charité (aimer Dieu dans l'autre et l'autre en Dieu), selon la vocation particulière de chacun.

Jean -Paul II signale (dans *Veritatis Splendor*) que " la vocation de tout croyant est d'être disciple du Christ (cf. Act 6,1). Pour cela *suivre le Christ est le fondement essentiel et original de la morale chrétienne*: comme le peuple d'Israël suivait Dieu qui le guidait dans le désert vers la terre promise (cf. Ex 13,21), ainsi le disciple doit suivre Jésus vers qui le Père lui-même l'attire (cf. Jn 6,44). Il ne s'agit pas ici seulement d'écouter un enseignement et d'accomplir un commandement, mais bien de quelque chose de beaucoup plus radical: *adhérer à la personne même de Jésus*, partager sa vie et son destin, participer à son obéissance libre et amoureuse à la volonté du Père."²⁷

Suivre Jésus-Christ signifie *devenir semblable* à Lui, se laisser modeler par Lui sous la conduite de l'Esprit.²⁸ En termes pauliniens, c'est faire en sorte que " le Christ habite par la foi dans vos cœurs " (Ep 3,17), afin d'avoir " les mêmes sentiments que le Christ " (Ph 2,5). L'*expérience* (spiritualité) devient *engagement* (éthique) et l'engagement (éthique) est fruit de l'expérience (spiritualité).

2.3. De la foi à la morale

Dans cette double expression à l'intérieur d'un " lien intrinsèque et indivisible entre foi et morale "²⁹ est née une tendance sous l'influence de Kant (la morale du devoir: l'impératif catégorique)³⁰ tendance à privilégier

²⁶ Voir Marciano Vidal, *Morale et Spiritualité: de la séparation à la convergence*, (Madrid: Editorial PS, 1997) p.5.

²⁷ Jean Paul II, *Veritatis Splendor*, (6 août 1993), No 19.

²⁸ Voir Jean Paul II, *Veritatis Splendor*, (6 août 1993), No 21.

²⁹ Jean Paul II, *Veritatis Splendor*, (6 août 1993), No 4.

³⁰ Dans la pensée de Manuel Kant, dans l'essai de fonder une morale désintéressée et autonome, c'est le désir de l'accomplissement du devoir moral qui fonde la religion (de la morale à la religion): " Le principe chrétien de la morale n'est pas théologique (en conséquence,

le mouvement qui *va de la morale à la foi* dans le sens d'accomplir (la loi) afin d'obtenir une récompense, ou d'obéir pour assurer son salut. Cette optique a fréquemment été génératrice d'un fort sentiment de culpabilité (le *devoir* étant conçu comme une référence à l'auto-estime religieuse), et d'une perspective normativo-légaliste (le *devoir* conçu sans fondement ultérieur). Et de plus, le catholicisme est généralement associé à la dimension morale du christianisme. De fait, la société pluraliste a coutume d'identifier l'Église Catholique avec ses positions éthiques, spécialement dans le domaine de la sexualité.

Cependant, le christianisme n'est pas d'abord et avant tout une morale mais il est fondamentalement une ambiance de *sens du transcendant* (la foi) et de *célébration* (l'espérance) qui conduisent à un *style de vie* déterminé (la charité). Justement, l'action éthique du chrétien consiste dans la médiation de ce sens ultime vécu dans un contexte de profonde confiance dans l'action de l'Esprit.

L'éthique chrétienne, vécue et formulée, doit récupérer son *foyer théologique*, en se situant dans l'horizon du sens pour motiver un style correspondant de vie dans l'histoire. Une morale de *sens* qui sert fondamentalement à une éthique d'obligation comme expression de la cohérence et de la conséquence. Une morale de *contenu* (la marche à la

hétéronomie) mais bien autonomie de la raison pure pratique par elle-même, parce qu'il (ce principe chrétien) ne fait pas de la connaissance de Dieu et de sa volonté le fondement de ces lois, sinon seulement de l'obtention du bien suprême, à la condition de l'observance de ces mêmes lois; Il ne place pas le moteur même propre pour l'observance de ces lois dans la conséquence désirée, mais bien seulement dans la représentation du devoir, comme l'unique chose en laquelle la fidèle observance consiste la dignité de l'acquisition du bien suprême.. De cette façon *la loi morale* par le concept de bien suprême, comme objet et fin de la pure raison pratique, *conduit* à la religion, c'est à dire, à la connaissance de tous les devoirs comme des commandements divins, non comme des sanctions, c'est à dire, des ordonnances arbitraires et par elles-mêmes contingentes d'une volonté étrangère, mais bien comme des lois essentielles de toute volonté d'elle-même libre, qui, pourtant doivent être considérées comme des commandements de l'être suprême, car nous, nous ne pouvons pas espérer le bien suprême, que la loi morale nous fait un devoir de nous placer comme objet de notre effort, beaucoup plus que d'une volonté moralement parfaite (sainte et bonne) et en même temps toute puissante, et donc, par conséquent, grâce à une concordance avec cette volonté. De ce fait il reste ici totalement désintéressé et seulement fondé sur le devoir, sans que la peur ou l'espoir puissent être mis à la base comme moteurs, parce que s'ils arrivent à être principes, ils détruisent toute la valeur morale des actions". (Critique de la raison pratique, Madrid, Espasa-Calpe, 1984, p. 181).

suite de la personne du Christ, sous l'action de l'Esprit, pour la construction du Royaume du Père) comme motivation basique de l'agir et de la pensée éthique à partir de la foi.

Alors l'éthique chrétienne récupère sa dimension d'être une *morale de la grâce*. Une éthique régie par la loi évangélique et non par la loi mosaïque.³¹

Saint Jean Chrysostome explique que "notre vie devrait être si pure, qu'elle n'ait besoin d'aucun écrit; la grâce de l'Esprit Saint devrait se substituer aux livres et de même que ceux-ci sont écrits avec de l'encre, de même aussi nos cœurs devraient être écrits avec l'Esprit Saint, c'est seulement parce que nous avons perdu cette grâce que nous devons nous servir des écrits. (...) Car c'est l'Esprit Saint qui descendit du ciel quand fut promulguée la loi nouvelle, et les tables qu'Il grava à cette occasion sont bien supérieures aux premières; les apôtres ne sont pas descendus de la montagne comme Moïse, portant des tables de pierre dans leurs mains, mais ils portaient l'Esprit Saint dans leurs cœurs, convertis par sa grâce en loi et en livres vivants".³²

Dans cette même ligne de pensée, saint Thomas d'Aquin souligne la supériorité et la priorité de la loi nouvelle. "La loi nouvelle est principalement la grâce même de l'Esprit Saint, qui se donne aux fidèles du Christ. (...) Cependant, la loi nouvelle comporte certains préceptes comme dispositifs pour recevoir la grâce de l'Esprit Saint et ordonnés à l'usage de cette grâce elle-même, ils sont comme secondaires dans la loi nouvelle, dispositifs desquels il devient nécessaire d'instruire les fidèles du Christ, autant en parole comme par écrit, autant sur ce qu'il faut croire que sur ce qu'il faut faire. Et c'est ainsi qu'il convient de dire que la loi nouvelle est d'abord une loi infuse, et secondairement une loi écrite."³³

Sans nier la nécessité pédagogique de la loi écrite, il serait fatal de réduire l'éthique chrétienne à l'accomplissement légaliste qui perd de vue le plus important: le *protagonisme* de l'Esprit du Fils et du Père dans la vie et l'action du chrétien. Car, "telle est l'assurance que nous avons grâce au

³¹ Voir Jean Paul II, *Veritatis Splendor*, (6 août 1993), No 24 et 45.

³² Saint Jean Chrysostome, *En Math*, Hom. 1, n. 1: PG 57, 13 - 15.

³³ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, I - II, q. 106, art. 1.

Christ, devant Dieu. Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité. C'est Lui qui nous a rendus capables d'être ministres d'une Alliance nouvelle, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie " (2 Cor 3,4-6).

Saint Paul écrit: " Car si, par la loi, on atteint la justice, c'est donc pour rien que le Christ est mort " (Gal 2, 21). La loi illumine le chemin, mais le Christ seul sauve, car Lui seul est le Chemin, la Vérité et la Vie.³⁴

La vie éthique du chrétien commence par la prière humble mais toute de confiance: *Montre-moi, Seigneur, Ton chemin, guide-moi sur une bonne route*³⁵, car pour le chrétien la vie consiste à *rechercher le visage de Dieu*³⁶ dans le quotidien de son existence. Alors seulement l'horizon de l'éthique comme *réponse pleine de joie* à l'appel divin dans le penser et le faire prend une importance décisive (contexte interpersonnel plus qu'accomplissement impersonnel), comme geste de *liberté dans l'amour* (une option qui naît de l'amour confiant en Dieu), comme expression toute simple de *la charité* (la médiation de la vie éthique en termes de charité).³⁷

Le fait de privilégier l'approche d'une éthique qui jaillit de la foi ou d'une morale à partir de la foi, inaugure une relation de cohérence et de conséquence, à l'intérieur du contexte de la *gratuité*, qui invite à la responsabilité d'une éthique *motivée* par la constante référence à la *Personne* de *Jésus* de Nazareth, proclamé comme le *Christ* par Dieu le Père.³⁸

Cette perspective pourtant ne signifie pas la moralisation de la foi (en réduisant la religion à l'accomplissement moral), ni non plus un fondamentalisme religieux de la morale (éliminant la rationalité éthique, tombant dans un fidéisme moral) de même qu'une morale sectaire (incapable d'entrer en dialogue avec d'autres éthiques). Tout au contraire

³⁴ Voir Jn 14, 6.

³⁵ Voir Psaume 27, 11.

³⁶ Voir Psaume 27, 8.

³⁷ Voir Marciano Vidal, *Nouvelle Morale Fondamentale: le foyer théologique de l'Éthique*. (Bilbao: Desclée de Brouwer, 2000), pp. 680-681.

³⁸ Voir Actes 2, 22-36. "Dieu a constitué Seigneur et Christ à ce Jésus que vous avez crucifié." (Actes 2, 36).

cette approche souligne la nécessité *d'une foi qui s'exprime en des oeuvres concrètes*³⁹, évitant la tentation d'un spiritualisme sans engagement. L'agir éthique vérifie (*veritas facere* — fait vérité) l'expérience spirituelle. Il ne s'agit pas de faire pour mériter la foi, mais bien de la nécessité des oeuvres pour exprimer un remerciement pour - et une cohérence avec - le don de la foi.

3. Horizon éthique de la spiritualité ignatienne

La majorité des décisions éthiques dans la vie quotidienne ne consistent pas tant à choisir entre un bien et un mal, qu'à distinguer entre le bien et le mal dans une *situation concrète et complexe*. Saint Thomas d'Aquin signale que "dans les choses pratiques on rencontre beaucoup d'incertitude, parce que l'agir porte sur des situations uniques et contingentes, qui du fait de leur propre variabilité, sont incertaines".⁴⁰

De plus dans le contexte des changements culturels profonds et rapides il n'est pas toujours facile de trouver des *réponses adéquates* aux nouveaux problèmes et aux nouvelles questions. Déjà le Concile du Vatican II (1962-1965) avait attiré l'attention sur ce grand défi de nos jours. "L'Église, gardienne du dépôt de la parole de Dieu, de qui découlent les principes dans l'ordre religieux et moral, *sans avoir toujours à la main une réponse adéquate pour chaque question*, veut unir la lumière de la révélation à la connaissance humaine pour illuminer le chemin que l'humanité a récemment commencé."⁴¹

Dans le contexte d'un retour à la spiritualité, au sein d'une société pluraliste d'où surgissent constamment de nouvelles questions, la *spiritualité ignatienne* devient importante grâce à son apport de

³⁹ "Si quelqu'un dit: 'J'aime Dieu, et hait son frère, c'est un menteur, car qui n'aime pas son frère qu'il voit celui-là ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Nous avons reçu de Lui ce commandement: qui aime Dieu qu'il aime aussi son frère' (1 Jn 4, 20-21). C'est que si la foi n'a pas d'oeuvres, elle est vraiment morte" (Jc 2, 17).

⁴⁰ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, I - II, q. 14, art. 1: "in rebus autem agendis multa incertitudo invenitur; quia actiones sunt circa singularia contingentia, quae propter sui variabilitatem incerta sunt".

⁴¹ Concile du Vatican II, *Gaudium et Spes*, (7 décembre 1965), No. 33.

discernement qui aide à chercher et trouver la volonté de Dieu⁴² dans l'incertitude qui accompagne le quotidien de notre temps.

3.1. La spiritualité ignatienne

Le lieu privilégié de la spiritualité ignatienne est le petit livre des *Exercices Spirituels* car c'est dans ces exercices qu'on trouve l'expérience spirituelle d'Ignace de Loyola, le pèlerin qui cherche à faire la volonté de Dieu en se plaçant sous l'étendard du Christ dans l'acceptation du don - et l'engagement pour l'œuvre - de coopérer dans la construction du Règne du Père.

Dans le contexte de notre époque, la spiritualité d'Ignace de Loyola, peut se résumer en quelques affirmations fondamentales et fondatrices d'un style de vie profondément religieux et remarquablement éthique.⁴³

La vie est pleine de sens car elle a une finalité très claire: l'être humain a été créé par un Dieu qui l'aime. L'individu n'est pas un être sans direction, mais bien tout au contraire, il est appelé à construire le Royaume de Dieu grâce à la connaissance, l'amour et le service de Dieu et du prochain et posséder ainsi la vie éternelle. Les priorités et les engagements fondamentaux découlent donc de cette finalité et font la différence entre une vie heureuse ou une histoire faite de frustrations.

Le monde est rempli de l'Esprit de Dieu parce que le Ressuscité a vaincu le monde qui était hostile à Dieu. La tâche consiste à chercher, pour arriver à trouver cette présence divine. Si on observe attentivement l'obscurité de la nuit, on découvre l'aurore comme une lumière qui révèle Dieu en train de travailler au sein de l'être humain comme Créateur et Rédempteur. De là l'importance du **discernement** pour pouvoir distinguer la lumière des ténèbres, pouvoir découvrir la bonté de Dieu même au milieu de la méchanceté humaine.

⁴² Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 1.

⁴³ On suit la présentation autorisée de l'actuel Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, Peter-Hans Kolvenbach s.j.; dans la Lettre (27 septembre 1991) adressée aux amis de la Compagnie de Jésus à l'occasion de l'anniversaire (450 ans) de l'approbation pontificale de la Congrégation. Voir aussi Peter-Hans Kolvenbach s.j., "La spiritualité ignatienne", dans les Cahiers de la Spiritualité, *Spiritualité: de quoi s'agit-il ?*, (Santiago: CEL, 1993), 9-19.

Dieu *appelle tous et chacun à participer à une grande tâche*. Dans cet engagement dans le plan de Dieu personne n'est exclu: vieux et jeunes, laïques et religieux, hommes et femmes. L'unique condition nécessaire est de reconnaître l'appel et d'y répondre avec la fidélité de sa propre vie. C'est-à-dire, construire le propre récit biographique centré sur la Personne de Jésus le Christ. Il ne s'agit pas d'une idée ni d'une théorie, mais d'une Personne qu'on cherche, qu'on aime et qu'on suit dans la conversion profonde du cœur et l'écoute attentive de sa Parole.

L'acceptation de l'appel de Jésus inclut un *style* qui définit la façon avec laquelle on emploie les dons que Dieu a octroyés. Jésus a employé tout ce que le Père lui a donné pour le service des autres, et de ce fait, les dons reçus sont *pour le service*. Cela signifie la reconnaissance que tout don vient de Dieu et qu'en se l'appropriant on grandit dans la mesure ou ce don est partagé avec un autre, pour que le don retourne à Dieu en louange et action de grâce. Le don n'est pas un instrument de pouvoir personnel mais bien un outil pour le service.

Le Christ de la spiritualité ignatienne est un *Christ en action*, le Christ qui prêchait dans les synagogues, les villes et les châteaux.⁴⁴ C'est le Christ qui envoie dans le tourbillon du monde et invite à chercher Dieu dans le travail pour le bien des personnes et de la société. Ainsi donc, en même temps que la mystique contemplative se présente une *mystique de l'action*. Ce n'est pas une mystique de la fuite sinon bien une mystique de l'insertion.

Dans la vie quotidienne *la foi a donc des conséquences pratiques*. C'est une foi qui pousse à promouvoir la justice et à travailler pour la paix, en tenant compte des innombrables pauvres mis à l'écart de la société actuelle; un engagement pour la justice qui jaillit de l'amour, qui constitue à la fois un projet divin et une responsabilité humaine.

Dans cet engagement historique, *l'emploi des moyens humains* devient important et nécessaire, pourvu qu'on ne mette pas en eux la base de notre confiance vu que la sécurité doit être placée en Dieu. Ignace insiste sur la compétence scientifique, doctrinale et spirituelle, car toute la réalité créée a son origine et sa finalité en Dieu. On évite ainsi le danger d'une pensée imprécise et d'une action inefficace.

⁴⁴ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 91.

Dans la vision d'Ignace *la médiocrité n'a pas de place*. La suite du Christ exige un engagement radical pour chercher toujours la plus grande gloire de Dieu, car l'histoire humaine demande des personnes compétentes qui se donnent généreusement aux autres.

Le véritable amour ne se trouve pas dans les paroles mais bien dans les *actes concrets*. L'amour implique le sacrifice. De là ce qu'on fait est la preuve, par le feu, de ce que l'on déclare avec des paroles et des intentions. On se demande donc constamment (dans le passé, le présent et le futur): *Qu'ai-je fait pour le Christ ? Que suis-je en train de faire pour le Christ ? Que dois-je faire pour le Christ ?*

Dans son désir "d'aider les âmes" le pèlerin solitaire de Loyola s'est cherché des compagnons ce qui a finalement mené à la fondation de la Compagnie de Jésus. Mais il a aussi encouragé beaucoup d'hommes et de femmes à *s'associer pour mieux vivre et servir*. L'expérience de Dieu, de son pouvoir salvifique et l'intimité avec Jésus le Christ, amènent naturellement à vouloir les partager avec d'autres et à les faire fructifier dans la vie réelle. Cet aspect communautaire est un signe visible de communion avec le Christ et de la vitalité missionnaire de l'Église.

Enfin, Ignace de Loyola était avant tout et surtout *un homme de l'Église*. Pendant sa vie il a eût des problèmes avec l'Inquisition et dut aussi souffrir des incompréhensions avec des ecclésiastiques, mais il a toujours poussé à la loyauté, en paroles et actions, envers la "véritable épouse du Christ notre Seigneur, qui est notre sainte mère l'Église hiérarchique"⁴⁵, car celui qui la gouverne et dirige est le même Esprit envoyé par le Christ.

Dans la pensée d'Ignace, la foi devient une expérience existentielle, poussée par l'Esprit du Seigneur, une découverte personnelle de l'amour de Dieu, révélé en Jésus, qui fonde un engagement d'amour et de service. Une *solide expérience* de Dieu se traduit dans *un engagement radical* pour la justice qui fait de l'amour une mystique de l'action.⁴⁶

⁴⁵ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 353.

⁴⁶ Voir le Décret "Notre mission et la justice" de la Congrégation Générale XXXIV de la Compagnie de Jésus (du 5 janvier au 22 mars 1995).

3.2. Notes éthiques du fait ignatien

La spiritualité ignatienne a une évidente *orientation éthique*, parce que "l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles"⁴⁷. C'est une foi qui cherche à se traduire dans l'action concrète. C'est la triple question d'Ignace: Qu'ai-je fait ? Que suis-je en train de faire ? Que vais-je faire ?

Il s'agit pourtant, en premier lieu, *d'une morale de rôle divine*. C'est Jésus, le Christ (sous l'image du roi temporel) qui appelle et invite à travailler *avec* Lui et *comme* Lui.⁴⁸ La Personne de Jésus le Christ se place comme but et voie, dans l'idéal et le style de la vie, pour qui veut être son disciple. C'est la prière d'Ignace qui reconnaît que "tout est Votre" et de ce fait, "Vous me l'avez donné" et "à Vous, Seigneur, je le rends"; et donc en toute justice le disciple se remet avec le "disposez de moi selon toute votre volonté", parce que "donnez-moi votre amour et votre grâce car cela me suffit".⁴⁹

Voilà pourquoi il ne s'agit pas simplement de suivre le Christ, mais de suivre un Christ *pauvre*. En se plaçant sous l'étendard du Christ Ignace demande un colloque avec "notre Dame pour qu'elle m'obtienne la grâce de son Fils et Seigneur, pour que je sois reçu sous son étendard, premièrement dans la plus grande pauvreté, et, si sa divine Majesté devait en être servie et voulait me choisir et recevoir, non moins dans la pauvreté effective; en endurant opprobres et outrages afin de l'imiter par là davantage, pourvu que je puisse les endurer sans qu'il y ait péché de quiconque, ni déplaisir de sa divine majesté".⁵⁰ Le troisième degré d'humilité proposé par Ignace naît du profond désir d'imiter et ressembler plus effectivement au Christ le Seigneur; voilà pourquoi ce désir se traduit dans le "je veux et choisis davantage la pauvreté avec le Christ pauvre que la richesse".⁵¹

⁴⁷ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 230.

⁴⁸ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 91 - 100.

⁴⁹ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 234.

⁵⁰ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 147. "Les pauvres sont si grands en la présence divine que c'est pour eux principalement que Jésus Christ a été envoyé sur la terre" et, alors, "l'amitié avec les pauvres nous rends amis du Roi éternel" (Lettre aux Pères et Frères de Padoue, 7 août 1574).

⁵¹ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 167.

De cet *engagement radical*⁵², dans le style du Christ, naît *une morale à partir de l'autre*, l'Autre divin et l'autre humain. Dans le Principe et Fondement, Ignace comprend le "sauver son âme" à partir du "servir Dieu notre Seigneur"⁵³. C'est le service pour "le profit des âmes" qui inclut "la pacification des belligérants, le secours des prisonniers dans les prisons et des malades dans les hôpitaux, ainsi que l'exercice des autres œuvres de miséricorde, selon qu'il paraîtrait opportun pour la gloire de Dieu et le bien commun".⁵⁴

La spiritualité ignatienne ne consiste pas à fuir le monde pour rechercher son propre salut mais tout au contraire à s'engager au service des autres pour trouver le chemin de son propre salut. "La fin de cette Compagnie est non seulement de prendre soin du salut et de la perfection de leurs propres âmes avec la grâce divine, mais bien plus, avec la même grâce, de s'efforcer intensément d'aider au salut et à la perfection de celles du prochain".⁵⁵

Cette préoccupation pour l'autre exige *une morale du meilleur service* qui recherche constamment le *magis* (le plus)⁵⁶, car elle ne consiste pas en un service quelconque mais dans le meilleur service possible, comme expression de don radical de la propre vie et d'authentique amour envers l'autre sur le chemin de la suite du Christ. Le *magis* ignatien n'est pas un modèle de perfection en référence à soi-même mais le critère d'un authentique service envers l'autre; il n'est pas tellement un donner plus qu'un se donner pleinement; pas tant donner plus que se donner totalement.

La spiritualité ignatienne offre *une éthique exigeante mais débordante de miséricorde*. La proposition de radicalité évangélique ne méconnaît pas le regard miséricordieux face aux chutes, pour encourager sur le chemin du relèvement, comme tout autant pour savoir distinguer

⁵² Voir les méditations des Deux Étendards (No 136 -148), les Trois Binaires (No 149 -157) et les Trois Degrés d'Humilité (No 164 -168) des *Exercices Spirituels* dans le contexte de l'élection.

⁵³ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 23.

⁵⁴ Formule de l'Institut approuvée par Jules III, No 1.

⁵⁵ Chapitre 1 des Constitutions de la Compagnie de Jésus (No 3).

⁵⁶ Voir Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 23.

parmi les différentes situations concrètes. Saint Ignace de Loyola, en écrivant les Constitutions de la Compagnie de Jésus, insistait sur le besoin de tenir compte, en chaque circonstance, des personnes, des lieux et du temps correspondants.

Ce fait ne peut signifier proposer la fragilité humaine comme idéal, car dans ce cas là ce serait méconnaître la propre proposition de l'éthique: sa dimension critique dans la recherche de l'authentique réalisation (la conversion). L'attention à la faiblesse humaine "ne signifie jamais compromettre et falsifier la mesure du bien et du mal pour l'adapter aux circonstances", parce que "l'attitude de la personne qui fait de sa propre faiblesse la vérité sur le bien serait inacceptable".⁵⁷

Un principe moral traditionnel assume l'importance des situations concrètes sans méconnaître la validité universelle d'une norme. *L'épikéia* présuppose un sujet équilibré, mûr, possédant une intention droite et une conscience formée, capable d'interpréter l'esprit de la loi par delà la lettre, justement pour être fidèle à l'intention du législateur. Devant une situation de conflit de valeurs, quand des contextes non prévisibles ni prévus par le législateur apparaissent, le sujet éthique cherche la réalisation du bien possible selon la valeur la plus importante.⁵⁸

⁵⁷ Jean Paul II, *Veritas Splendor*, (6 août 1993), No 104. Voir aussi la clarification sur la signification de la loi de progression chez Jean Paul II *Familiaris Consortio*, (22 novembre 1981) No 34: " la loi qu'on appelle *loi de la progression* ou chemin graduel ne peut s'identifier avec la progression de la loi, comme s'il y avait plusieurs degrés ou formes de préceptes dans la loi divine pour les divers hommes et situations".

⁵⁸ Voir S. Privitera, "Principes moraux traditionnels", en AA.VV., *Nouveau Dictionnaire de Théologie Morale*, (Madrid: Paulinas, 1992), p.1481. Saint Thomas d'Aquin explique que "quand il s'agit des lois, car ce sont sur les actes humains que retombent les lois, actes singulières et contingentes, qui peuvent offrir des formes illimitées, il n'a pas été possible d'établir une loi qui ne puisse faillir dans un cas concret. Les législateurs légifèrent selon ce qui arrive dans la majorité des cas, mais observer point par point la loi dans tous les cas va contre l'équité et contre le bien commun, qui est ce qu'en fait poursuit la loi". De ce fait, "c'est le propre de l'épikéia de régler quelque chose, à savoir: l'accomplissement de la lettre de la loi" (*Somme Théologique*, II - II, q.120, art. 1 et art.2, ad 3). Le problème existe du fait qu'il "arrive fréquemment qu'accomplir une norme est profitable au bien commun dans la généralité des cas, tandis que dans un cas particulier cela est extrêmement nocif. Mais comme le législateur ne peut s'occuper de tous les cas particuliers, il écrit la loi selon ce qui arrive d'ordinaire, regardant ce qui est le meilleur pour l'utilité commune. Si donc un cas survient pour lequel cette loi fait du mal au bien commun, on ne doit pas l'observer" (*Somme Théologique*, I - II, q. 96, art.6). Voir aussi *Somme Théologique*, II - II, q. 60, art.5, ad 2 ; II - II, q. 80, art. 1, ad 4 et 5.

Enfin la spiritualité ignatienne inclut aussi *une morale de fidélité au Magistère* de l'Église.⁵⁹ Cette fidélité trouve son fondement en, et constitue une expression de, *la foi* en la présence active de l'Esprit du Christ, parce que "entre le Christ notre Seigneur, époux, et l'Église, son épouse, c'est le même esprit qui nous gouverne et régit pour le salut de nos âmes, car par le même Esprit et notre Seigneur qui a donné les dix Commandements, est régie et gouvernée notre sainte mère l'Église"⁶⁰.

En langage ignatien, il est exigé du croyant un *sentir avec l'Église*⁶¹, c'est à dire une connaissance ressentie, une connaissance-amour, une connaissance avec amour. Pour ce faire, le sentir avec l'Église implique une option et une attitude préalable à toute formation de jugement. Cette option constitue une attitude radicale et affective qui jaillit d'un amour personnel envers l'Église, fondée sur la foi, qui pousse à répondre spontanément d'une façon qui défend et construit l'unité ecclésiale, la communauté des croyants. Ainsi, *la foi* et *l'amour* sont les piliers qui

⁵⁹ Pour ce qui a trait au thème de la fidélité au Magistère de l'Église, voir les réflexions intéressantes offertes par Sabine Demel dans "Liberté d'expression et obéissance chrétienne: la quadrature du cercle?", *Sélections de Théologie* 161 (2002) pp. 59 - 68, L'auteur soutient que "le droit à une *prudente* liberté d'expression et l'obligation *due* doivent s'unir en un jeu de tensions centripètes et centrifuges. Cette unité de tensions reste garantie quand le ou la fidèle, spécialiste ou non, en exprimant son opinion, garde en vue ces divers aspects: la hiérarchie des vérités, les degrés d'obligation d'une doctrine, le respect du magistère ecclésial, le profit spirituel de la communauté ecclésiale" (p 68).

⁶⁰ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, No 365.

⁶¹ Saint Ignace de Loyola, "Règles pour sentir avec l'Église" (Pour avoir le vrai sens qui doit être le nôtre dans l'Église militante) dans les *Exercices Spirituels*, No 352- 370. Dans les *Règles pour se sentir Église*, (Santiago: CEL, 2001), Fernando Montes s.j. nous offre sept considérations pour souligner l'esprit de ces règles et révéler leur actualité ainsi qu'une meilleure compréhension: (a) l'attitude de fond est celle de *respect face au mystère* parce que l'Église n'est pas d'abord une institution juridique, ni non plus un simple groupe humain, mais bien avant tout, un mystère; (b) la foi chrétienne est essentiellement *ecclésiale* et c'est pour cela que Saint Ignace rappelle à la fin des Exercices Spirituels que la foi ne peut se vivre en solitude; (c) l'Église est une *communauté hiérarchique*, c'est à dire, un corps différencié dans lequel existent différents dons et charismes; (d) croire suppose *obéir* avec maturité, liberté, initiative, créativité et humilité, en laissant — par loyauté et foi — à l'Église hiérarchique le dernier mot, comme signe de profonde liberté et confiance en Dieu; (e) une attitude *positive* face à — et constructive avec — l'Église; (f) la recherche d'un *sain équilibre* entre les diverses composantes de la vie, en évitant l'unilatéralité dans la relation entre la foi et la raison, l'affectif et le rationnel, la foi et les oeuvres, l'action et le silence, le réel et l'idéal, le péché et la sainteté; et (g) les Règles sont une expression ecclésiale du plus grand service (*magis*) pour donner plus et se donner davantage.

fondent cette attitude de connaissance amoureuse, car il ne s'agit pas d'une conclusion rationnelle mais bien du résultat d'une expérience profonde de foi. La présence de l'Église hiérarchique souligne la réalité de l'Incarnation; de ce fait, pour Ignace, elle est l'authentique épouse du Christ, la sainte mère.

La fidélité à la hiérarchie de l'Église est une expression d'un croire en l'Église fondée par le Christ, pour prolonger Sa mission, encouragée par la présence de l'Esprit. C'est seulement à partir de la foi qu'une personne arrive à aimer profondément l'Église, en assumant une mentalité ecclésiale.⁶²

La dernière Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus (1995) explique que " l'obéissance ignatienne, en consonance avec la tradition de la théologie catholique, a toujours reconnu que notre première fidélité doit être envers Dieu, envers la vérité et envers une conscience bien formée. (...) En même temps, l'obéissance ignatienne en est une obéissance de fidélité concrète à l'Église réelle, visible et hiérarchique, et non pas à un certain idéal abstrait. Cette Église n'est pas quelque chose séparé de nous-même: c'est la communauté de croyants de laquelle nous faisons partie et avec laquelle nous participons tant à ses vertus qu'à ses défauts, à ses triomphes qu'à ses tragédies. Après avoir discerné et après avoir fait les représentations qui s'imposent notre attitude sera définitivement celle décrite par saint Ignace dans les Règles pour avoir le vrai sens qui doit être le nôtre dans l'Église. (...) Enracinés dans la certitude que l'Esprit Saint est celui qui guide l'Église, nous conduit à chercher le *magis*, sereinement confiants que *pour ceux qui aiment Dieu tout leur sert pour le bien* (Rom 8,28). En conséquence, s'il y a un temps pour parler, il peut aussi y avoir un temps pour se taire, temps choisi dans le discernement ou imposé par l'obéissance. Parce que s'il y a un temps pour la représentation, il y en a un aussi pour l'abnégation de notre entendement et de notre volonté qui nous ouvre à une nouvelle façon de voir, à travers les brumes de la souffrance et de l'incertitude, une vérité et une sagesse plus haute, celle de la Croix ".⁶³

⁶² Voir M. Cowan CSJ et J.C. Futrelle s.j., The Spiritual Exercises of St. Ignatius of Loyola: a Handbook for Directors, (New York La Jacq Publishing, 1982).

⁶³ Congrégation Générale XXXIV de la Compagnie de Jésus (5 janvier au 22 mars 1995). Décret sur "Le vrai sens que nous devons avoir dans le service de l'Église", Nos 14-17.

Dans l'actualité on considère comme une grande conquête de la modernité, l'affirmation de l'autonomie personnelle comme résultat du processus d'individualisation.⁶⁴ Cependant ce phénomène social se situe dans le contexte d'une société dissociée et d'un sens social très faible de l'individu. En d'autres mots, la plus grande conscience d'exercer notre propre autonomie dans la vie se situe dans le cadre d'une société fragmentaire de telle sorte que la consolidation du *moi* se fait dans le cadre d'un débile et fragile *nous*.

Par conséquent l'affirmation de l'autonomie, s'exprime parfois dans une diversité désagrégée où les différentes individualités n'ont aucun projet de mise en commun et de partage. Ce phénomène rend plus faible, à son tour, la construction de l'individu propre, d'autant qu'étant un être de relations il est en manque d'un cadre social qui lui permette d'être un *moi* en constante relation avec un *nous*. Le *moi* ne peut se définir que dans un *nous*. De ce fait, le processus d'individualisation tend parfois à aboutir à un individualisme fermé à toute référence sociale. Ce manque d'appartenance à un cadre social de référence fait ressortir la liberté mais nie de prime abord l'obéissance parce que l'unique fondement de la personne est l'auto référence.

Dans ce contexte culturel⁶⁵, il devient opportun et nécessaire de se demander quelle *est la relation entre liberté et obéissance* dans le sujet de l'éthique.

D'entrée de jeu la parole *obéissance* provoque actuellement un refus viscéral car elle se vit dans le temps de la découverte de l'autonomie personnelle. Mais ne courrons-nous pas le risque de confondre la

⁶⁴ Un des traits les plus percutants de la société latino-américaine actuelle est le processus d'individualisation. L'individu prend ses distances vis à vis des traditions héritées et affirme son droit à définir, quant à lui et à ses risques, ce qu'il entend faire de sa vie. Ce processus peut signifier une formulation nouvelle des liens sociaux, mais peut aussi amener à une mentalité asociale. L'individualisation comme catégorie sociale met en relief la plus grande auto-construction voulue du sujet individuel, le droit à l'autodétermination, à être un sujet protagoniste de sa biographie personnelle, d'être lui-même. De ce fait, ce concept ne peut pas s'identifier à l'égoïsme (catégorie de l'éthique) ni non plus à l'apathie (catégorie de la politique).

⁶⁵ On entend par *culture* la construction sociale qui donne sens à la réalité, c'est-à-dire donner sens à l'existence et partager cette existence pour pouvoir vivre avec.

soumission avec l'obéissance ? Le soumis est l'individu qui n'a ni volonté ni pensée; l'obéissant est celui qui confie librement sa vie dans les mains d'un autre auquel il reconnaît une ascendance légitime. Le soumis est faible, l'obéissant risque. Le soumis est servile; l'obéissant est fidèle. Le soumis est passif; l'obéissant est énormément actif. La soumission appartient à la figure de l'esclavage tandis que la filiation seule appartient à l'obéissance.

“ Personne ne m'enlève la vie; Je la donne volontairement ” (Jn 10, 18).⁶⁶ L'obéissance de Jésus jaillit d'un authentique et plein exercice de Sa liberté. De ce fait, la véritable obéissance n'est possible qu'à partir de *l'autonomie* du sujet et elle suppose nécessairement l'exercice responsable de la liberté. Ce don radical est seulement possible dans le contexte de l'amour et de l'intimité. “ Le Père M'aime parce que je me dessaisis de Ma vie pour la reprendre ensuite. ” (Jn 10, 17)

L'obéissance donc *présuppose* la liberté; davantage même, elle est une expression d'être libre face à la propre liberté, quand le sujet reconnaît un référent supérieur qui lui donne fondement (la condition humaine ou le fait d'être créature), car c'est seulement à partir de ce référent qu'il arrive à trouver son sens pour lui-même. L'obéissance ne nie donc pas la liberté; tout au contraire, elle demande son exercice responsable.

Dans le champ de *l'éthique*, cette affirmation tient lieu de clef car il n'y a pas d'éthique sans liberté.⁶⁷ Un acte éthique n'est possible que s'il est le fruit de la liberté. Sa valeur d'éthique se définit par la responsabilité ou l'irresponsabilité de cet exercice de sa liberté. Mais la liberté est un concept dynamique ce qui veut dire que la vie est un processus où l'on apprend à devenir libre ou, tout au contraire, les mauvaises décisions diminuent progressivement la propre liberté.

⁶⁶ Voir aussi Jn 12, 27 et Luc 23, 46.

⁶⁷ Catéchisme de l'Église Catholique, (1992): “Dieu a créé l'homme rationnel en lui conférant la dignité d'une personne dotée de l'initiative et de la maîtrise de ses actions. Dieu a voulu laisser à l'homme le pouvoir de sa propre décision (Si 15, 14) en sorte qu'il cherche son Créateur sans contraintes et, se liant à Lui, il arrive librement à la pleine et joyeuse perfection (GS 17)” (No 1730). Ainsi, “chacun dispose de soi-même par le libre arbitre” (No 1731), et “la liberté rend l'homme responsable de ses actes” (No 1734). Il en découle que “le droit à l'exercice de la liberté est une exigence inséparable de la dignité de la personne humaine, spécialement dans le champ de la morale et de la religion (cf. DH 2)” (No 1738).

De ce fait, l'expérience des Exercices Spirituels est un processus pour grandir en liberté face à Dieu et à soi-même, *en écartant de soi tous les attachements désordonnés* et ainsi *chercher et trouver la volonté divine*.⁶⁸ L'indifférence du Principe et Fondement⁶⁹ est une expression de la liberté requise pour pouvoir discerner et décider selon la fin divine de la condition humaine.

Soit dit autrement, il nous faut discerner car nous ne sommes pas authentiquement libres. Si nous étions libres devant Dieu avec comme conséquence l'engagement profond envers les autres, nous saurions tout naturellement ce que nous devrions faire. Mais la liberté humaine est conditionnée, et de ce fait, elle a besoins du discernement. Ainsi, le discernement éthique cherche à exercer d'une manière responsable la liberté dans l'obéissance au Père, de la même façon que Jésus.⁷⁰ Dans le cadre de l'obéissance religieuse on ne discerne pas l'acceptation ou le rejet du plan de Dieu, si ce n'est *quel est-il ce plan*, dans une situation déterminée, et *comment le mettre en pratique*.⁷¹

Il s'ensuit qu'on a besoin du *don de conseil*⁷² qui permet de vivre dans une paix profonde les situations conflictuelles et ambigus, c'est à dire les vivre sans trop d'angoisses, sans ruptures internes qui immobilisent, avec humilité et patience. Le don de conseil ne consiste pas dans une clarté inexistante face à des situations complexes, mais bien à affronter les situations incertaines avec paix⁷³, sans rester dans l'immobilité ni non plus tomber dans la précipitation, mais bien discerner d'une manière responsable et dans la constante disposition à la révision.⁷⁴

⁶⁸ Exercices Spirituels, No 1.

⁶⁹ Cf. Exercices Spirituels, No 23.

⁷⁰ Saint Paul parle de l'obéissance de la foi (Rom 1, 5), à l'exemple de Celui là qui s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort (Phi 2, 8), parce qu'il a mis sa confiance dans le Père (cf. Luc 22, 42; Jn 6, 38; 8, 29; 14, 31).

⁷¹ Dans le désert, les tentations du Christ tournèrent essentiellement autour de savoir comment mener à sa fin l'œuvre du Père, c'est-à-dire non pas quand à la mission mais à comment la réaliser (cf. Luc 4, 1-13).

⁷² Le Psaume 73 prie: "Tu me guideras avec Tes conseils et tu m'amèneras à la gloire" (24).

⁷³ Voir Sagesse 9, 13-17.

⁷⁴ Voir le passage sur le don de conseil chez Carlo Martini s.j., *Hommes et femmes selon l'Esprit: méditations sur les dons du Saint Esprit*. (Santander: Sal Terrae, 1998)

Dans l'horizon de l'éthique chrétienne, ce discernement se réalise dans le contexte de la fidélité à la Parole de Dieu (la Sainte Écriture), transmise par la Tradition vivante et confirmée par le Magistère de l'Église. Ainsi la liberté cherche à rester fidèle pour pouvoir être elle-même, vue que c'est seulement à partir de la Vérité que se trouve la véritable liberté.⁷⁵ La fidélité exige, dans un même élan, la liberté comme condition du possible et comme exercice créatif responsable

De là la nécessaire distinction entre opinion et doctrine pour ne pas risquer d'idolâtrer la parole de l'évêque mais en même temps savoir garder un profond respect quand l'autorité ecclésiastique exerce son rôle de magistère. Il fait bon ici de rappeler que l'accent ignatien de l'obéissance religieuse ne se trouve pas tellement dans le contenu de ce que le magistère affirme mais dans la conviction que l'obéissance à ce qui est affirmé correspond à la volonté divine vu que *notre sainte mère l'Église hiérarchique est la véritable épouse du Christ notre Seigneur*.⁷⁶ L'obéissance religieuse est une disposition interne préalable à tout contenu parce que l'Église, en tant que communauté hiérarchique, est acceptée comme l'authentique épouse du Christ, où abonde la présence de son Esprit. C'est l'obéissance face au mystère qui a ses racines dans la confiance en Dieu.⁷⁷

3.3 Une éthique du discernement

Ces notes éthiques d'une spiritualité, qui se résume en une mystique de l'action ou de ce qu'il y a de contemplatif dans l'action⁷⁸, donne forme à une morale du *discernement*, vu qu'elle comprend l'action humaine comme une réponse à l'invitation divine, en tant que résultat d'une recherche de la volonté de Dieu à partir de la liberté propre.⁷⁹

⁷⁵ Voir Jean Paul II, *Veritatis Splendor*, (6 août 1993), Nos 1, 2, 88, 99.

⁷⁶ *Exercices Spirituels*, No 353.

⁷⁷ Dans les *Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne* (1990) on affirme que "l'union avec le Christ nous amène à l'union avec l'Église, là où le Christ continue ici et aujourd'hui sa mission salvifique" (No 6).

⁷⁸ L'expression n'est pas d'Ignace mais de Jérôme Nadal s.j. un de ses premiers interprètes, pour souligner l'unité dans la vie entre l'oraison et l'action apostolique.

⁷⁹ Une éthique du discernement est clairement reflétée dans les *Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne* (1990). "La spiritualité de notre Communauté est centrée sur le Christ et sur la participation au Mystère Pascal. Elle jaillit de l'Écriture Sainte, de la liturgie, du développement doctrinal de l'Église, et de la révélation de la volonté de Dieu à travers des

Oscar Cullmann soutient que "l'action de l'Esprit Saint se manifeste d'abord dans le *dokimazein*, c'est-à-dire dans la capacité de prendre, devant toute situation donnée, la décision morale conforme à l'Évangile"; de ce fait, "ce *dokimazein* est la clef de toute morale selon le Nouveau Testament".⁸⁰

La recherche de la certitude, spécialement dans le contexte d'insécurité au milieu d'une société pluraliste et d'un changement culturel profond, peut alimenter le régime de la loi comme lieu de salut dans le sur et le certain.

D'une part la loi ne peut ni codifier ni couvrir *toutes* les situations possibles. Par ailleurs, la *nécessité* du normatif comme première étape dans le développement de toute personne s'avère évidente car, en termes psychosociologiques, le principe de la réalité pose des limites à l'individu en faveur de la vie en commun et contre le simple principe du plaisir ou du caprice.

De même on ne peut nier le *danger* de l'auto-tromperie dans un *subjectivisme* qui fait coïncider la volonté de Dieu avec la volonté propre, cherchant dans le fond - et peut-être inconsciemment - la satisfaction de ses propres intérêts. On ne peut non plus *oublier*, par ailleurs, le danger opposé, aussi néfaste, du *légalisme* qui trouve dans l'accomplissement scrupuleux de la loi sa sécurité propre et l'auto-justification face au salut gratuit.⁸¹

circonstances de la vie de notre temps. Dans le contexte de ces sources universelles, nous considérons les Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité. Notre vocation nous appelle à vivre cette spiritualité qui nous ouvre et nous dispose à n'importe quel désir de Dieu dans chaque situation concrète de notre vie de chaque jour. Nous reconnaissons en particulier la nécessité de l'oraison et du discernement - personnel et communautaire - de l'examen de conscience de chaque jour et de l'accompagnement spirituel comme moyens importants pour chercher et trouver Dieu en toutes choses" (No 5). Voir aussi *Notre Charisme CVX*. (1998), Nos 19, 61-70, 109-124.

⁸⁰ O. Cullmann, *Le Christ et le temps*. (Barcelone: Estela, 1968) p.202.

⁸¹ Voir l'épisode du pharisien et du publicain dans Luc 18, 9-14. Le pharisien s'auto justifie et de ce fait exige le salut: "Je ne suis pas comme les autres hommes, rapaces, injustes, adultères, ni non plus comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, je donne le dixième de tous mes gains". Tout au contraire, le publicain est conscient de ses faiblesses, il se maintient ainsi "à distance, il n'osait même pas lever les yeux au ciel" et, en se frappant la poitrine, supplie: "Aie pitié de moi qui suis pécheur!". Le jugement du Christ est catégorique: "Tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé".

La pratique du discernement a donc une importance *décisive* dans la vie d'éthique, mais il est aussi indispensable d'avoir une *juste* compréhension de celui-ci.

L'objet et l'objectif du discernement éthique est la volonté de Dieu⁸², moyennant la recherche du bien, de l'agréable, du parfait⁸³ pour accomplir toujours le meilleur⁸⁴.⁸⁵ Le discernement fait parti de la *structure éthique du sujet*, parce qu'il souligne la relation a sa responsabilité, il se situe dans le cadre de l'option fondamentale et constitue l'exercice de la conscience. La *décision éthique* est le fruit du processus de discernement..

Le discernement est la clef pour comprendre la spiritualité ignatienne. La *façon de procéder* de saint Ignace de Loyola pour arriver à un discernement de la volonté de Dieu, employé dans la délibération des premiers Pères dans l'étape qui a fondé la Compagnie de Jésus, se réalise en cinq étapes.⁸⁶

1. La phase *d'information*: le responsable et ses conseillers ordinaires se rendent familiers avec l'historique de la question à traiter qui a du être préparé de la façon la plus complète possible. Cet historique peut encore être amélioré en consultant des personnes compétentes.
2. La phase de *délibération*: on examine les avantages et les inconvénients soit quant à l'adoption ou au rejet du projet.
3. La phase de la *consultation de Dieu dans l'oraison*: le responsable et chacun de ses conseillers prient à nouveau et s'efforcent de percevoir, avec une totale pureté intérieure et désintéret personnel, vers quoi les incline le Saint Esprit.
4. La phase de la *décision*: les conseillers donnent leur opinion. Le responsable les écoute, compare ces opinions avec la sienne, soupèse le tout devant Dieu et quelle que soit l'opinion de la majorité des conseillers, décide devant Dieu et selon sa conscience.
5. Une fois de plus celui qui a pris la décision *l'offre à Dieu* dans la prière et il sait que Dieu approuve cette décision soit par les motions internes

⁸² Voir Rom 12, 2.

⁸³ Voir Rom 12, 2.

⁸⁴ Voir Phil 1, 10.

⁸⁵ Voir M. Vidal, *Dictionnaire d'éthique théologique*. (Estella: Verbe Divin, 1991), p. 166.

⁸⁶ Voir André Ravier, *Ignace de Loyola: fondateur de la Compagnie de Jésus*, (Madrid: Espasa-Calpe), pp. 374-375.

soit simplement à cause de la paix qui habite sa conscience pour avoir cherché de son mieux la volonté de Dieu.

Tout au long de la délibération il existe une *complémentarité* entre la rationalité et l'affectivité. Saint Ignace insiste et souligne l'importance des *motions* (consolation et désolation) et les *sentiments* (positifs: joie, paix, espérance, dynamisme, désirs de servir, etc. // négatifs: tristesse, découragement, peurs, replis sur soi etc.) tout au long de ce procédé de délibération, grâce au discernement des esprits. La même élection est elle aussi confirmée par des motions affectives de paix, confiance, dynamisme apostolique.⁸⁷

Il est donc évident que le discernement constitue *un processus* beaucoup plus qu'un moment ponctuel, soutenu par un style de vie cimenté dans une profession de foi vive en la Personne de Jésus en tant que Seigneur.

Le discernement éthique porte sur les *moyens* qui conduisent à la fin.⁸⁸ On ne discerne pas la fin (l'horizon des valeurs) mais on se questionne sur les moyens qui conduisent à la fin (la réalisation historique de la valeur) dans une situation concrète et déterminée. En d'autres mots, le discernement éthique parle de la relation à la *fin en situation*, la réalisation de la fin dans un contexte historique.

S'inspirant de la dynamique présente dans les *Exercices Spirituels* de Saint Ignace de Loyola, Bernard Lonergan s.j. propose une méthode épistémologique de *connaissance* de la réalité en vue de sa *transformation*, c'est-à-dire, il décrit le processus de connaissance en fonction de *l'action*, au moyen d'une auto-appropriation d'une dynamique non consciente (rendre conscient un processus qui est présent de manière non consciente - la recherche d'une intentionnalité consciente).⁸⁹

Ce processus d'auto-transcendance, chercher à être authentique dans l'action avec sa propre identité, fait état de quatre niveaux (successifs et en

⁸⁷ Voir Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, Nos 169-189 (*élection*) et 314-336 (*règles pour le discernement des esprits correspondant à la première et seconde semaine*).

⁸⁸ Voir Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, II-II, q.47, art. 1, ad 2, et art.7.

⁸⁹ Bernard Lonergan, *Method in Theology*, (Toronto: University of Toronto Press, 1990)

relation les uns avec les autres mais qualitativement distincts): expérience, compréhension, jugement et décision.

- **L'expérience** (moment *empirique* - percevoir, imaginer, sentir, parler, bouger). Rendre consciente l'expérience du processus de la propre expérience, compréhension jugement et décision.
- La **compréhension** (moment *cognitif* - le niveau intellectuel qui demande le quoi, le pourquoi, le comment, le en vue de quoi). La compréhension et l'expression de l'expérience réalisée. Les données colligées et les sentiments préalablement éclaircis arrivent à former une totalité intelligible (en déterminant leur signification les données se transforment en faits).
- Le **jugement** (moment *cognitif* - le niveau rationnel qui cherche l'objectivité, c'est-à-dire indépendant du sujet). La formation des jugements de *faits* à partir de la réflexion, la recherche d'évidences, l'évaluation selon des critères de vérité/fausseté et certitude/probabilité des affirmations (on affirme la réalité de l'expérience et de la compréhension).
- La **décision** (moment *moral* - le niveau responsable de vivre en conformité avec les valeurs objectives). La formation de jugements de *valeur* grâce à l'auto-clarification sur les objectifs propres, la délibération sur les actions possibles et la décision d'agir en conséquence après l'évaluation d'alternatives (on décide d'agir conformément au processus réalisé à partir d'expérience, compréhension et jugement).

Le processus d'une intentionnalité consciente se réalise donc moyennant (a) l'attention aux *faits* de la part des sens et de la conscience; (b) la recherche et la **compréhension** qui permettent une compréhension du monde hypothétique médiatisé par les signifiés; (c) la réflexion et le **jugement** qui atteignent un absolu (ce qui est indépendant de soi-même et de sa pensée); et (d) la **délibération** qui permet de connaître et réaliser ce qui est vraiment bon (vaut la peine) et non pas ce qui simplement plaît.

L'application de la proposition de Lonergan au processus de discernement éthique peut se traduire selon les étapes suivantes:

- Instance empirique: un éclaircissement thématique (les données y les sentiments)
- Instance interdisciplinaire: la compréhension de la thématique, en considérant ses implications et ses conséquences.

- Instance théologico-éthique: la recherche des valeurs impliquées dans la thématique.
- Instance de praxis: l'établissement de la priorité axiologique en vue de l'action concrète.

Le processus du discernement éthique se réalise grâce à l'éclaircissement du fait ponctuel, sa compréhension maximale dans un contexte plus ample, la réflexion sur les valeurs impliquées pour arriver à une décision concrète qui réalise le mieux la valeur dans la situation concrète.

Ce processus est *communautaire* parce que la foi, origine fondatrice du discernement, est communautaire. De ce fait il découle que le discernement n'est possible que dans la communauté des croyants. Ainsi, on ne peut discerner contre ou en marge de l'Église, mais bien à partir d'elle et avec elle.⁹⁰

4. En tout aimer et servir

La *convergence* entre la spiritualité et l'éthique chrétienne peut s'exprimer dans la phrase ignatienne d'un style de vie guidé par l'horizon du *en tout aimer et servir*.⁹¹ C'est la foi qui se fait charité ;⁹² c'est la charité qui se nourrit de la foi.

Le *penser* et *l'agir* éthique restent *motivés* par *l'expérience* spirituelle de la *rencontre* fondatrice avec le Dieu de Jésus. Retrouver la *signification* de la vie (l'expérience spirituelle) mène à une vie en *mission* (l'engagement éthique). Cette intégration entre spiritualité et éthique confère une claire *identité* à la morale chrétienne, une identité qui naît à partir de sa propre dynamique de cohérence et de conséquence: l'expérience devient mission, une identité pour la mission.

⁹⁰ Dans *Notre Carisme CVX* (1998) on déclare: " Nous ne vivons pas notre vocation et mission comme des individus isolés. Nous les vivons en communauté et devant cette communauté d'amis et compagnons dans le Seigneur, nous proclamons que nous nous sentons dans et avec l'Église" (No 170).

⁹¹ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels* No 233.

⁹² Voir Gal 5, 6; 1 Cor 13, 3; Jc 2, 14.

Cette identité crée, d'une part, la communauté (élément d'adhésion) et de l'autre elle propose des alternatives (élément de protestation constructive) pour la société. Ainsi c'est une identité en *dialogue* constant avec la société.

L'éthique chrétienne, au nom de son identité, ne peut tomber dans la pharisaïque tromperie de mépriser les autres⁹³, car en tout moment il "faut être plus enclin à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner".⁹⁴ De plus, elle doit toujours être respectueuse de la présence des semences du Logos⁹⁵ dans l'histoire et la société tout comme réaliser constamment une lecture attentive des signes des temps.⁹⁶ Mais par ailleurs, l'authentique dialogue ne se réalise qu'à *partir de* l'identité propre, et de ce fait, il est impératif de s'ouvrir au processus de la conversion pour rendre vrai ce qu'il y a de chrétien dans l'éthique, évitant le danger et le caprice d'un relativisme éthique ou tout est égal.

Une éthique d'identité chrétienne, comportant un esprit de dialogue⁹⁷, se veut répondre à l'appel d'être *sel de la terre et lumière du monde*, pour que les bonnes oeuvres rendent témoignage du Père⁹⁸, grâce à une vie de cohérence et de maturité, mettant sa confiance dans la force qui va de pair avec la vérité et ayant recours à l'art de la persuasion dépassant ainsi l'imposition, avec le désir sincère de construire, entre tous et toutes dans la société, une culture toujours plus humaine et plus juste où tous et toutes, sans exception, trouvent une place et une participation.

Tony Mifsud s.j.
Docteur en Théologie Morale

⁹³ Voir Luc 18, 9.

⁹⁴ Saint Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*. No 22.

⁹⁵ Voir Concile du Vatican II, *Gaudium et Spes*, (7 décembre 1965), No 57.

⁹⁶ Voir Concile du Vatican II, *Gaudium et Spes*, (7 décembre 1965), No 4.

⁹⁷ "C'est le propre de tout le peuple de Dieu, mais principalement des pasteurs et théologiens, d'ausculter, discerner et interpréter, avec l'aide du Saint Esprit, les multiples voix de notre temps et les évaluer à la lumière de la parole divine afin que la vérité révélée puisse être mieux perçue, mieux comprise et exprimée d'une façon plus adéquate" (Concile du Vatican II, *Gaudium et Spes*, 7 décembre 1965, No 44).

⁹⁸ Voir Mt 5, 13-16.

Les Thèmes des Assemblées Générales de la CVX

- 1967 4ème Assemblée - *un nouveau nom et un nouveau début : Les Communautés de Vie Chrétienne* ; 1968 Le jour de la fête de l'Annonciation, le Pape Paul VI, confirme les Principes Généraux de la Fédération mondiale des Communautés de Vie chrétienne ;
- 1970 5ème Assemblée à Saint Domingue, une crise et un défi. *Les Principes généraux* sont amendés et approuvés en 1971 par le Saint-Siège.
- 1973 6ème Assemblée générale à Augsburg (Allemagne) : l'appel à la libération, *Au service de la libération de tous les hommes* ;
- 1976 7ème Assemblée générale à Manille (Philippines) : l'appel à la pauvreté, *Pauvre avec le Christ pour un meilleur service* ;
- 1979 8ème Assemblée générale à Rome : l'appel vers une Communauté mondiale, *Vers une communauté mondiale au service d'un seul et même monde*
- 1982 9ème Assemblée générale à Providence : *Le défi de devenir une communauté mondiale en mission pour "apporter la justice"* ;
- 1986 10ème Assemblée générale à Loyola : *Avec Marie pour modèle de notre mission, être appelés à faire "tout ce que le Christ nous demande de faire"* ;
- 1990 11ème Assemblée générale à Guadalajara : *Une communauté internationale "au service du Royaume, pour aller et porter du fruit"* ;
- 1994 12ème Assemblée générale à Hong Kong : *CVX communauté en mission "Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà, il fût allumé !"*
- 1998 13ème Assemblée générale à Itaici, Brazil : *approfondir notre identité comme corps apostolique "la CVX, une lettre du Christ, écrite par l'esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui"*
- 2003 14ème Assemblée générale à Nairobi, Kenya : *Un corps apostolique "Envoyés par le Christ, membres d'un seul corps"*

Homélie pour l'Eucharistie de la Journée des Visiteurs

Le pain de Dieu

Nous avons l'habitude de prier pour notre pain quotidien dans la prière du Notre Père. Mais quel est ce pain que nous demandons pour notre quotidien ? Dans notre région, quand nous parlons de pain, nous pensons à différentes choses : le pain que nous achetons chez le boulanger, ainsi que le pain utilisé pour les célébrations liturgiques ; souvent, dans les conversations, le pain signifie la nourriture en général, et, d'une manière plus poétique cela peut signifier la récompense de notre travail quotidien ; ou simplement, ce qui alimente notre vie physique ici sur terre. Les lectures de ce jour approfondissent ces significations. Elles nous relient de manière plus profonde avec l'action d'un Dieu personnel, aimant, prenant soin de nous, qui nous soutient et qui est toujours avec nous dans notre histoire de salut personnelle et communautaire.

Dans la première lecture, alors que la génération de l'exode se trouvait dans une situation d'extrême nécessité, et se plaignait auprès de Moïse et d'Aaron, Yahvé entendit leurs cris et dit à Moïse : " J'ai entendu les plaintes des fils d'Israël. Dis leur ceci : entre les deux soirs, vous mangerez de la viande et le matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous aurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu. " Ex 16, 12. Moïse et Aaron ont très bien compris comment Dieu travaille avec ce peuple difficile, que Yahvé agit avec son peuple comme un bon maître avec ses élèves, intervient au bon moment, les met à l'épreuve pour les fortifier, les enseigne par des actes d'amour et de générosité, engagé pour libérer son peuple de l'esclavage et de l'ignorance quoiqu'il arrive. " Je vais faire pleuvoir pour vous du pain venu du ciel. " Et Moïse transmet le don de Dieu à son peuple ; il leur dit : " ceci est le pain que Dieu vous donne à manger. " La nourriture pour la route, pour un peuple destinée à la terre promise.

Yahvé aimerait que nous soyons comme lui, ou plutôt de garder son image intacte, puisque nous sommes créés à son image. Il aimerait nous imprégner de son esprit : prendre soin, être généreux, aimer ; être des personnes vraiment libres à travers ces différentes " expériences d'exode ". Comme le dit la seconde lecture : " Laissez-vous guider intérieurement par

un esprit renouvelé, adoptez le comportement de l'homme nouveau, crée saint et juste dans la vérité." (Eph 4, 24)

L'évangile va même plus loin puisqu'il nous invite à travailler pour une nourriture qui dure pour la vie éternelle, un autre type de pain que ce que nous avons connu. Et ce travail est de croire en Celui que Dieu a envoyé : croire en Jésus, qui a dit : " Je suis le pain de vie. " ; ce pain qui ne remplit pas seulement l'estomac, mais le pain qui remplit ce vide dans le cœur et la vie de l'homme. Le pain que Dieu le Père continue a nous donner est bien plus que la manne et les caillies du désert. " Ceux qui me mangent, auront faim de plus " (Sir 24, 21), dit le livre de la sagesse. En Jésus, il y a quelque chose qui va plus loin que la sagesse. La signification ultime que Jésus a voulu dans le signe de la multiplication des pains. Nous ne devons pas nous contenter d'aller vers Jésus pour la nourriture et la boisson qui ne durent pas et même pas pour la seule sagesse humaine. Il est le centre de notre vie maintenant et dans le futur. Nous devons aller vers lui non seulement pour les biens temporels et périssables, mais pour les biens éternels et durables. Il est le pain de Dieu, le véritable fils de Dieu, qui continue à être la nourriture miraculeuse pour le bien-être total de son peuple, le Dieu qui prend soin et aimant, qui continue de donner " le pain de Dieu qui descend du ciel et qui donne la vie au monde ".

Jésus lui-même est le pain qui donne vie. Et paradoxalement, ce pain doit être rompu pour être efficace. Cette " rupture ", on peut la voir partout dans le monde aujourd'hui : Personnes brisées, familles écartelées, communautés et pays divisés. Un monde déchiré par les inégalités économiques, des intérêts désordonnés, l'insécurité, les guerres et les maladies. Et pourtant, le message final est le corps rompu du Christ, et derrière lui, un Dieu dont l'amour et le soin pour nous sont totaux, et de qui nous dépendons entièrement.

Je souhaite la bienvenue à l'Assemblée mondiale CVX et à tous ses visiteurs dans la Province d'Afrique Orientale de la Compagnie de Jésus alors que vous êtes en train de passer " d'apôtres bien formés à un corps apostolique délicatement tissé ". Nous réfléchissons en tant que " partenaires dans la mission " sur ce pain rompu, et comment il peut être efficace pour la vie de ceux qui cheminent avec nous vers la terre promise – la terre sainte. Je crois que cette réflexion devra aboutir à un plan pastoral

adapte a notre contexte pastoral. Comme nous vivons dans le troisième millénaire, j'aimerais vous rappeler un désir important avec les paroles du Saint Père : " D'abord je n'hésite pas à dire que toutes les initiatives pastorales doivent être mises en relation avec la sainteté. Il ne suffit pas de mettre a jour des techniques pastorales, d'organiser et de coordonner les ressources ecclésiales ou de se plonger dans les fondements bibliques et théologiques de la foi. Ce dont on a besoin, c'est d'encourager une nouvelle 'ardeur pour la sainteté' chez les missionnaires et dans toute la communauté chrétienne." Ceci sont encore les paroles du Saint Père a tous les fils et les filles d'Afrique : **" La sainteté reste plus que jamais une tâche pastorale urgente. "**

La mission de la CVX est de porter les morceaux du pain de vie rompu aux gens. Ceci signifie apporter Jésus – c'est-à-dire sa manière d'être et de faire, ses valeurs, son esprit – au monde. Ce n'est sûrement pas une tâche facile. Cela veut dire apporter au monde les moyens pour assurer une vie normale, une vie sainte, en développant une culture de courage et de vie en opposition a une culture de peur et de mort. Donner la vie au peuple de Dieu d'une manière holistique (= tenant compte de tout l'homme) comme cela est dit dans vos documents : " Le désir de suivre Jésus Christ en partageant son style de vie et sa mission me pousse a participer dans la Communauté de Vie Chrétienne comme ma vocation particulière dans l'Eglise " (PG 4) .

Dans la réalité ce désir se vit en même temps " dans l'unité et la diversité ". " En effet, le corps est un et pourtant il a plusieurs membres, mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ " (1 Cor 12,12). En réfléchissant a ce paradoxe d'un pain et de ses nombreux morceaux, pensez au refrain d'un hymne populaire dans les églises des environs qui dit : " Tout ce que je te demande, c'est de me rappeler toujours ton amour ". Car comme le dit Ignace de Loyola, Son amour et Sa grâce nous suffisent.

Père Fratern Masawe s.j.

Supérieur Provincial de la Province d'Afrique Orientale

Rapport des Assistants Jésuites de la CVX Mondiale

En décembre 2002, le Père P-H Kolvenbach a envoyé une lettre aux Assistants Jésuites les informant de sa participation à la prochaine Assemblée Générale en tant que membre de l'équipe mondiale (ExCo). Il y retrace une brève histoire de la CVX depuis ses origines en 1968, lors du renouveau des Congrégations Mariales, jusqu'à nos jours. Il termine cette lettre en posant trois groupes de questions. 143 Jésuites travaillant dans les 10 assistances de la Compagnie de Jésus répondirent à cette lettre. Ce qui suit est un bref résumé de leurs réponses.

A. Les premières questions portaient sur l'expérience personnelle des Jésuites dans les groupes CVX: quelle a été votre expérience avec les groupes CVX: directeur? accompagnateur? père spirituel? animateur? présence amicale? Comment évaluez-vous cette expérience? Et qu'attendez-vous de la CVX?

Dans les réponses, personne ne décrit le rôle parfait comme étant celui de 'directeur'. Ceux qui se réfèrent à leur expérience comme 'directeur' parlent au passé, et environ 25% disent qu'au début ils avaient un 'style plus directif'. En théorie, comme beaucoup en font la remarque, le rôle joué par les Jésuites dépend de la situation du groupe et de la Communauté (son ancienneté, son histoire, sa formation, son engagement et/ou sa maturité). Mais dans la pratique, c'est souvent le style personnel du Jésuite qui est déterminant.

Le fait de travailler avec CVX a été une expérience positive pour tous, d'une manière ou d'une autre; bon nombre d'entre eux ajoutent que cette expérience fut encourageante, stimulante, édifiante; quelques-uns parlent de CVX en des termes appréciatifs et avec gratitude.

La grande majorité est optimiste, pour y avoir vécu une expérience positive; ils en attendent beaucoup. Ces attentes sont le plus souvent liées à un changement d'attitude de la Compagnie de Jésus par rapport à la CVX.

B. Le deuxième groupe de questions invitait à porter un regard sur la CVX Quels signes de maturation percevez-vous dans la CVX? Peut-

on la voit comme une communauté apostolique? Comment ses membres évoluent-ils vers un leadership partagé, en collaboration ?

La pratique croissante des Exercices Spirituels et la meilleure qualité des responsables laïcs sont présentés par la grande majorité comme des signes du mûrissement de la CVX. Et en fait, là où l'un ou l'autre de ces éléments ou les deux sont faibles la CVX ne se développe pas. Quelques-uns commentent en disant que la Communauté a besoin que les Exercices Spirituels complets sont proposés par des accompagnateurs compétents.

Presque toutes les réponses disent que l'accent est davantage mis sur la formation que sur la mission.

A peu près les 2/3 des réponses font référence à CVX comme Communauté d'apôtres, où la norme est que chaque membre a un apostolat personnel. Mais il y a plusieurs manières de comprendre un apostolat personnel. Plusieurs donnent des raisons qui expliquent le manque d'engagement apostolique: les charges familiales des laïcs sont souvent mentionnées et d'autres parlent de leur pays sécularisé ou bien de la culture non-chrétienne dans laquelle ils vivent. Très peu d'entre eux disent que la CVX évolue vers une Communauté Apostolique.

Tous mentionnent, d'une manière ou d'une autre, l'importance de la formation initiale et continue. Quelques-uns disent que CVX devrait indiquer les étapes et les procédures du processus de formation. Quelques-uns ajoutent qu'ils perçoivent peu d'accueil de nouveaux membres.

A peu près 1/3 des réponses parlent de l'importance des accompagnateurs de groupe et de leur rôle. Seulement quelques-uns parlent de la formation et du soutien de ces accompagnateurs et on ne sait jamais s'ils parlent de laïcs, de Jésuites scolastiques ou prêtres ou de religieux/ses d'autres congrégations.

C. *Le dernier groupe des questions posées par le P. Kolvenbach portait sur la relation avec la CVX : quels changements avez-vous perçus au cours des années dans la relation entre les jésuites et la CVX ? Pensez-vous que, dans votre pays, ils peuvent avoir ensemble un*

travail apostolique ? Quelles sont les attitudes respectives susceptibles de favoriser cette collaboration ?

De manière unanime, les Jésuites souhaitent voir des laïcs bien formés collaborer à des œuvres jésuites. Normalement, un laïc compétent est invité à collaborer directement et, que cette personne soit CVX ou pas ne semble pas important. Très peu disent que leur province SJ n'est pas intéressée par la collaboration avec la CVX.

Le plus grand nombre dit seulement que la collaboration grandit mais que SJ et CVX doivent encore apprendre à collaborer. Certains ajoutent qu'une plus grande confiance mutuelle ainsi qu'un discernement apostolique partagé sont des conditions nécessaires pour améliorer cette collaboration.

À côté de cela, une majorité considère que la relation avec la CVX est un défi pour la Compagnie de Jésus. Nous devons mieux connaître la vocation de CVX et l'accepter pour ce qu'elle est.

Conclusions

Les réponses données à la lettre du Père Kolvenbach montrent que les relations personnelles avec des membres de la CVX sont tout à fait positives et bien appréciées des Jésuites.

Quelles que soient les limites perçues dans la relation, elles ne peuvent pas être dépassées uniquement par des efforts personnels. CVX est conscients de cela et est en train de mettre en place des changements de structures qui portent particulièrement sur le 'leadership'.

Sans doute des Jésuites participeront à ce processus, avançant avec eux en respectant leur propre rythme de laïcs. Nous souhaitons offrir ce que nous avons et ce que nous avons reçu: notre héritage spirituel et apostolique, nos ressources éducatives et notre amitié. Nous ne pouvons oublier que nous avons aussi beaucoup à apprendre des membres de CVX puisqu'ils vivent de la spiritualité ignatienne dans un autre contexte.

Les Equipes de Coordination Régionales qui commencent à exister dans CVX sont principalement orientées vers le service dans la mission et

la formation. La participation d'un assistant dans chaque équipe – telle que suggérée par l'ExCo – peut être extrêmement fructueuse pour chaque région. Ce serait aussi une aide précieuse pour une plus grande collaboration entre la CVX mondiale et la Compagnie de Jésus. Les Jésuites qui participeraient à ces équipes régionales en tant qu'assistants, sous la coordonnés par le Vice-Assistant de CVX peuvent offrir une meilleure réponse à la plupart des demandes faites par les deux Communautés. Ensemble, elles peuvent concevoir et offrir des plans de formation adaptés à chaque région, y compris la pratique très nécessaire des Exercices Spirituels.

*Présenté par Fernando Salas s.j.
Vice-Assistant Ecclésiastique*

Discours de l'Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale

Nairobi, 04 - 08 - 2003

Je voudrais d'abord vous remercier pour cette invitation de participer à la réunion de Nairobi en proposant quelques aspects de ce que saint Ignace appelait lui-même " avoir le vrai sens qui doit être le nôtre dans l'église militante. " (Ex 352) Cet ensemble de règles apparaît comme une pure addition aux Exercices Spirituels, comme un complément dont on peut se passer, car il semble parler d'une église militante qui n'est pas celle de notre temps et exiger une attitude à l'égard de l'église qui ne semble pas être proposée par le concile de Vatican II. Parmi ceux qui donnent les Exercices il y a certains qui considèrent ces règles de saint Ignace pour avoir le vrai sens de l'église tellement dépassées et gênantes, qu'ils préfèrent les cacher et ne pas les proposer à ceux et celles qui font les Exercices.

C'est oublier que dans la quatrième semaine, saint Ignace nous invite à participer à la fondation de l'église par les rencontres avec le Seigneur ressuscité et que saint Ignace considérait ces règles pour "*sentire cum ecclesia*" à la suite des règles de discernement des esprits, car seul l'Esprit nous donne le vrai sens de l'église dans un discernement priant. Pour apprendre de saint Ignace comment croître en union avec l'église, nous n'allons pas laisser de côté les Exercices Spirituels, mais nous voudrions les découvrir grâce à son expérience de l'église que certains appellent "dramatique".

Depuis le Concile de Vatican II, l'Eglise a toujours été impliquée dans une tension entre la tradition et le progrès, entre la continuité et le changement. Le monde est aujourd'hui un territoire de mission et l'Eglise cherche à répondre à l'appel en faveur d'une évangélisation, à jamais ancienne et pourtant toujours nouvelle. Il suffit de lire les journaux ou de regarder la télévision pour constater les tensions dans le domaine liturgique ou pour voir de vrais conflits dans le domaine de l'éthique, ou des approches différentes de l'inculturation indispensable de notre foi.

En tant que telle, cette situation est normale. Après un événement aussi prophétique qu'un Concile, dans lequel l'Esprit du Seigneur nous parle, il y a toujours eu un long processus de réforme et de renouveau qui

n'a jamais atteint le stade du consensus vécu avant au moins quelques siècles. Vatican II, en particulier, nous a aidé à redécouvrir l'Eglise comme une " koinoina " d'églises locales placées sous l'autorité du collège épiscopal tout entier dont l'Evêque de Rome est la tête. Ce qui a, à son tour, renouvelé le rôle distinctif des laïcs dans la vie de l'Eglise. Cela a approfondi le sens de la co-responsabilité de l'ensemble des membres du Peuple de Dieu pour toutes les dimensions de la vie de l'Eglise, débouchant sur la formation d'une multitude de mouvements ecclésiastiques et permettant à davantage de voix de se faire entendre au sein de l'Eglise. Ceci est source de vie, de créativité et de vitalité, mais aussi de tensions plus ou moins créatives, étant donné que toutes ces voix ne disent pas la même. Parfois, nous sommes entraînés dans des situations ecclésiastiques conflictuelles, voire explosives.

L'obédience ignatienne est une obédience de fidélité concrète à la hiérarchie réelle et visible de l'Eglise, et non à un certain idéal abstrait. Nous appartenons à l'Eglise et nous partageons ses joies et ses peines, ses martyrs et ses scandales, parce que l'Eglise est et sera toujours une communion des saints et des pécheurs, des triomphes et des tragédies que nous partageons.

Le contexte ecclésial dans lequel vivait Ignace est relativement différent de celui de notre époque. Mais, un lien mystique profond transcendant les particularités du XVI^e siècle demeure. Enraciné dans la foi en le fait que l'Esprit guide l'Eglise, ce lien nous pousse, à partir de l'amour, à nous efforcer de croître en union avec l'Eglise, parce que le Seigneur aime l'Eglise, notre Eglise, comme une fiancée, comme son épouse.

Si nous nous contentons de regarder l'Eglise avec le regard que porterait sur elle le membre d'une ONG multinationale, nous ne saisirons jamais son mystère. Cela ne signifie pas que nous devons nier la réalité de l'Eglise, mais que nous devons porter sur elle un regard neuf. Le tableau ne sera pas complet aussi longtemps que nous ne verrons pas la puissance de l'Esprit et la faiblesse de la main humaine oeuvrer en même temps dans l'Eglise du Seigneur. Et si notre amour du Christ, indissociable de l'amour de son épouse, l'Eglise, nous incite à rechercher la volonté de Dieu en toute situation, cela peut aussi nous obliger à nous engager dans une critique constructive et aimante basée sur un discernement profond, susceptible de

nous conduire à garder provisoirement le silence. Mais, cela ne saurait en aucun cas justifier un manque de solidarité avec l'Eglise de laquelle, nous ne serons jamais, ni d'aucune façon un élément distinct ou à part.

D'une certaine manière saint Ignace a fait l'expérience des communautés de vie chrétiennes à l'intérieure de l'église, lors qu'il était lui-même membre d'un des ancêtres du CVX, à savoir membre de la confraternité du Saint-Esprit. En effet, longtemps avant la fondation des congrégations mariales en 1563 dont les communautés de vie chrétiennes puisent leur origine, la vie ecclésiale était vécue dans des con-fraternités. C'était une initiative des laïcs dans l'église – le nom le dit – qui tout en organisant la vie professionnelle selon les métiers dans les gildes – les gildes des artistes, des ouvriers, des marchants – voudraient y vivre comme les premières communautés de vie chrétienne : tous ceux qui adhèrent à Jésus le Ressuscité se réunissent et mettent tout en commun ; ils vendent leurs propriétés, leurs biens et les distribuent à chacun selon ces besoins. Chaque jour, ils persévèrent d'un même cœur à être dans le sanctuaire. Ils partagent le pain à la maison et prennent la nourriture avec exultation et simplicité de cœur.

Cette description, sans doute un peu idéaliste, de l'église des apôtres et des premiers disciples (Act 2:44-46) inspirait les confraternités et continue à inspirer tant de nouvelles communautés de base et tant de nouveaux mouvements dans et pour l'église. Au moment décisif de la mort tout le monde voulait être entouré par la foi pascale de ses frères et ses sœurs dans le Seigneur et être porté par leurs prières. D'où, au temps d'Ignace, tant des confraternités de la bonne mort. Mais pas seulement la mort, aussi la vie devait être vécue intensément et pas seulement formellement en l'église. Si le clergé se chargeait de tout ce qui était spirituel, les laïcs dans leurs confraternités considéraient comme leur mission d'accomplir dans le concret la compassion du Seigneur avec les prisonniers, avec les affamés, avec les misérables et les malades. Toutes les formes de charité étaient généreusement assumées par les confraternités qui existaient dans une grande diversité, mais toutes nourries par la même vie sacramentelle d'église.

Comme encore aujourd'hui, c'était un mouvement des laïcs qui poussait " d'en bas " grâce à leur créativité dans la foi. Ce n'était nullement

une église contre ou en dehors de l'église hiérarchiquement articulée. Tout en étant autonome au point de se choisir un prêtre comme assistant et comme lien avec l'église, les confraternités ne se considéraient nullement comme une église parallèle. Elles se vivaient sous la mouvance de l'Esprit et saint Ignace qui en avait fait l'expérience pouvait écrire : " nous croyons qu'entre le Christ notre Seigneur qui est l'époux et l'église son épouse, il y a un même Esprit qui nous gouverne et nous dirige pour le bien de nos âmes. " (Ex 365)

C'est dans ce contexte créateur, dans cette diversité enflammée par un même Esprit que le jésuite Jean Leunis fonda la première congrégation appelée mariale parce qu'elle se réunissait dans la petite chapelle romaine de l'Annonciation. La tradition des confraternités est maintenue : il y a là congrégations des groupes spécifiques, avant tout de très jeunes étudiants, désireux de prière ensemble. Il est significatif que le Père Leunis change le nom de confraternité en congrégation. Les confraternités étaient plutôt des créations spontanées des laïcs ; le règlement ou l'accord intérieure du groupe était décidé par les laïcs eux-mêmes et un prêtre était invité par les laïcs.

En appelant son groupe congrégation, le Père Leunis change les perspectives ecclésiales. Congrégation signifie 'rassemblement' et c'était le Père Leunis qui rassemblait les membres de son groupe en leur proposant un règlement pré-établi par lui au nom de l'église. D'une part une continuité avec les confraternités dans la création des groupes spécifiques : la congrégation des nobles qui existe encore à Rome, la congrégation des ouvriers qui continue à exister à Beyrouth. D'autre part une discontinuité dans la mesure où les congrégations n'avaient pas la même spontanéité et le même régime démocratique des confraternités, car, par l'intermédiaire des fils de saint Ignace, les congrégations se mettaient résolument sous l'autorité du Saint Siège, dont témoignent les nombreuses lettres papales commençant le 5 décembre 1584, réglant tous les détails de la vie des congrégations, comme l'intervention papale du 8 septembre 1754 qui finalement permet officiellement l'admission des femmes comme membres des congrégations.

C'est le Père Louis Paulussen, qui fera la transition des congrégations au CVX, s'adressant en 1954 aux congréganistes leur dit comme pour résumer une longue histoire: " Les congrégations ont été

érigées par l'église, elles sont dirigées par l'église, elles sont parfaitement dépendantes en tout de l'église, leur but est de faire croître l'église, de servir l'église, de défendre l'église. Leur idéale est, en toutes choses, d'entrer dans les pensées de l'église. Leur gloire suprême est d'aimer l'église comme leur mère. " Ces paroles qui puisent dans la spiritualité ignatienne et que saint Ignace considérait volontiers comme les siennes.

Dès le commencement de l'église la création des groupes d'en bas et encore aujourd'hui le pullulement de tant de mouvements ecclésiaux comportent toujours le danger de faire bande à part et de détruire ainsi la communion de l'Esprit dont vit l'église. D'où dans la même année des paroles du Père Paulussen ces mots de mise en garde de Pie XII : " Ne cherchez jamais à faire bande à part ou à revendiquer pour soi seul certains secteurs apostoliques, mais soyez prêts au contraire à travailler là où la Hiérarchie vous envoie. Ne servez pas l'église comme une puissance étrangère, ni même comme une famille humaine, mais comme l'épouse du Christ, inspirée et guidée par l'Esprit Saint lui-même et dont les intérêts sont ceux de Jésus. " Que ces paroles sont prononcées avec le grand souci de ne pas priver l'église militante – selon l'expression de saint Ignace – de l'armée puissante des Congrégations mariales s'entend dans le discours de Mgr J. Félix Gawlina, à la même époque directeur de la fédération mondiale des congrégations mariales lorsqu'il demandait les congrégationnistes de ne pas former un équipe des franc-tireurs qui n'obéissent qu'à leurs ambitions personnelles, mais d'être une armée disciplinée et rangée pour la bataille – *acies ordinata* – selon la parole du Cantique des Cantiques, qui est celle qui avance comme un bataillon en ordre de bataille !

Le langage restera énergique, bien que moins militaire, lorsque le 31 mai 1971 d'une manière définitive le nom change avec une approbation de la part de l'église. La congrégation devient une communauté de vie chrétienne, par un certain retour à la confraternité avec la spontanéité apostolique et la responsabilité propre des laïcs dans et pour l'église, - par une certaine rupture aussi avec les congrégations dans la mesure où elles étaient dirigées par des directeurs jésuites, sans pour autant rompre avec la spiritualité ignatienne qui est très ecclésiale, parce que très christocentrique. Les principes généraux insistent beaucoup sur le caractère communautaire à tous les niveaux – de la communauté locale jusqu'à la communauté

mondiale – justement pour vivre l'église comme la "koinonia" telle que le Seigneur lui-même l'avait voulu : une communion des saints, une communauté de foi qui unit dans la célébration eucharistique le chrétien avec le Christ et les chrétiens entre eux. Les communautés de vie chrétiennes vivent la communion des saints, ou ces saints sont avant tout les membres du peuple saint de Dieu – l'Église – qui sont unis dans l'Esprit saint, dans la charité, de même que dans l'accomplissement des sacrements, priant et travaillant les uns pour les autres afin que le règne vienne.

Dans ces perspectives de Vatican II les principes généraux de CVX conçoivent le vrai sens de l'église comme une mission qui est à faire ensemble avec tous ceux qui portent une responsabilité apostolique dans l'église. Une communauté de vie chrétienne ne s'enferme pas sur elle-même, ne se cantonne pas dans tel ou tel travail en exclusivité : elle partage avec toutes les forces vives de l'église un souci commun pour la venue du royaume de Dieu sur terre et elle discerne sans cesse pour découvrir ce que le Maître de la vigne voudrait d'elle, car son sens de l'église est créateur, fondé sur une généreuse disponibilité apostolique d'être envoyé, et il se veut concret pour répondre aux besoins d'une église qui se veut au service du monde au nom de son Seigneur.

Ignace n'a pas pu connaître le concile de Vatican II qui inspire fortement la vision nouvelle des CVX. Dans son langage ne figurait pas le mot démocratie : alors il ne pouvait pas s'étonner que l'église ne sera jamais tout à fait une démocratie. Pour Ignace l'autorité de l'église va de soi et on chercherait en vain chez lui l'ombre d'une opposition, le souci même d'une distinction entre l'église comme réalité sociale et l'église comme réalité spirituelle. Ignace parlera de l'église avec un grand réalisme, mais ce regard réaliste qui embrasse toute la réalité de l'église – ses lumières et ses ombres – restera toujours spirituel en sa source. Pour lui l'église est une institution, une église hiérarchique qui est – voilà ce qui est crucial – sous la mouvance de l'Esprit. Alors on ne peut parler de l'église que dans le langage des Cantiques des Cantiques, le langage d'amour. " Nous croyons qu'entre le Christ notre Seigneur qui est l'Époux et l'Église son épouse, il y a un même Esprit (d'amour) qui nous gouverne et nous dirige pour les biens de nos âmes. " (Ex 365) Ignace, comme toujours, écrit cette confession sans explication ni commentaire. Pour lui, elle va de soi parce que c'est l'expérience amoureuse de sa vie ecclésiale à l'égard d'une église qui est en

même temps comme l'épouse du Cantique " toute belle ... de défaut, tu n'en as pas " (Cant 4,7) et " noire bien que jolie. Ne faites pas attention si je suis noire, si le soleil m'a basanée. " (Cant 1,5)

C'est le regretté Cardinal Villot (06-08-76) qui exhortant les CVX de vivre avec Ignace la réalité spirituelle de l'église-communion, le faisait avec ces mots : Restez des hommes et des femmes d'église. Gardez l'esprit de l'église, souffrez avec ses douleurs, réjouissez-vous avec ses joies, écoutez l'église, mais surtout aimez l'église – l'église a besoin d'être aimée – et faites-la aimer.

Malgré tout saint Ignace n'est-il pas trop optimiste pour nous, trop idéaliste à l'égard d'une église pour laquelle nous sommes prêts à souffrir, mais qui nous fait aussi souffrir lors qu'à côté de ce qu'elle fait fidèlement par son Epoux, il y a tant qu'elle aurait dû être et qu'elle n'a pas été, ni dans sa longue histoire ni aujourd'hui. Sans doutes il y a un grand nombre de critiques faites à l'église qui ne sont nullement justes et justifiées, mais n'y a t'il pas aussi des critiques qui ont leur origine dans un amour authentique mais déçu ? Ignace ne voulait-il pas voir l'état de l'église de son temps, si désastreux qu'il a provoqué des réformes, des schismes.

Voici l'expérience d'Ignace. Nous sommes le septembre 1539. Ignace a mis par écrit les grandes lignes de sa spiritualité, de son projet apostolique, qui seront à l'origine des CVX et des Jésuites. Il ne va pas garder jalousement ces trésors spirituels pour lui seul ou pour son groupe des compagnons. Et comme plus tard Ignace ne conservera pas le copyright des Exercices Spirituels aux seuls Jésuites, mes les transmet et en fait don au Saint Père, afin qu'ils fassent œuvre de l'église, aussi cette fois Ignace fait parvenir ses plans et papiers au pape Paul III. A la suite du " prends, Seigneur, et reçois ", pour Ignace son service apostolique, sa mission, n'a pas de valeur en lui-même : sa raison d'être, c'est la plus grande gloire de Dieu, confirmée comme service par la médiation du Saint Père, vicaire du Christ en terre. Ignace confie le résultat de son discernement à Paul III, comme il le dit lui-même, pour ne pas errer sur le chemin à prendre. Le Pape écoutait la lecture des projets d'Ignace, lus par le Cardinal Contarini, en l'interrompant pour dire : vraiment, l'esprit de Dieu est ici, vraiment le doigt de Dieu est là. Il y a là quelque chose qui risque de nous échapper.

Nous sommes tellement habitués en nos jours du recevoir du Maître de la Vigne des papes d'une grande valeur morale que nous nous imaginons mal un pape d'une vie immorale. Pendant les 25 ans de pontificat de Jean-Paul II l'a presse l'a critiqué, mais n'a jamais mis en doute ou en question son intégrité morale. Le pape Paul III qui sera pour Ignace la main de Dieu, lui n'avait grandi dans la force de principes saints et moraux. Il avait quatre enfants et comme pape il s'occupait bien de sa famille, n'hésitant pas à faire de deux de ses descendants – 14 et 17 ans – de cardinaux. Il est vrai qu'avec l'âge de sa maturité, Paul III prit conscience de l'état lamentable de l'église, de l'état scandaleux de sa curie romaine et il commençait à travailler pour une réforme de l'église. C'est de cet homme, de ce vicaire du Christ, qu'Ignace attendait l'approbation de sa spiritualité, de son projet apostolique.

Pour Ignace l'église militante, ou bien plus tard, la vigne du Seigneur, est une église faite de pécheurs. C'est le mystère de la lune, comme on disait bien avant Ignace : une lune de rochers et de sables, pourtant elle éclaire nos nuits et ténèbres avec la lumière qu'elle reçoit du soleil. Ignace qui voyait Dieu en toutes les choses, discernait les signes de la présence de Dieu, même dans l'obscurité de l'église, car dans des signes Ignace savait le Seigneur présent parmi nous : ce ne sont pas ces signes qui manquent mais notre capacité amoureuse de les découvrir. Car dans le passé et surtout aujourd'hui, congrégations et CVX doivent vivre leur foi dans des conditions ecclésiales pénibles de persécution et d'oppression, de tension et de conflit, de malentendu et de soupçon. Lorsque les CVX vivent le vrai sens de l'église ils découvriront avec les yeux de la foi tant des points positifs : le partage de l'évangile, la célébration liturgique, la participation des laïcs dans la mission de l'église, la recherche intense de spiritualité, l'amour préférentiel pour les pauvres, la re-découverte du rosaire et la sollicitude du Saint Père pour les problèmes de notre monde. Tout le négatif fatalement existant ne devrait pas paralyser notre mission de lire les signes positifs de notre temps et de répandre cet amour et ce vrai sens de l'église, comme le pratiquait Ignace, autour de nous. Il ne se laissait pas décourager.

Mais Ignace ne se contentait pas de voir malgré tout en Paul III, le vicaire, le représentant du Christ sur terre : il voulait recevoir la mission de lui pour ne pas faire des erreurs en marchant sur les chemins de Dieu. Ce recours au Saint Père n'exclut nullement, au contraire il urge le discernement priant et actif dans les communautés pour discerner ce que le

Seigneur attend concrètement des CVX au service de son Epouse, l'église. L'Esprit nous pousse à travers les idées et les exigences du concile Vatican II. Jean Paul II ne cesse pas de nous faire connaître ses orientations et projets apostoliques suscitant notre collaboration, car le Seigneur dont il est le vicaire sur terre veut avoir besoin de nous. Il y a aussi des évêques qui ouvrent nos yeux afin que nous puissions voir les besoins spirituels et matériels de ceux qui vivent autour de nos CVX et comptent sur notre aide. Des voix de prophètes n'ont jamais manqué parmi nous et souvent les CVX ont simplement à interroger leurs expériences vécues en famille et au travail, pour connaître la mission que le Seigneur confie à chacun et à chacune, à toute la communauté en tant que telle. Il se peut aussi que tout le corps universel et apostolique des CVX sente que le Seigneur voudrait se servir de l'immense potentialité dont il dispose et l'envoie en mission pour servir son église selon telle ou telle orientation apostolique, en tel ou tel champ pastoral. Sans doutes les assistants des CVX peuvent en ce discernement être une source d'aide et d'accompagnement, d'information et d'orientation, mais pour une confirmation, il faut avec Ignace s'adresser à l'église pour ne pas se tromper, ce qui signifie des rencontres avec les églises locales – paroisse et diocèse – et avec l'église universelle.

Cette expression concrète de vivre en tant que communauté apostolique en communion étroite avec l'église qui envoie en mission ne risque-t-elle pas d'enlever des CVX leur guide autonome, leur charisme spécifique ? L'accueil fait aux CVX par les églises locales sera-t-il toujours reconnaissant, compréhensif ? Ne faut-il pas mieux se maintenir avec tout respect à part pour éviter des tensions éventuelles, des conflits inévitables ? L'Ignace qui nous pousse vers vivre le vrai sens de l'église et que veux avec nous se mettre au service de l'église – spirituellement motivés, apostoliquement préparés – afin que le Maître de la vigne puisse se servir de nous, est un Ignace qui s'est heurté à des refus, à des attaques de la part de l'autorité ecclésiale.

Comme résultat d'un discernement priant, profonde et prolongé, le pèlerin Ignace se rend au mois de septembre 1523 en Terre Sainte pour y continuer la mission du Seigneur en convertissant les musulmans de la Palestine. Ignace se rendait bien compte qu'il allait au martyre en cette mission, mais il était tellement convaincu de son discernement que rien ne pouvait l'empêcher de s'installer à Jérusalem, sauf le père gardien des

Franciscains qui lui montre un ordre de l'église de renoncer à son projet sous peine d'excommunication. Forcé et menacé par l'église qui ne partage pas son discernement Inigo prend le chemin de retour. Reconnaissons que sans cette intervention de l'église Ignace serait resté en terre Sainte et, à toute vraisemblance, ni les Jésuites ni les CVX auraient vu le jour.

De cet évènement et d'autres de ce genre, Ignace a tiré deux conseils qu'il nous communique dans les Exercices Spirituels. (Ex 365) Pour toucher juste en tout, nous devons toujours tenir ceci : ce que moi je vois blanc, croie que c'est noir si l'église hiérarchique en décide ainsi. Il ne faut pas faire dire à Ignace ce qu'il ne dit pas : si une chose est blanche, elle est de couleur blanche et même l'autorité ecclésiastique ne peut pas la déclarer noire, en toute objectivité. Cependant Ignace parle d'une vue subjective : moi, je vois et je crois une chose blanche. Ainsi Ignace voyait son avenir en Terre Sainte, mais l'église, en toute objectivité, pour éviter des désordres dans la cité sainte ne voulait pas des clochards comme Ignace en séjour permanent. Alors pour toucher juste en toute rencontre, cherche et écoute en esprit de communion ce que le Seigneur dit à son église, même si dans notre culture moderne toute autorité est de fait même vue comme oppressive. Cette reconnaissance de l'église à l'intérieure de notre discernement en préparation de notre mission n'exclut nullement le dialogue et le raisonnement, la discussion et le partage. Mais au bout du chemin, il reste toujours un saut à risquer dans la foi qui aura un coté obscur même si au fond elle nous sera une lumière. On dit parfois qu'il est plus facile de croire en Dieu, car il est invisible de toute manière ; ou de croire en Jésus, car il ne vit plus humainement parmi nous ; mais il est difficile de croire dans le mystère de l'église, car elle est là très visiblement, parlant à haute voix et en toute clarté, au point que nous risquons de ne pas voir, cette fois, avec les yeux de notre foi la présence invisible de la Trinité sainte dont l'église vit en tout.

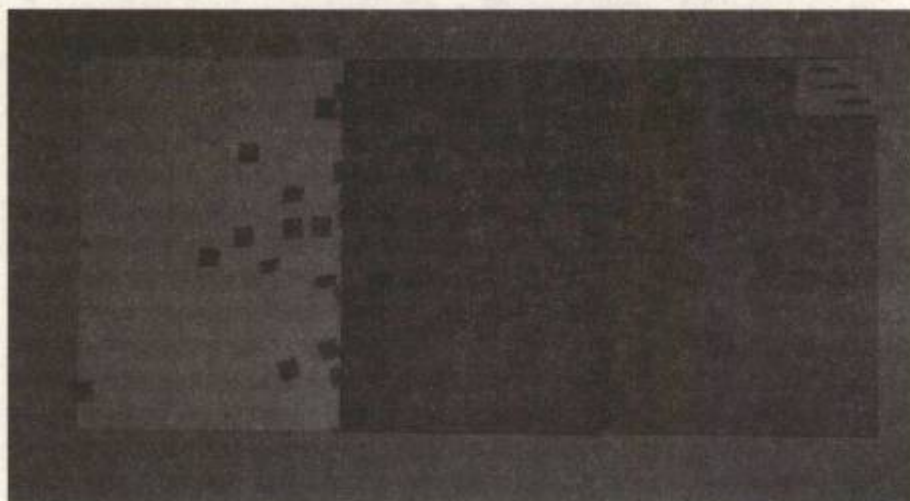
Pour cette raison Ignace n'a pas peur – c'est la deuxième conclusion – d'une communion avec l'église dans l'accomplissement de sa mission. Car dans l'église locale comme dans une CVX c'est au fond " le même Esprit qui nous gouverne et nous dirige pour le salut de nos âmes. " (Ex 365) C'est le même Esprit qui donne le vrai sens de l'église, aussi bien lors qu'Ignace doit s'incliner devant une décision de l'autorité ecclésiastique, que lors qu'il discute en petit groupe avec ses compagnons comment

résoudre les problèmes de service à l'église, ou lors qu'il sent en lui comment le bon esprit le pousse à discerner la nécessité de nouvelles créations et perspectives, c'est toujours le même Esprit. C'est encore aujourd'hui lui qui garantira dans cette assemblée de Nairobi, la dimension ecclésiale et le caractère ignatienne de tout votre discernement généreux et amoureux à l'égard de l'Epouse du Seigneur. Prions avec les paroles mêmes d'Ignace que cet Esprit d'amour nous aide à discerner la volonté de Dieu sur nous pour l'accomplir aussi en tant que CVX de tout cœur.

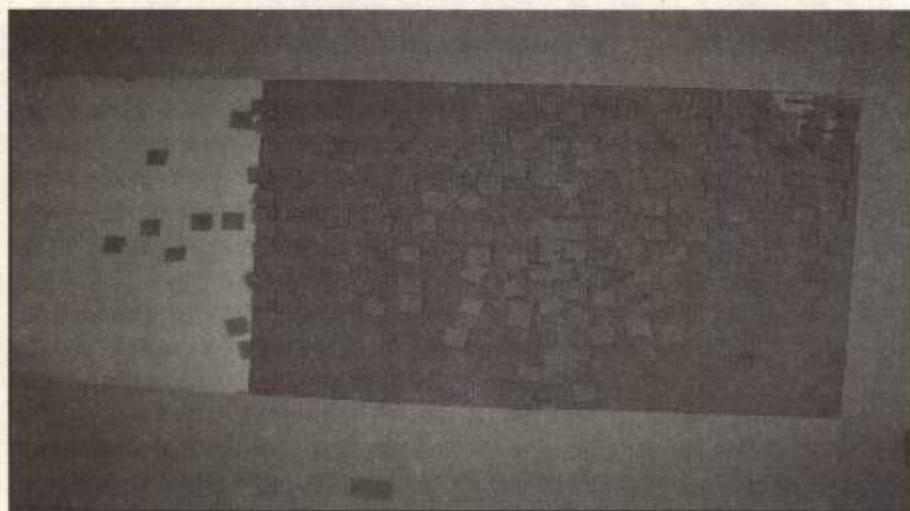
Peter-Hans Kolvenbach s.j.
Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale

L'Arc-en-ciel des Réponses

Nous sentons-nous appelés pour être un corps apostolique ?



**Recevons-nous l'appel pour être un corps apostolique
qui partage la responsabilité de la mission ?**



Assemblée de Nairobi

Documents

RECOMMANDATIONS

de l'Assemblée Générale de Nairobi à la Communauté de Vie Chrétienne

“ Envoyés par le Christ, membres d'un seul corps ”

Préambule

Nous, les délégués à l'Assemblée Générale de la Communauté de Vie Chrétienne Mondiale réunis ici à Nairobi au Kenya en août 2003, nous sommes sentis confirmés dans notre appel à devenir un Corps Apostolique de laïcs dans l'Eglise. Nous reconnaissons les différentes étapes de notre expérience CVX au sein de nos communautés riches et variées. C'est à l'intérieur même de cette diversité en tant que Communauté Mondiale que nous choisissons de cheminer ensemble en nous soutenant les uns les autres dans nos faiblesses et en faisant appel à nos forces mutuelles.

Nous rendons grâce pour la présence du Seigneur tout au long de notre cheminement. Tandis que nous avançons sur ce chemin qui nous conduit à devenir un Corps Apostolique, nous nous rendons compte, avec humilité, de notre dépendance totale envers Dieu et de notre besoin tant personnel que collectif d'une continuelle conversion dans le Seigneur.

Bien que les structures et les processus actuellement en place dans notre Communauté aient été importants pour notre vie et notre cheminement, nous sommes conscients qu'ils doivent être adaptés afin de mieux répondre à notre appel à devenir davantage un Corps Apostolique. Tout changement doit respecter les diverses étapes de croissance que nos Communautés Nationales sont en train de vivre.

Dans ce document que nous adressons à nos responsables mondiaux et nationaux ainsi qu'à la CVX Mondiale dans son ensemble, nous souhaitons rendre compte du travail accompli et du chemin parcouru lors de cette Assemblée.

Nous avons identifié qu'une formation solide et une gouvernance responsable à tous les niveaux de notre Communauté Mondiale sont des critères essentiels pour devenir davantage un Corps Apostolique.

A propos de la formation

L'Assemblée Générale rappelle aux Communautés Nationales et à l'ExCo Mondial de la CVX leur responsabilité pour :

1. encourager et soutenir tous les membres afin qu'ils s'engagent dans la dynamique des Exercices Spirituels de Saint Ignace ;
2. témoigner et transmettre le style de vie de la CVX comme étant une expression laïque de vie selon les Exercices Spirituels ;
3. employer les moyens qui sont à la disposition de la CVX tels que "*Le Charisme CVX* " (*SUPPLÉMENT de PROGRESSIO*, décembre 2001) dans la mise à jour ou la mise en oeuvre de ses programmes de formation ;
4. approfondir la compréhension de la seconde partie de "*Notre Charisme CVX*" (*SUPPLÉMENT de PROGRESSIO*, décembre 1996);
5. intégrer aux programmes de formation la dimension de Corps Apostolique de laïcs à tous les niveaux.

A propos de la gouvernance

Notre Communauté continue à avoir besoin de responsables qui aident les Communautés tout au long du processus qui consiste à discerner, envoyer, soutenir et évaluer notre mission personnelle et communautaire. Voici les qualités que nous recherchons dans ces personnes:

- u des qualités de gouvernance tant à titre individuel que pour le travail en équipe ;
- u une croissance spirituelle enracinée dans les Exercices Spirituels ;
- u une conscience claire de leurs talents et limites en tant qu'êtres humains ;
- u la volonté et la capacité à travailler en collaboration.

Ces points impliquent que les personnes choisies pour remplir ces rôles s'engagent à " ordonner leur vie " (Exercices Spirituels n°21) afin d'offrir toute la disponibilité requise pour la Communauté quel que soit le niveau auquel elles sont appelées à servir.

Le cheminement de la CVX vers un Corps Apostolique requiert la définition de priorités claires de la part de l'ExCo mondial ainsi que la mise en place de structures pour soutenir la Communauté Mondiale à tous les niveaux.

Notre dimension mondiale

L'ExCo mondial

1. Nous demandons que l'ExCo mondial continue à assumer avec justesse son rôle de gouvernance au service de notre Corps Apostolique.
 - a. Il est important que l'ExCo mondial ait des contacts réguliers avec les ExCos nationaux et leur offre soutien et conseil dans leurs discernements suivant les décisions de l'Assemblée.
 - b. Pour faciliter les contacts avec les ExCo Nationaux nous invitons chaque membre de l'ExCo mondial à servir de lien avec une région (ExCo-link) de préférence celle dans laquelle il vit.
 - c. Pour assumer pleinement son rôle, l'ExCo mondial sera non seulement disponible à la CVX mondiale mais sera aussi en contact régulier avec la hiérarchie de l'Eglise ainsi qu'avec les mouvements, les organisations et les congrégations en particulier ceux de Spiritualité Ignatienne.
 - d. Comme il est dit dans l'annexe de ce document, qui a pour titre : *"Collaboration CVX-Compagnie de Jésus"* l'ExCo mondial cherchera à approfondir notre relation avec la Compagnie de Jésus et accroître notre collaboration avec elle.

Le fonctionnement de la CVX mondiale

2. Le Secrétariat de la CVX rend un service important à toute la communauté. Les membres de l'ExCo mondial (dont le Secrétaire Exécutif fait partie) clarifieront et reformuleront les rôles et responsabilités du Secrétaire Exécutif. Ils veilleront à lui assurer une juste rétribution qui lui permette de vivre décemment à Rome.

Vers l'expérience d'une communauté mondiale plus 'une'

3. L'ExCo mondial demande un bref rapport annuel à chaque ExCo national sur la situation de sa Communauté. Un bref résumé de toutes ces informations accompagné d'un rapport du travail de l'ExCo mondial sera renvoyé à toutes les Communautés Nationales.
4. L'ExCo mondial encourage et aide les communautés nationales à se jumeler avec des communautés dans d'autres régions pour développer et intensifier l'expérience d'une Communauté Mondiale.

Identité et formation

5. L'ExCo mondial recommande à la CVX de mieux connaître et de mettre en pratique de manière plus approfondie "*Le Charisme CVX*" (*SUPPLÉMENT de PROGRESSIO*, décembre 2001) comme étant l'un des moyens les plus appropriés pour développer et renforcer notre identité.
6. L'ExCo mondial recommande d'utiliser la deuxième partie de la version initiale de "*Notre Charisme CVX*" (*SUPPLÉMENT de PROGRESSIO*, décembre 1996). C'est un outil important pour définir des lignes directrices communes pour les plans de formation nationaux. Il encourage aussi les Communautés Nationales à évaluer et à actualiser ce document, puis à envoyer les résultats de leur travail à l'ExCo mondial pour être présenté lors de la prochaine Assemblée Mondiale.

La responsabilité sociale de la CVX

7. L'ExCo mondial soutiendra les initiatives prises publiquement en faveur de la responsabilité sociale afin de promouvoir la justice sociale. Le statut d'ONG de la CVX aux Nations Unies est un moyen important pour ce travail. Ces initiatives permettront d'améliorer la visibilité publique de la CVX.

La présence régionale

Les Communautés Nationales, en relation soutenue les unes avec les autres dans leur région expriment le désir d'intensifier leurs relations en particulier par l'entraide et la mise en place de réponses communes à des besoins particuliers d'organisation. Cette coopération régionale aidera les Communautés Nationales à grandir dans leur appartenance à une Communauté mondiale et à avancer vers un Corps Apostolique en mission. L'organisation pratique de ces mises en relation est laissée à chaque région. Cependant, elle devrait comprendre au minimum:

- ◆ un moyen de communication et de coopération entre les Communautés Nationales.
- ◆ un moyen de communication avec l'ExCo mondial.
- ◆ un moyen de communication entre les Assistants ecclésiastiques nationaux et le Vice-Assistant mondial.

Ces relations peuvent aboutir, progressivement, à la mise en place d'équipes régionales qui aideraient aussi bien les ExCo nationaux que l'ExCo mondial. Les Communautés Nationales sont encouragées à discerner, expérimenter et évaluer soigneusement cette procédure de collaboration régionale.

Notre dimension nationale

1. Pour atteindre la dimension de Corps Apostolique, tous les membres ont besoin d'une formation qui les engage à participer activement à la vie de la Communauté et du monde. Chaque ExCo national peut faciliter cela en mettant en place une commission de formation ou en coopérant avec d'autres communautés pour mettre en place un plan de formation adapté à leur réalité. Un tel plan serait un instrument précieux qui pourrait porter du fruit pour les accompagnateurs de groupe.
2. Les rencontres des communautés locales doivent permettre à chacun en Communauté de discerner, d'être envoyé, d'être soutenu et d'évaluer sa mission, ce qui fera grandir la responsabilité partagée, clé de voûte de la Communauté Apostolique.
3. Les ExCos nationaux sont appelés à promouvoir et à développer les projets apostoliques de la CVX ainsi discernés en communauté.
4. A toutes les étapes du développement des personnes et de la Communauté locale, la formation doit les préparer à grandir comme membres actifs de la Communauté Apostolique Mondiale, selon les Exercices Spirituels et la manière de vivre de la CVX.
5. L'ExCo National pourra recevoir un soutien important en étant en lien avec les Communautés des pays voisins ou de même langue. Cela permettra des projets de collaboration pour des services communs et la préparation de plans de formation.
6. Nous souhaitons rappeler que la co-responsabilité dans le domaine financier constitue un signe de maturité de l'engagement pris dans la Communauté et par la Communauté qui ne peut offrir que ce que ses

membres ont financé. Nous suggérons que ce sujet soit régulièrement inclus dans le discernement des Communautés locales.

7. Il est bénéfique pour chaque Communauté Nationale d'être en lien régulier avec le Secrétariat Mondial. Cela permet d'améliorer la communication entre les différents membres du Corps Apostolique.
8. En vue de mieux servir la mission de l'Eglise, l'ExCo national veille à établir des relations stables avec la hiérarchie ainsi qu'avec les congrégations, les organisations et les mouvements de l'Eglise locale spécialement ceux avec qui nous partageons la Spiritualité Ignatienne.
9. Pour permettre une collaboration croissante avec la Compagnie de Jésus, nous suggérons qu'il y ait des contacts plus réguliers entre les membres de l'ExCo national et le Provincial des Jésuites et sa Consulte. Cela facilitera la mise en place de programmes de formation et de projets apostoliques partagés.
10. L'ExCo National soutiendra les initiatives qui visent à une prise de parole responsable dans la société y voyant un moyen efficace pour promouvoir la justice sociale.

En conclusion, nous, membres de l'Assemblée Mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, souhaitons que ces recommandations puissent être un sujet d'inspiration pour les membres de la CVX, les communautés locales, les responsables nationaux et mondiaux, afin qu'ils découvrent plus en profondeur la volonté de Dieu dans l'amour et l'humilité à la suite du Christ. Nous croyons qu'avec la grâce de Dieu tout au long de ce cheminement nous pourrions ainsi devenir davantage d'une Communauté Apostolique de laïcs.

ANNEXE

Collaboration CVX - Compagnie de Jésus

Nous, membres de l'Assemblée Générale de la Communauté Vie Chrétienne (CVX), rassemblés en Août 2003, à Nairobi, au Kenya, souhaitons répondre à une demande faite en de multiples occasions par des autorités de la Compagnie de Jésus (SJ) à différents niveaux et par certains Jésuites individuellement : *"Qu'est-ce que la CVX attend des Jésuites et de la Compagnie de Jésus ?"*

Tout d'abord, nous voulons exprimer notre reconnaissance pour tous les dons reçus des Jésuites qui travaillent étroitement avec les CVX au cours des nombreuses années de notre cheminement. Nous sommes reconnaissants pour le don de la spiritualité ignatienne que vous, Jésuites, avez généreusement partagé avec nous en suivant l'exemple d'Ignace. Nous reconnaissons l'importance de la présence des Jésuites et leur leadership pendant la redécouverte de l'expression laïque de la spiritualité ignatienne, au moment où nous faisons le passage des Congrégations Mariales vers la CVX. Ce travail de soutien et de formation a rendu possible la mise en place et le renforcement de la CVX dans de nombreux pays.

Ce travail se poursuit aujourd'hui tandis que la CVX grandit pour devenir un Corps Apostolique. La CVX ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans l'aide et la collaboration des Jésuites. Nous voulons continuer et approfondir cette relation jusqu'à ce qu'elle parvienne à une pleine maturité en vue de la collaboration de deux Corps Apostoliques au service de la mission de l'Église.

Dans les endroits où la CVX n'est pas encore présente, nous souhaitons que les Jésuites apportent leur soutien au lancement des communautés débutantes.

Dans les régions où la CVX en est encore à son premier stade de développement, nous souhaitons le maintien de votre présence servant de catalyseurs dans le processus de formation de nouvelles communautés, en collaboration avec nos membres laïcs. Cela comporterait :

- la disponibilité d'un Assistant Ecclésiastique ouvert à l'orientation et à l'esprit de la Communauté Mondiale ;
- l'introduction aux Exercices Spirituels ;
- le compagnonnage spirituel ;
- l'accompagnement des groupes en vue de devenir des Communautés Apostoliques partageant la responsabilité de la mission ;
- la formation de responsables laïcs pour assumer la responsabilité de Communautés adultes.

Dans les Communautés Nationales plus avancées dans leur croissance vers une Communauté Apostolique, là où le travail mentionné ci-dessus a porté ses fruits, les laïcs assument la responsabilité de la formation et du développement constant de la CVX. Là aussi nous aimerions que les Jésuites continuent ce type de coopération tout en cherchant de nouvelles pistes de collaboration.

- Nous désirons le maintien de votre partenariat dans le travail de formation ;
- Nous voulons développer des pistes de collaboration entre nos Corps Apostoliques respectifs, et être mutuellement ouverts au partage des oeuvres apostoliques ;
- Nous proposons de promouvoir davantage les activités de chacun dans nos publications respectives ;
- Nous voulons établir des relations institutionnelles plus stables entre les jésuites et la CVX (par exemple rencontres périodiques entre les ExCos nationaux et les Provinciaux et leur consulte ; recherche d'un consensus pour la nomination d'un Assistant Ecclésiastique ; élaboration, soutien et évaluation des oeuvres apostoliques communes, etc.);
- Nous souhaitons une relation permettant un discernement apostolique partagé capable d'élargir les champs de la mission apostolique commune, y compris dans des domaines tels que la spiritualité, l'action sociale, la famille, la jeunesse, l'engagement politique et professionnel, etc. ;
- Nous souhaitons le soutien des Jésuites pour approfondir la compréhension et les enjeux de la vocation laïque dans l'Église ;
- Nous souhaitons une relation qui respecte et valorise les différences de nos vocations. Cela aidera à la fois la CVX et les Jésuites à soutenir ensemble le discernement des vocations, notamment chez les jeunes.

Dans la ligne d'une amélioration et d'un approfondissement de notre relation et de notre collaboration, nous invitons les Jésuites, notamment ceux en formation, à participer à la vie de la CVX par :

- les sessions et séminaires de formation ;
- les rassemblements nationaux et régionaux ;
- la participation régulière à la vie des Communautés locales ;
- un engagement conjoint dans les oeuvres apostoliques ;
- les Exercices spirituels donnés en collaboration avec des membres CVX ;
- la connaissance des documents de base de la CVX.

Pour soutenir le travail du Vice-Assistant Ecclésiastique mondial et des Assistants Ecclésiastiques nationaux, nous suggérons respectueusement la mise en place de structures pour une meilleure communication et pour un soutien mutuel aux niveaux régionaux adéquats (par exemple un 'Eurogroupe' à l'intérieur de la Conférence des Provinciaux européens).

En conclusion, il nous semble très important de clarifier le rôle de l'Assistant Ecclésiastique dans la CVX. Cela devrait être mis en œuvre par la CVX en collaboration avec les Jésuites, et plus particulièrement les Assistants Ecclésiastiques actuels. Cela a été demandé avec insistance à la fois par les Jésuites et la CVX, et cela soutiendra le travail et l'évaluation de l'Assistant Ecclésiastique dans la durée.

Amendements aux Normes Générales

Approuvés par l'Assemblée Général de Nairobi 2003

1. **JUSTIFICATION (amendement proposé par l' ExCo)** : Lors de l'Assemblée Générale d'Itaici, en 1998, l'Assemblée a donné mandat à l'ExCo pour déterminer les moyens les plus appropriés pour gérer les affaires financières de la communauté mondiale. L'expérience a montré que la mise en place d'une commission de professionnels compétents spécialisés dans la finance constituait l'approche la meilleure possible du problème. C'est pourquoi, il est proposé de modifier comme suit :

Approuvée :

LA NORME GENERALE 21a)

Les membres élus du Conseil Exécutif sont : le/la président(e), le/la vice-président(e), le/la secrétaire, et quatre conseiller(ière)s...tous élus pour une période de cinq ans. Ils ne sont rééligibles qu'une seule fois.

Au lieu de :

Les membres élus du Conseil Exécutif sont : le/la président(e), le/la vice-président(e), le/la secrétaire, le/la trésorier(ière), et trois conseiller(ière)s, tous élus pour une période de cinq ans. Ils ne sont rééligibles qu'une seule fois.

2. **JUSTIFICATION (proposée par l'ExCo)** : Les modifications suivantes sont nécessaires du fait d'un changement structurel dans l'organisation de la Curie pour la Compagnie de Jésus.

Approuvée :

NORME GENERALE 43)

La Communauté Mondiale de Vie Chrétienne accepte comme vice-assistant ecclésiastique le jésuite qui, après consultation du Conseil Exécutif Mondial, est nommé par le Supérieur général de la Compagnie de Jésus Secrétaire de la Compagnie de Jésus pour la CVX.

Au lieu de :

La Communauté Mondiale de Vie Chrétienne accepte comme vice-assistant ecclésiastique le jésuite qui, après consultation du Conseil Exécutif Mondial, est nommé par le père général de la Compagnie de Jésus président du Secrétariat Jésuite pour la CVX à Rome.

3. JUSTIFICATION (proposée par l'ExCo) : A la suite de la modification de la Norme Général 43), il est nécessaire d'apporter un amendement à la Norme Générale 21b).

Approuvée :

NORME GENERALE 21b)

Sont membres nommés du Conseil Exécutif: l'assistant ecclésiastique, le vice-assistant ecclésiastique et le secrétaire exécutif.

Au lieu de :

Sont membres nommés du Conseil Exécutif : l'assistant ecclésiastique, le vice-assistant ecclésiastique, qui est le président du Secrétariat Mondial Jésuite pour CVX à Rome, et le secrétaire exécutif.

Le Conseil Exécutive de la CVX Mondiale (2003 – 2008)

Les membres du Conseil Exécutive élus à Nairobi sont les suivants:

Président	Daniela Frank (Allemagne)
Vice-président	José Reyes (Chili)
Secrétaire	Leah Michaud (Canada)
Consulteurs	Lois Campbell (Etats Unis)
	Rita El Ramy (Liban)
	Levi Matseshe (Kenya)
	Christopher Micallef (Malte)

Les personnes suivantes sont aussi membres du Conseil Exécutive :

Assistant Ecclésiastique	Peter-Hans Kolvenbach S.J.
Vice-Assistant Ecclésiastique	Fernando Salas S.J.
Secrétaire Executif	Guy Maginzi